TEMPS PROBABLE:
REGION PARISIENNE. — Mauvais temps. Ciel généralement couvert avec pluies. Vent assez fort du sud-est. Température un peu plus douce, mais il subsiste une certaine menace de froid prochain.
Nuit : 4°. Jour : 5°.
EN FRANCE. — Même temps sur toute la France ; tempête de sud sur toutes les côtes.
SOLEIL : lever, 7 h. 43 ; coucher, 15 h. 54.
LUNE : premier quart, le 22 ; pleine le 30.

5 HEURES

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

20 cent.

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

★ ★ ★

5 HEURES

50e ANNÉE. — N° 17.827

DIMANCHE 20 DÉCEMBRE 1925

Sainte Philogène

M. PAUL DOUMER
A EXPOSÉ EN CONSEIL DE CABINET LES GRANDES LIGNES DE SES PROJETS

C'est seulement mardi que le gouvernement arrêtera les textes à soumettre aux Chambres

Les membres du gouvernement ont tenu hier, de 17 heures à 20 h. 30, un important conseil de cabinet, sous la présidence de M. Aristide Briand. Comme il l'avait annoncé au président du Conseil, dès le jour de sa nomination, M. Paul Doumer a fait un premier exposé de la situation budgétaire et financière et indiqué, dans leurs lignes essentielles, les mesures qu'il entend proposer pour équilibrer le budget, assainir les finances, mesures qui auront pour conséquence le redressement du franc.

Un échange de vues a suivi et il a été décidé que l'examen des projets de M. Doumer serait continué lors du prochain conseil des ministres qui se tiendra mardi à l'Elysée.

Le ministre des Finances, pour faciliter la discussion, a l'intention de faire parvenir demain soir à tous les membres du gouvernement le texte des projets qu'il a préparés.

A leur sortie, les ministres ont tous déclaré qu'ils s'étaient engagés à ne rien communiquer à la presse. Cependant, M. Doumer, à qui l'on demandait s'il avait modifié ses anciens projets, a répondu :

« Mes anciens projets, mais vous ne les connaissez pas d'ailleurs ! Cependant, je peux vous dire que je n'y ai rien changé. »

Puis le ministre des Finances a confirmé qu'il n'avait du reste pas donné lecture de ses projets, mais en avait fait un simple exposé.

Un autre membre du gouvernement nous a déclaré que le ministre avait été « très clair et très précis dans ses explications et qu'elles avaient produit, en général, une bonne impression sur l'ensemble du conseil ».

Enfin, lorsqu'il regagnait ses appartements, M. Briand a bien voulu nous confirmer que « le conseil avait écouté avec un grand intérêt M. Doumer exposer ses idées sur les remèdes qu'il croyait susceptibles d'améliorer la situation de nos finances » et que « la discussion engagée en fin de séance se poursuivrait mardi en conseil des ministres ».

L'agence Radio croit pouvoir signaler les directives suivantes qui, — d'après une personnalité extra-ministérielle — seraient parmi celles dont s'est inspiré le ministre des Finances :

1° Meilleure adaptation de l'impôt sur le revenu, permettant de lui faire rendre un milliard supplémentaire ;
2° Doublement de la taxe sur le chiffre d'affaires (rentrée supplémentaire de 2 à 3 milliards) ;
3° Renforcement de certains droits de douane ;
4° Augmentation du prix des tabacs.

L'OFFRE DES INDUSTRIELS DU NORD

A l'issue du conseil de cabinet, M. Pierre Laval nous a dit qu'en ce qui concerne la proposition des industriels du Nord, le président du Conseil y avait fait une allusion au début de la délibération ministérielle, mais qu'il avait aussitôt laissé la parole à M. Doumer pour son exposé. Nous croyons savoir cependant que le gouvernement attache un grand intérêt à l'idée qui lui a été soumise et qu'il se réserve de l'étudier en détail dès qu'il aura été saisi du rapport écrit que les auteurs de la proposition doivent lui soumettre.

Les industriels se concertent

Tandis que les délégués du groupement des industriels du Nord venus à Paris pour offrir leur participation à l'œuvre de redressement du franc poursuivaient, hier, leurs démarches auprès de divers services techniques et de quelques groupements économiques, la Confédération générale de la production française et l'Association nationale d'expansion économique se réunissaient à nouveau pour délibérer sur les propositions dont elles ont été saisies par eux et qu'elles étudient en vue de la rédaction d'un projet définitif.

En l'absence de M. Fougère, président de l'Association nationale d'expansion économique, la réunion a été présidée par M. Duchemin, président de la C. G. P. F. Elle s'est prolongée de 17 à 19 heures. L'examen des projets et leur discussion ne sont point encore achevés.

On se trouvait, hier, croyons-nous, en présence de quatre solutions offrant entre elles une certaine ressemblance.

La première est celle dont nous avons indiqué les données principales : constitution d'une caisse d'amortissement autonome dotée d'un fonds de dix milliards obtenu par un emprunt extérieur dont le gage serait la dixième partie du chiffre d'affaires des industries françaises.

Une autre prévoit la constitution d'une vaste société privée émettant des obligations garanties par le capital industriel du consortium et remboursant par ce moyen les bons de la Défense et les obligations à court terme.

Une troisième organiserait une contribution volontaire analogue à celle instituée en Italie pour régler la dette américaine en vue de dégager la Trésorerie de ses charges pour 1926.

La dernière mettrait seulement à la disposition de l'Etat les signatures nécessaires pour lui permettre de trouver aux Etats-Unis, où les industriels du Nord ont de puissantes relations d'affaires, les fonds indispensables à la sécurité de ses finances.

Il semble certain que le texte de la proposition définitive attendue par M. Doumer et qui devait, en principe, lui être remis aujourd'hui même, ne sera pas prêt avant demain soir.

Notons qu'un certain nombre de chambres de commerce, notamment celles de Mulhouse, Cherbourg, Saint-Etienne, Orléans et Lorient ont exprimé leur approbation à l'initiative prise par les industriels du Nord. De même, les industriels de Clermont-Ferrand, la grande cité du caoutchouc.

Une note de la C. G. P. F.

La Confédération générale de la production française a communiqué relativement à la démarche des industriels du Nord une note où elle dit :

Les commentaires et le bruit qui ont accompagné cette démarche ont donné lieu, dans la journée d'hier, à des spéculations que l'industrie et le commerce ne sauraient trop blâmer.

L'Association nationale d'expansion économique et la Confédération générale de la production française qui représentent l'ensemble des groupements de la production française ont été saisies par trois industriels de leurs idées encore assez imprécises. Les conseils de ces groupements ont mis à l'étude cette question, mais étant donné sa complexité, la répercussion qu'elle aura sur la production, sur les marchés intérieur et extérieur, sur les finances publiques et privées et sur le crédit de la France, on comprendra que cette étude doive se poursuivre dans le calme en dehors de toute polémique et de toute préoccupation de parti.

Il serait téméraire, à l'heure actuelle, de faire aucun pronostic sur les conclusions de cette étude.

M. DOUMER EST ENTENDU PAR LA COMMISSION DES FINANCES

La commission des finances de la Chambre a entendu M. Doumer sur :

1° L'incorporation au budget de 1926 de l'intégralité des dépenses des pensions de la guerre, soit 1 milliard 600 millions ;

2° Sur la distraction de l'annuité du plan Dawes des recettes budgétaires ;

3° Sur la couverture des dépenses de premier établissement des P.T.T. pour l'exercice 1926, au total 356 millions ;

4° Sur la mise en application des impôts créés par la loi du 4 décembre dernier.

M. Doumer a déclaré qu'il était d'avis que l'intégralité des dépenses des pensions de la guerre fût payée sur les crédits budgétaires. Le ministre a ajouté que pour l'annuité du plan Dawes, la disjonction de cette recette lui apparaissait indispensable en raison de certaines obligations liées à l'application de ce plan au point de vue de la reconstitution des régions libérées et du règlement des dettes interalliées. Au sujet des dépenses de premier établissement des P.T.T., le ministre s'est prononcé pour la couverture desdites dépenses par le budget de l'Etat.

M. Doumer s'est ensuite expliqué sur le déficit du budget dont il a analysé les éléments : dépenses du Maroc et de Syrie, 500 millions pour 1925 ; relèvement des traitements des fonctionnaires, il manque 300 millions ; achats de tabacs à l'étranger, 67 millions ; intérêts de la dette flottante (emprunt 4 0/0). Le ministre a déclaré en outre qu'il inscrirait dans le budget les crédits nécessaires à l'application de la convention de décembre 1920 passée entre l'Etat et la Banque de France. Sur ce point, la commission a réservé sa décision.

M. Doumer a fait encore observer que les 3 milliards d'impôts votés en exécution de la loi du 4 décembre dernier ne devant être perçus qu'en 1926, il importait d'incorporer ces 3 milliards dans les recettes dudit exercice. Sur ce second point, la commission a également réservé sa décision.

M. Henry Paté a signalé que les commerçants et les industriels ne pourraient plus faire aucun sacrifice tant que la légalité fiscale ne serait pas réalisée, et il a demandé une prolongation des délais de paiement des impôts créés en vertu de la loi du 4 décembre.

M. Doumer a dit, à cet égard, qu'il s'associait aux préoccupations des membres de la commission et il a ajouté qu'il apporterait dans ce sens une modification à la loi du 4 décembre.

A la suite de l'audition du ministre, et, après que M. Lamoureux, rapporteur général, eût été autorisé à déposer son rapport sur la loi de finances, la commission s'est prononcée sur les trois premières questions qui ont fait l'objet de l'audition du ministre.

Tout d'abord, elle a décidé d'incorporer l'intégralité des dépenses des pensions dans le budget ; elle a accepté également que fût distrait des recettes budgétaires de l'exercice 1926 l'annuité provenant du plan Dawes. En ce qui concerne les dépenses de premier établissement des P. T. T., la commission, après une longue discussion, a adopté, par 10 voix contre 8, une proposition de M. Vincent Auriol, tendant à maintenir le vote antérieur de la commission favorable au principe de l'autonomie pure et simple des P. T. T.

La commission, par 13 voix contre 3, a décidé, le principe de l'emprunt étant adopté, l'inscription à la première section des P. T. T. d'un crédit permettant de donner à l'administration les ressources nécessaires pour couvrir les frais d'émission et services de l'emprunt à projeter.

A la deuxième page : la discussion du budget de la Guerre à la Chambre. M. Ossola annonce le dépôt d'un projet de loi réorganisant l'armée et réduisant le service militaire.

AUX MORTS DE LA LÉGION D'HONNEUR



Ce monument, dédié « aux légionnaires français et étrangers morts pour le droit et pour la civilisation », a été inauguré hier matin, au Musée de la Légion d'honneur, en présence de M. Gaston Doumergue, des membres du conseil de l'ordre et d'une délégation des élèves de la maison d'éducation de Saint-Denis. Œuvre du statuaire Bouchard, désigné entre vingt concurrents, il occupe le panneau du petit hémicycle de pierre blanche séparant les deux salles du musée. De brèves allocutions ont été prononcées par le général Dubail et M. Doumergue, au cours de cette très simple cérémonie, que suivit, à la Sorbonne, l'assemblée générale de la société de la Légion d'honneur.

LA SITUATION DU FRANC S'EST ENCORE AMÉLIORÉE HIER

Le fléchissement sensible des devises étrangères noté vendredi s'est encore accentué hier.

Le franc a de nouveau réagi pendant le marché libre de la matinée, la livre débutant à 126 62 pour clôturer, à midi, à 125 75 contre 127 50 la veille.

Le dollar, qui avait terminé, vendredi, à 26 30 et ouvert à 26 11, s'obtenait, au même instant, à 25 92.

LES SOUVERAINS BELGES ONT REGAGNÉ BRUXELLES

Les souverains belges, qui étaient venus faire un court séjour incognito à Paris, ainsi qu'ils en ont coutume à l'approche du jour de l'An, ont regagné Bruxelles, hier soir, quittant la gare du Nord à 18 heures.

L'ITALIE DEVIENDRAIT UN EMPIRE

Londres, 19 décembre (*dép. Havas*).

Le *Sunday Times* croit savoir que M. Mussolini, en complet accord avec le roi d'Italie, a l'intention de donner au royaume d'Italie le statut d'empire, dans le courant de l'année prochaine. Cette intention ne serait pas défavorablement accueillie dans les milieux du Vatican, ajoute le journal.

Un sous-marin américain plonge à 60 mètres de profondeur

Londres, 19 déc. (*d. Petit Parisien.*)

Un message Central News de New-York signale que le sous-marin américain *F-19* a effectué, aujourd'hui, au large de New-London (Connecticut), une plongée à 60 mètres de profondeur.

WELLS NE CROIT PAS A L'AVENIR DE L'AVIATION

Londres, 19 décembre (*dép. P. P.*)

M. Wells, le grand romancier, à qui certaines de ses œuvres ont valu le titre de prophète de l'aviation, avait été prié, en cette qualité sans doute, d'écrire pour les lecteurs de l'*Airways* un article sur l'avenir des machines volantes. A sa grande surprise, le directeur du magazine reçut du romancier cette note laconique :

— A en juger par les services aériens existants, qui sont irréguliers, dangereux et indifférents au confort des voyageurs, il y a peu d'avenir pour ce mode de locomotion.

Commentant cette note, qu'il juge stupéfiante, le directeur de l'*Airways* se venge par l'ironie et fait remarquer que, si M. Wells a une si mauvaise opinion de l'aviation, c'est qu'apparemment, n'ayant fait qu'un seul voyage et n'ayant pas plus le pied aérien que d'autres n'ont le pied marin, il a manqué de courage pour renouveler l'expérience.



— Le pain a encore augmenté, nous le supprimerons.
— Alors... qu'est-ce qu'on mangera ?
— Puisque c'est la saison, des marrons glacés...

LES ACCORDS DE LOCARNO

M. Briand est entendu par les commissions des affaires étrangères et de l'armée de la Chambre

M. Aristide Briand a été entendu, hier matin, par les commisions des affaires étrangères et de l'armée, réunies sous la présidence de M. Joseph Barthélemy, sur les accords de Locarno et les conséquences militaires de ceux-ci.

Le président du Conseil a rappelé l'historique de diverses conversations internationales qui ont eu lieu sur son initiative dès 1921, sur l'important sujet d'un pacte de garantie, d'où éventuellement l'Allemagne n'aurait pas été exclue. Puis, il a dit les efforts qu'il a faits, plus récemment, avec M. Paul-Boncour pour reconstituer ce qui n'avait pu être fait à Gênes, c'est-à-dire le regroupement de toutes les forces d'Etat en faveur de la paix.

Le président du Conseil a rappelé le rôle si loyal de M. Austen Chamberlain dans cet esprit et la part considérable qu'il a prise dans l'élaboration et la signature du pacte de Locarno. Ces efforts ont abouti à ce résultat de confirmer les conditions d'un traité forcé en quelque sorte en un pacte consenti par tous les intéressés.

M. Briand a indiqué que le pacte de Locarno commence une ère nouvelle, qui permettra aux Etats d'Europe, dans un esprit de sécurité et de solidarité, d'être garantis contre le danger perpétuel de guerres. Sa base est le respect des traités. Mais c'est un consentement libre. Une seconde base est le rejet solennel de tout appel à la force. Il est dirigé contre tout agresseur. Contre celui-ci, se dresseront tous les associés. Enfin, une troisième base est l'appel à l'arbitrage juridique des nations. Si un tel pacte avait été conclu avant 1914 la guerre n'aurait pas eu lieu.

Le président du Conseil a rappelé ensuite l'heureuse solution de l'incident bulgare réglé par la convocation immédiate du conseil de la Société des nations.

Le pacte contient des éléments sérieux de sécurité ; il a fait naître en Europe des sentiments de solidarité, une grande espérance, qui sont précieux pour l'avenir.

Des questions ont été posées au président du Conseil par MM. Fabry, Soulier, Renaudel, Berthon, Guilhaumon, Oberkirch, Paul-Boncour et Albert Milhaud. Elles ont porté notamment sur l'assistance éventuelle de la Grande-Bretagne et des autres nations et sur la manière dont cette assistance sera accordée, le cas échéant ; sur l'évacuation de la zone de Cologne, sur certaines déclarations de M. Chamberlain en ce qui concerne les colonies, l'entrée de la Russie et de l'Allemagne dans la S. D. N., la conférence du désarmement, la situation de la Pologne, de l'Alsace-Lorraine, etc.

Se référant à une des réponses du président du Conseil au colonel Fabry, M. Girod, président de la commission de l'armée, a pris acte d'une audition prochaine du gouvernement et des compétences militaires par cette commission, au sujet des répercussions des événements nouveaux sur la situation militaire du pays et le projet de réorganisation de l'armée.

MM. Barthélemy, Girod, Renaudel et A. Milhaud, ont remercié vivement le président du Conseil de ses explications, qui ont fait la plus profonde impression sur les deux commissions. M. Barthélemy a donné au président du Conseil l'assurance qu'au-dessus des opinions individuelles ou des positions politiques, les deux commissions sont unanimes à se réjouir de l'autorité croissante de M. Briand dans le monde et du bénéfice qui en rejaillit pour le prestige de la France.

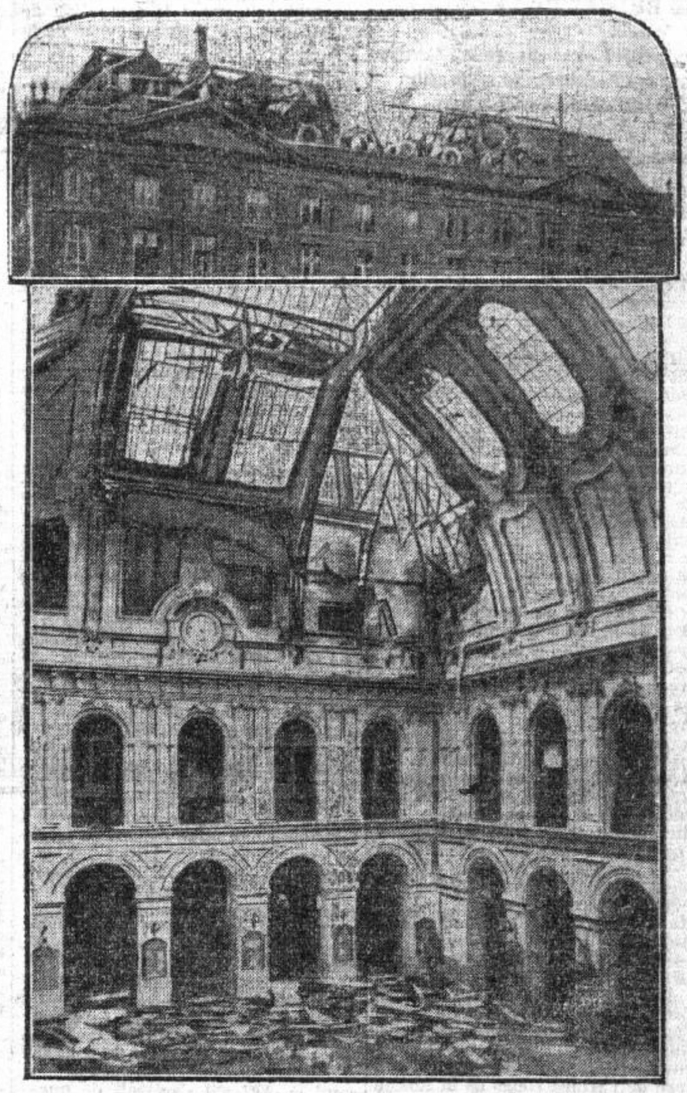
A noter que, sur question de M. André Berthon, M. Briand a affirmé hautement que le pacte de Locarno n'était en aucune façon dirigé contre l'U. R. S. S., qu'il en avait déjà donné l'assurance à M. Tchitcherine, qu'au surplus, il le déclarerait nettement à la tribune de la Chambre et qu'enfin il s'emploierait, à la Société des nations, à réserver à la Russie une situation équivalente à celle des autres puissances.

ON PAIERA DEUX FRANCS POUR VISITER LES MUSÉES MUNICIPAUX

Le conseil municipal a décidé de porter à 2 francs, comme dans les musées nationaux, à partir du 1er janvier, le droit d'entrée dans les cinq musées d'art de la Ville.

On vendra des feuilles de coupons donnant accès dans ces cinq musées, moyennant un droit total de 8 francs.

L'INCENDIE DE LA BOURSE DE BORDEAUX



(*Clichés H. Gourdin, Bordeaux.*)

Le hall intérieur après l'incendie ; en haut, la partie supérieure du monument qui, seule, a souffert ; la façade est restée intacte

VOULANT TUER SON ANCIENNE AMIE UN ÉNERGUMÈNE VIDE LE CHARGEUR DE SON PISTOLET CONTRE DEUX AGENTS ET BLESSE UNE PASSANTE

Un drame rapide s'est déroulé hier soir, rue du Chemin-Vert. Un individu, qui menaçait son ancienne amie, interpellé par des agents, tira sur ceux-ci plusieurs coups de revolver, manquant son but, mais blessant grièvement une passante.

Voici, du reste, les faits. Vers 21 heures, le brigadier chef Chep, du 11e arrondissement, se trouvait sur le refuge situé place Auguste-Métivier, à l'angle de la rue du Chemin-Vert, du boulevard de Ménilmontant et de l'avenue de la République, lorsqu'il vit accourir auprès de lui une jeune femme qui, affolée, lui déclara :

— Mon ancien ami me poursuit avec un de ses camarades ; il a un revolver et veut me « buter ».

Le brigadier-chef aperçut, en effet, deux individus, dont l'attitude était menaçante.

Sans hésiter pourtant, il s'avança et leur demanda leurs papiers.

Pour toute réponse, l'un des deux hommes, sortant de sa poche un pistolet automatique, tira sur le policier et sur la jeune femme, puis s'enfuit par la rue du Chemin-Vert, tandis que son compagnon disparaissait par le boulevard de Ménilmontant.

Le brigadier chef Chep, qui n'avait pas été atteint, s'élança courageusement à la poursuite de son agresseur, accompagné presque aussitôt par le gardien Lacombes du 11e arrondissement. Celui-ci tenta de couper la route au fuyard, mais, à son tour, il essuya deux coups de revolver, qui, encore une fois, manquèrent leur but.

Se sentant pourtant sur le point d'être pris, l'homme s'arrêta et, se retournant, tira deux fois encore sur les agents.

Une promeneuse, Mme Marie Laisne, trente-cinq ans, demeurant 16, passage Maurice, qui passait au bras de son mari, fut seule atteinte d'une balle dans la région frontale. La malheureuse s'écroula, perdant son sang en abondance.

Tandis que des passants s'empressaient autour d'elle, les agents bondissaient sur le meurtrier qui, jetant son pistolet dont le chargeur était vide, n'opposa aucune résistance. On l'entraîna rapidement au commissariat de la Folie-Méricourt, pour le soustraire à la colère de la foule.

Interrogé par M. Pène, commissaire de Saint-Ambroise, faisant l'intérim de la Folie-Méricourt, l'homme déclara se nommer Lucien Gontier, vingt ans, demeurant 132, rue Jean-Jaurès, à Levallois.

Pour s'excuser, il prétendit qu'ayant passé une partie de la soirée dans des débits, il se trouvait en état d'ivresse, lorsque vers 20 heures, il s'en fut, avec un camarade, à la recherche de son ancienne amie, Mlle Madeleine Chabot, vingt-huit ans, mécanicienne, 14, rue Vitruve, pour lui demander de reprendre la vie commune. La jeune femme refusa.

Tout en discutant, ils étaient parvenus place Auguste-Métivier, lorsque Mlle Chabot alla se mettre sous la protection du brigadier chef Chep. Et le drame se déroula, Gontier ayant « vu rouge ».

Le meurtrier a été gardé à la disposition de M. Pène qui continuera ce matin son enquête.

L'état de Mme Laisne, hospitalisée à Tenon, est grave, mais ne paraît pas mettre ses jours en danger.

A la deuxième page : CAMI.

POUR ET CONTRE

Je suis heureux d'apprendre que les tarifs des enterrements de luxe, de grand luxe et « d'extra-luxe » comme on dit dans les épiceries, vont être sensiblement augmentés... Voilà au moins une augmentation tout à fait régulière et justifiée. Elle serait même merveilleuse si elle pouvait débarrasser à jamais nos mœurs de la plus sotte des vanités, de la plus pitoyable et de la plus barbare des coutumes. Peut-on imaginer, en effet, chose plus souverainement inepte et déplacée que ce qu'on appelle risiblement « la pompe funèbre » ? La mort d'un homme, si grand, si riche qu'ait été cet homme, doit-elle donner prétexte à une cavalcade par les rues, à un défilé de chars, à des concours d'orphéons et à des cortèges costumés ?...

Les vivants — les morts de demain — disent bien que ces manifestations funèbres tendent à honorer les défunts. Mais les vivants montrent ainsi qu'ils ont une drôle de conception des honneurs — et une drôle d'idée de la mort...

Des charretées de fleurs, des tentures ruisselantes de larmes — de larmes en argent, et l'on pourrait les « établir » en platine pour les milliardaires — des concerts, des discours, des régiments en armes, des milliers d'indifférents chamarrés s'en allant, au petit pas, en racontant des histoires et en se demandant où ils vont aller, ensuite, déjeuner, c'est tout cela, qui n'est rien, qui honorerait des morts — si les morts pouvaient avoir besoin d'honneurs ? Quelle dérision !

Si les morts vivent, avec quelle impatience, avec quelle irritation ils doivent subir cette lamentable et injurieuse mise en scène...

« Allez-vous-en !... Allez-vous-en ! » crieraient-ils, s'ils pouvaient, à tous ces intrus massés derrière eux... « Laissez-nous avec ceux qui nous pleurent, avec les quelques êtres que nous avons chéris et qui nous ont aimés... Allez-vous-en !... »

Est-ce qu'on invite les gens à venir assister à l'agonie d'un homme ?...

La mort n'a-t-elle pas les mêmes droits que l'agonie ? N'a-t-elle pas droit au silence, aux douloureuses larmes des proches, au souvenir fidèle de quelques amis, à l'honneur enfin de ne pas être « honorée » par la vanité et l'ostentation. Maurice PRAX.

REPRÉSENTATIONS POUR LA JEUNESSE
organisées par le « Petit Parisien »

Aucun sujet ne saurait mieux tenter l'imagination des enfants que les contes de Perrault et la légende héroïque de *Cadet Roussel*. Après les avoir vu jouer aux représentations organisées par le *Petit Parisien*, ils auront à les commenter à l'occasion du Grand Concours de narration qui suivra les spectacles donnés :

En matinée :
Au Nouvel-Ambigu : CADET ROUSSEL, le 29 décembre
A l'Empire : CADET ROUSSEL, le 30 —
Au Trocadéro : le PETIT POUCET, le 31 —
Au Trocadéro : CENDRILLON, le 1er janvier

En soirée :
Au Trocadéro : le PETIT POUCET, le 30 décembre
Au Trocadéro : CADET ROUSSEL, le 31 —

Ce concours sera doté de :
50.000 francs de prix

Prix des places : de 1 franc à 10 francs
Location sans augmentation de prix aux bureaux de chacun des théâtres

NOTRE ENQUÊTE EN SYRIE

III. — LA MANIÈRE DU GÉNÉRAL SARRAIL ET L'OPPOSITION LIBANAISE (1)

Sarrail est nommé.

Son nom tombant sur le Liban y fit le bruit de la foudre.

Ce pays — le Liban, — l'une des quatre parties de la Syrie, vit sous l'autorité de son patriarche, obéit à ses évêques, s'instruit chez les révérends pères. On lui envoie un homme, illustre pour d'autres motifs, mais connu comme un anticlérical déterminé.

Ce choix parut une provocation.

Que se passa-t-il ?

Les chrétiens, certains de la guerre, n'en attendirent pas la déclaration. Ils attaquèrent.

La chute de Saint-Jean d'Acre, dit l'histoire, avait marqué, en 1291, la fin de la huitième et dernière croisade. Une neuvième commençait.

Les chrétiens, de leur vivant, ne sont pas tous des saints. Leur campagne fut féroce. Quand on se bat, souvent on ferme les yeux, alors, sait-on toujours où l'on frappe ? Ils usèrent de coups défendus, cela est évident. Ils poussèrent même la cruauté jusqu'à imposer, en signe de détresse, deux minutes de silence aux élèves de leurs écoles. Pauvres petits Libanais !

Le Pierre l'Ermite de cette nouvelle croisade était un jésuite qui a des yeux d'agate et une barbe en pleine floraison. Au milieu du combat, de sa belle voix, il soutenait les croisés. Il s'appelle, d'ailleurs, le père Chanteur.

Et Sarrail débarqua.

C'est un homme magnifique. Il est beau. Dès qu'on le voit, on croit avoir déjà contemplé sa tête sur une médaille. Il pourrait être le général le plus séduisant des armées françaises et alliées. Mais voilà ! Quand il avance la main, on ne sait jamais si c'est pour vous la tendre ou vous frapper.

J'ai mon opinion sur la brutalité de Sarrail, et je vais vous la donner. Il y a de cela quarante ans, un jeune capitaine a dû se regarder dans la glace, un matin de printemps. Il s'est trouvé trop bien. Il s'est dit : « Mais c'est affreux ! Tout le monde va m'aimer ! Pas de ça ! » Ne pouvant se défigurer ni prendre du ventre sur commande, il décida de se faire hargneux. Il n'y arriva pas du premier coup. Il tint bon. Il organisa sa mauvaise humeur comme de grandes manœuvres. Quelqu'un lui envoyait-il un sourire ? Il fonçait. Vous lui tendiez la main, il vous montrait sa semelle. Quand vous sonniez chez lui, il allait vous ouvrir lui-même la porte pour être le premier à vous faire la grimace. Lui rapportait-on qu'un monsieur l'avait trouvé sympathique ? Il lui envoyait ses témoins. On assure même qu'un soir, étant déjà couché, il s'aperçut qu'il ne s'était pas fait un seul ennemi dans la journée, alors il se releva.

J'ai entendu siffler un typhon dans les mers de Chine, c'était loin de valoir une colère de Sarrail.

Un jour, à Salonique, j'arrivai dans son antichambre. Il faisait beau. Soudain un vent impétueux se déchaîna. Je fus pris comme dans un tourbillon. Je reculai. Mon chapeau s'envola. Un grand frisson parcourut tout mon corps, et les meubles, me sembla-t-il, se mirent à valser. C'était Sarrail qui réglait son compte à un général.

Il ne donnait jamais ses coups de boutoir contre les faibles, les petits. Cela ne lui aurait pas fait assez de mal. Il lui fallait des gens de poids, bien en place et possédant de puissants protecteurs. Dans ces cas, il ne se sentait plus de joie. Il *s'assommait* sur sa victime.

C'est un tendre. Comme il ne veut pas se laisser attendrir, il ferme les yeux et boxe tout ce qui l'entoure.

Eh bien ! si Sarrail n'avait pas été l'homme que je viens de vous présenter, qu'eût-il fait en débarquant à Beyrouth ?

Il eût appelé les « croisés ».

— Messieurs, leur eût-il dit, vous prétendez que je suis Saladin, que je vais marcher contre le Saint-Sépulcre. Vous vous trompez. Saladin est mort, et la preuve : son tombeau est à Damas. On paie même dix piastres pour le visiter ! De plus, le Saint-Sépulcre n'est pas en Syrie, il est en Palestine et sous mandat des Anglais, ce qui veut dire qu'il est bien gardé ! Laissons donc là nos querelles. Il n'y a ici que des Français. Oubliez mes opinions, j'oublierai vos injures. Nous ne serons pas trop nombreux, croyez-moi, pour répondre à tous nos ennemis.

Les choses ne se sont pas passées ainsi.

Le père Chanteur criait : en joue ! Sarrail répliquait : feu !

Au débotté, il révoque le général Vandenberg, gouverneur du Grand-Liban. Et, dans cette courte scène, vous retrouverez tout de suite mon homme. Les députés de l'Etat sont venus saluer le haut commissaire. A leur tête est Vandenberg, leur gouverneur.

— Messieurs, leur dit Sarrail, vous allez être appelés à élire un président national en remplacement de mon camarade Vandenberg, qui rentrera en France.

Ainsi le « camarade » apprend-il sa disgrâce.

Il faut tout dire. Le général Vandenberg était l'un des plus éminents croisés. D'ailleurs, il demeura à Beyrouth. Il fallut un ordre du gouvernement pour lui faire quitter la Syrie. En s'en allant, il dira d'ailleurs à « son peuple » : « A bientôt. »

Le père Rémy, ayant mis sa plus belle soutane, vient inviter le général Sarrail à la messe consulaire. Sarrail n'est pas séduit. Il refuse. Ce n'est qu'une messe, direz-vous. Non ! Ici, c'est un rite. Les défenseurs de Sarrail renvoient : « C'est une messe consulaire. Il y a un

(1) Voir le *Petit Parisien* des 16 et 19 décembre.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

consul de France à Beyrouth, que le consul aille à la messe. » C'est une plaisanterie. La Syrie compte cinq cent mille chrétiens. Cette messe leur fait tant de plaisir ! Et puis, elle n'a pas lieu à cinq heures du matin, que diable! A la place de Sarrail, je serais même allé aux vêpres!

Il faut tout dire : le père Rémy, l'ambassadeur de la messe, était directeur d'un journal : l'*Orient*, imprimé dans les immeubles du haut commissariat, et qui, chaque matin, insultait grossièrement le haut commissaire!

Autre histoire. Selon la coutume, le patriarche maronite va voir officiellement le général Sarrail. Sa Béatitude a quatre-vingt-trois ans. Belle occasion pour Saladin d'offrir la paix aux croisés! Il ne la saisit pas. On se bat, autour de cette vénérable robe écarlate. Sarrail ne rendra pas la visite. C'était seulement 11 kilomètres à faire et la route de B'Kerké est si jolie!

Il faut tout dire. Sa Béatitude avait eu une mésaventure lors de sa démarche. Quand son grand âge arriva sous les fenêtres du haut commissaire, une puissante armée de « croisés », qui guettait cette heure, cria à pleins poumons : « Vive monseigneur Hoyek ! A bas le général Sarrail ! » C'était une mauvaise présentation.

J'ai voulu vous conter ce début. Il ressemble à un jeu d'enfants. Généraux, révérends pères, fonctionnaires, tous ont mérité d'aller se coucher sans dîner. A propos de quoi se bat-on ? Un monsieur veut qu'un autre aille à la messe et cet autre ne veut pas y aller ! Il y a une question de « pas de porte ». « J'irai le voir quand même, dit l'un. — Je ne lui rendrai pas sa visite, fait l'autre. » On se croirait dans un salon de dames pincées.

La lutte dura onze mois. Elle fut acharnée. La vérité veut que l'on dise que Sarrail montra plus de bon sens. Il désarma le premier. L'autre camp resta debout.

Ce n'étaient que réunions clandestines, visages sous capuchons. On tromperait le général pour lui faire commettre des bêtises. Entraver son œuvre. Répondre à ses efforts par l'inertie, miner son crédit en France, tel fut le plan.

On alla trop loin dans cette bataille.

Et les documents ? On a cependant publié des documents. Alors que nous racontez-vous ? Les documents sont-ils vrais ou sont-ils faux ? Ils sont vrais.

Ce n'est cependant pas toute la question.

Il en est une autre. La voici :

Ces documents ont été communiqués à la presse, mais l'ont-ils été tous au général Sarrail ?

Si tous ces documents n'ont pas été remis au haut commissaire, pourquoi ?

L'un des principaux, le rapport Aujac, prévenant qu'un bataillon n'était pas prêt à marcher, eh bien ! quelle est l'histoire du rapport Aujac ? Voudra-t-on nous la conter?

— Ne vous excitez pas sur le rapport Aujac, me disait le général Duport, il est bien dans les papiers de l'état-major !...

— Entendu ! mon cher général, mais depuis quand ?

Albert Londres.

AUJOURD'HUI, A LA CHAMBRE, SUITE DES INTERPELLATIONS SUR LA SYRIE

En fin de séance, la Chambre a décidé de siéger exceptionnellement aujourd'hui dimanche pour en finir avec le débat sur la Syrie.

Le père et le fils lauréats le même jour de l'Académie des sciences morales

Au cours de la séance publique annuelle que tenait hier l'Académie des sciences morales et politiques, quand M. Lyon-Caen proclama les noms des bénéficiaires des récompenses annuelles de l'Académie, on constata, fait sans précédent certainement dans les annales de l'Institut, que la Compagnie venait, en la personne de deux écrivains, MM. André, de couronner le père et le fils. Au père, M. Louis André, elle décernait le prix Gabriel Monod pour son œuvre les *Sources de l'histoire de France au dix-septième siècle;* au fils, M. Roger André, le prix Drouyn de Lhuys, pour sa récente thèse de doctorat fort remarquée : l'*Occupation de la France par les*



MM. André père et fils

Alliés en 1815. M. Louis André, qui longtemps enseigna l'histoire aux futurs normaliens de Louis-le-Grand, est aujourd'hui professeur à la faculté de Lille et à l'École des hautes études de la Sorbonne.

EN JANVIER, DÉPOT DU PROJET DE LOI RÉORGANISANT L'ARMÉE

TELLE EST LA PROMESSE QU'A FAITE, HIER, M. OSSOLA AU COURS DE LA DISCUSSION DU BUDGET DE LA GUERRE

Le projet comportera, entre autres mesures, la réduction du service militaire

La Chambre a consacré, hier, sa séance de l'après-midi à la discussion générale sur le budget de la Guerre.

« Si les dépenses figurant à ce budget paraissent élevées, a dit le rapporteur, M. Bouilloux-Lafont, le fait en revient uniquement à la dévalorisation de notre devise, car, en calculant en valeur or le chiffre actuel de notre budget, on constate qu'il est de 40 0/0 inférieur à ce qu'il était en 1914. »

Par là se manifestent les intentions pacifiques de la France. « Fort bien », poursuit le rapporteur. Mais ce budget, tel qu'il est établi, demeurera-t-il suffisant pour assurer les nécessités de la défense nationale ? M. Bouilloux-Lafont ne le pense pas. Aussi prie-t-il instamment le gouvernement de prendre des mesures pour modifier une situation qui, juge-t-il, ne saurait se prolonger sans danger.

« Les effectifs des 32 divisions qui, aujourd'hui, composent l'armée française sont réduits à un tel point que l'instruction des recrues ne peut se faire normalement », telle fut l'opinion émise par M. Fabry.

Applaudi à droite et au centre, fréquemment interrompu à l'extrême gauche, le député de la Seine critiqua ensuite les conditions qui sont faites aux officiers pour l'avancement et s'éleva plus particulièrement contre le fait qu « dix-neuf officiers du cabinet du ministre de la Guerre ont été inscrits aux tableaux d'avancement pendant un mois et demi ».

Plusieurs orateurs occupèrent ensuite la tribune. M. Ferdinand Faure critiqua les dépenses du budget de la Guerre, trop élevées, selon lui. M. Girod, président de la commission de l'armée, énuméra les mesures prises en faveur des soldats du Maroc — amélioration du service sanitaire et du service des P.T.T. M. Vaillant-Couturier qui, après avoir prononcé l'éloge de l'armée rouge de la Russie des Soviets, conclut, au milieu des exclamations entre-croisées de l'assemblée, par un appel aux soldats français combattant sur les théâtres extérieurs d'opérations, à qui il conseilla notamment de « fraterniser avec ceux que l'on veut leur faire combattre ».

Ces paroles provoquèrent, outre des protestations issues de la plupart des bancs de la Chambre, celles de M. Ossola, sous-secrétaire d'Etat de l'administration de la Guerre et cette vibrante mise au point de M. Léo Bouyssou, qui présidait :

— Quelle que doive être l'impartialité du président, il joint ses protestations à celles du gouvernement, si M. Vaillant-Couturier a prononcé des paroles contre la patrie, contre la France, qui sont aussi des paroles contre le bon sens. (*Vifs applaudissements.*)

Après des interventions de M. Lamazou-Betbeder, qui préconisa des mesures propres à remonter notre cavalerie, de M. le général de Saint-Just, qui rappela le rôle glorieux de cette cavalerie pendant la guerre, de M. le colonel Picot, qui insista plus particulièrement en faveur des officiers et des sous-officiers et demanda que l'on augmente les effectifs de la gendarmerie, M. Ossola, dans un bref exposé, annonça que le projet de loi portant réorganisation de l'armée serait déposé en janvier sur le bureau de la Chambre.

— Pourquoi n'a-t-on pas abouti plus tôt ? Telle est la question que l'on nous pose, ajoute-t-il. Parce que l'on s'est trop hypnotisé sur cette idée de la réduction du service militaire qui, ainsi, en est venue à primer sur toutes les autres. D'où des projets partiels dont l'étude a retardé l'élaboration d'un projet d'ensemble.

Depuis sept mois, nous travaillons à ce problème de la réorganisation. Et, quoi qu'on dise, le projet que nous vous présenterons ne sera pas sensiblement différent de bien des projets élaborés depuis dix-huit mois.

Sur quoi, M. Ossola fit connaître que le projet comportera, outre la réduction de la durée du service militaire, une série de mesures destinées à rétablir nos effectifs malgré la diminution du contingent.

Et il conclut en ces termes :

— Personne ne peut, de bonne foi, affirmer que la France ne s'est pas toujours bornée à se défendre, victorieusement d'ailleurs. On a beaucoup parlé de l'esprit de Locarno. A Locarno, la France, fidèle à ses traditions, s'est mise à l'avant-garde des peuples meurtris pour lutter contre le fléau de la guerre. (*Vifs applaudissements.*)

La déclaration du sous-secrétaire d'Etat de l'administration de la Guerre marqua la fin de la discussion générale et la séance fut levée peu après.

UN DÉBAT A LA CHAMBRE SUR L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

On y a constaté qu'il faut des « bricoleurs » pour la campagne, des centres ménagers pour instruire les jeunes filles et un apprentissage sérieux pour la formation de bons cuisiniers

L'enseignement technique tient une place de plus en plus grande dans la vie nationale, pour la formation de la jeunesse et le développement de la vie économique. Plusieurs orateurs l'ont dit hier matin dans l'examen du budget qui s'y applique, notamment MM. Sérol, Bazile, Baroux, Borrel, Merlant, Locquin et Louis.

La préparation technique des jeunes gens est tout particulièrement importante pour assurer la présence dans les campagnes de bons ouvriers des professions indispensables au milieu rural. M. Baroux pense que des cours complémentaires bien organisés pourraient très utilement former des « bricoleurs » susceptibles de rendre aux cultivateurs les multiples services dont on a besoin, plus spécialement pour l'entretien et la réparation du matériel agricole.

L'enseignement de la cuisine exige des mesures nouvelles pour que se maintiennent les grandes traditions de la cuisine nationale. M. Antoine Borrel l'a dit en ces termes :

— Les cuisiniers, si nécessaires à notre pays pour maintenir les traditions culinaires nationales, disparaissent; les patrons hôteliers ne trouvent plus d'apprentis, car la ville happe les jeunes gens qui sont désireux de gagner rapidement leur vie.

On a créé, l'an dernier, des bourses d'apprentissage chez des petits patrons; il faudrait en multiplier le nombre et en faire mieux connaître l'existence, car c'est là la meilleure façon, à mon sens, de faire revivre l'apprentissage en France.

Le sous-secrétaire d'Etat, M. Bénazet, est résolu à prendre tous les moyens pour doter les campagnes des ouvriers de métier, des « bricoleurs » aussi qu'il leur faut. Il a l'intention de développer les cours d'enseignement ménager et de donner à toutes les formes de l'instruction technique une large expansion « afin de contribuer aussi largement que possible à la prospérité nationale, sans laquelle il n'y a pas de redressement financier possible ».

Au début de ce débat, qui a ouvert la séance du matin, tandis que M. Bazile intervenait à la tribune, M. Aristide Briand, indiquant du geste les bancs vides — sept députés étaient présents en séance — a dit : « J'aimerais à voir les bancs de la Chambre pleinement garnis quand nous discutons des problèmes comme celui-là. Ah! s'il s'agissait de questions purement politiques, vous parleriez devant une assemblée bien plus nombreuse. »

LE BUDGET DES BEAUX-ARTS

La seconde partie de la séance du matin à la Chambre a été consacrée, hier, aux Beaux-Arts, dont le budget a été voté. Dans le débat, on a parlé du Conservatoire, du théâtre, du cinéma et, sur ce thème, de nombreuses observations ont été présentées.

M. Baroux a dit : « Il faut réformer profondément le Conservatoire, sinon le supprimer ». Et le rapporteur, M. Rameil, de répliquer : « Le réformer, oui, mais en aucune façon le supprimer; le Conservatoire a formé d'excellents artistes ». M. Baroux voudrait annexer au Conservatoire un théâtre d'application, qui servirait à la fois aux élèves et au public, de même qu'il souhaiterait que se multiplient les théâtres populaires. C'est aussi l'opinion de M. Vaillant-Couturier, qui regrette qu'on ne fasse pas de plus grands efforts pour encourager l'art cinématographique; il réclame l'institution d'une classe de cinéma au Conservatoire, d'une bibliothèque et d'un musée du cinéma. M. Yvon Delbos se prononce également pour les encouragements au cinéma. Des critiques ayant été formulées contre la censure cinématographique, MM. Daladier et Delbos ont précisé qu'elle avait un but libéral et donnait par son estampille un laissez-passer qui met les directeurs de salles à l'abri des tracasseries.

LES MEURTRIERS DE LA RUE DAMRÉMONT COMPARAITRONT EN COUR D'ASSISES EN FÉVRIER

La chambre des mises en accusation vient de rendre son arrêt dans l'affaire de la fusillade de la rue Damrémont.

Saisie du supplément d'information qu'elle avait ordonné le 27 juillet et qui fut exécuté par M. Barnaud, juge d'instruction, la cour a ordonné la comparution devant la cour d'assises de la Seine, sous l'accusation de meurtre, tentative de meurtre et complicité, du graveur Clerc et du peintre en bâtiments Bernardon.

L'affaire viendra au mois de février prochain.

L'accusation sera soutenue par M. l'avocat général Sevestre.

Me André Berthon présentera la défense des deux communistes.

Mes Michel Missoffe, Reibel et Chenu, se porteront partie civile au nom des familles des quatre victimes, MM. Trullet, Tillet, Marchal et Ricaud.

Propos de bonne humeur

CONTES DE NOËL

par CAMI

PREMIER CONTE

NOEL BLANC ET MISÈRE NOIRE

(*La scène se passe devant une grande cheminée.*)

LE GRAND-PÈRE-CONTEUR. — Nous voici réunis, selon la tradition, autour de la grande cheminée où flambe joyeusement la bûche de Noël.

CHŒUR-DES-ENFANTS-ATTENTIFS. — Et selon la tradition, cher Grand-Père-conteur, quelle belle histoire allez-vous nous conter ?

LE GRAND-PÈRE-CONTEUR. — Je vais



vous conter d'abord : « *Noël blanc et Misère noire* », ou le « *Noël du petit Pierre* ». Je commence. Ecoutez !

CHŒUR-DES-ENFANTS-ATTENTIFS. — Il commence. Ecoutons ! (*Ils écoutent.*)

LE GRAND-PÈRE-CONTEUR. — Oh ! comme elle était froide, cette nuit de Noël, et comme elle était froide aussi la mansarde où logeaient les parents du petit Pierre ! Les pauvres gens venaient de se coucher sur leur humble grabat. Seul, le petit Pierre, tristement accroupi devant la cheminée sans feu, faisait d'amères réflexions :

« C'est cette nuit, pensait-il, c'est cette nuit que les enfants riches mettent leurs souliers dans la cheminée pour que le Père Noël les remplisse de beaux jouets. Mais pourquoi le Père Noël ne visite-t-il que les maisons des enfants heureux ?... C'est peut-être parce qu'il est très vieux, et qu'il n'a plus de mémoire; alors, il oublie qu'il y a des petits enfants pauvres qui l'attendent aussi la nuit de Noël. Il ne viendra jamais chez nous, jamais ! Je ne suis qu'un petit va-nu-pieds. Je n'ai même pas de souliers pour mettre dans la cheminée... »

Et le petit Pierre s'endormit devant la triste cheminée sans feu.

CHŒUR-DES-ENFANTS-ATTENTIFS. — Pauvre petit Pierre !

LE GRAND-PÈRE-CONTEUR. — Or, pendant que petit Pierre dormait, le Petit Jésus et le Père Noël faisaient leur grande tournée sur les toits. Lorsqu'ils passèrent au-dessus de la mansarde, le Petit Jésus, ayant regardé à travers la lucarne, tira le Père Noël par un pan de sa grande robe de neige.

— N'as-tu pas, dans ta hotte, quelques jouets pour ce pauvre petit ? lui dit-il.

— Heu... Heu... grogna le Père Noël; je n'ai pas l'habitude de m'arrêter dans ces misérables mansardes...

— Viens, dit le Petit Jésus.

Puis il descendit dans le pauvre logis et s'approcha du petit Pierre qui dormait toujours, couché près de la cheminée.

— Vous voyez, Seigneur, bougonna le Père Noël, il n'y a même pas de souliers dans la cheminée !... Où voulez-vous que je mette les jouets ?...

Alors le Petit Jésus sourit malicieusement et répondit :

— Ne grogne pas, Père Noël, le menton de cet enfant remplacera le soulier ou le sabot traditionnel.

....

Et le lendemain matin, en se réveillant, petit Pierre trouva de magnifiques jouets accrochés à son menton « *en galoche* » !

DEUXIEME CONTE

L'HÉROÏQUE BONHOMME DE NEIGE

LE GRAND-PÈRE-CONTEUR. — Je vais vous conter maintenant la touchante histoire de l'héroïque bonhomme de neige.

Il y avait une fois un père et une mère qui avaient beaucoup d'enfants. Heureusement pour eux, les parents de ces nombreux enfants étaient riches. Ils habitaient une jolie villa à la campagne. Un jour, la veille de Noël, le jardin de la villa était couvert de neige. Tous les enfants résolurent de faire un bonhomme de neige.

Quand il fut terminé, ils lui plantèrent



dans la bouche une vieille pipe, et placèrent sur sa tête un chapeau haut de forme trouvé dans le grenier.

Les enfants s'amusèrent toute la journée avec le bonhomme de neige. Aussi, le soir venu, il eut beaucoup de peine en voyant ses petits amis rentrer dans la villa pour se coucher.

« Enfin, se dit-il, une nuit est bien vite passée. Demain, les petits enfants reviendront s'amuser avec moi. »

Puis le brave bonhomme de neige s'endormit paisiblement sous le ciel étoilé.

Il dormait à peine depuis deux heures, lorsqu'il se réveilla en sursaut : « Ça sent le brûlé ! » murmura-t-il.

Alors, ayant regardé autour de lui, il s'aperçut qu'un commencement d'incendie se déclarait dans un petit hangar situé contre la villa.

CHŒUR - DES - ENFANTS - ATTENTIFS. — Pauvres petits enfants !... Ils ont tous été brûlés, dis, Grand-Père-conteur ?...

LE GRAND-PÈRE-CONTEUR. — Non, grâce au dévouement du brave bonhomme de neige, ils furent tous sauvés.

En voyant le danger que couraient ses petits amis, le brave bonhomme de neige s'élança vers la flamme qui menaçait d'incendier le hangar et, courageusement, se coucha dessus. Alors, il se mit à fondre, à fondre et, transformé en eau, il éteignit rapidement le feu. Le lendemain, quand les petits enfants revinrent dans le jardin, ils ne trouvèrent plus le bonhomme de neige. Seule, une petite flaque d'eau dans le hangar témoignait de son héroïsme. Mais personne n'y fit attention, et on accusa le chien.

CHŒUR - DES - ENFANTS - ATTENTIFS, *des larmes dans la voix.* — Pauvre bonhomme de neige !

TROISIEME CONTE

LE PASSE-BOULES PROVIDENTIEL

LE GRAND-PÈRE-CONTEUR. — Si ces petits enfants furent sauvés de l'incendie par un bonhomme de neige, je fus, dans ma jeunesse, sauvé d'un terrible danger par un modeste passe-boules.

CHŒUR - DES - ENFANTS - ATTENTIFS. — Par un modeste passe-boules ?

LE GRAND-PÈRE-CONTEUR. — Oui, un simple passe-boules que j'avais trouvé dans mes souliers le jour de Noël. Nous habitions aux colonies, où mon père possédait une importante plantation de « cannes à pêche ». Or, un jour, comme j'étais en



train de m'amuser avec mon jouet favori, dans un petit bois voisin de notre habitation, un énorme gorille surgit devant moi. Instinctivement, pour me protéger, je pris mon « passe-boules » et, le soulevant de mes bras tremblants, je le plaçai comme un bouclier entre ma tête et celle du monstre. Surpris, le gorille s'arrêta brusquement. Derrière le passe-boules, j'entendais le souffle rauque de l'animal. Soudain, un formidable hurlement me glaça de terreur et je laissai choir mon passe-boules sur le sol. Je m'attendais à être broyé, lorsque, à ma grande stupeur, j'aperçus le gorille qui, immobile, la bouche grande ouverte, poussait de formidables hurlements de douleur. Alors, dans un éclair de lucidité, je compris tout. Poussé par son irrésistible instinct d'imitation, le singe avait essayé d'ouvrir une bouche aussi grande que celle de mon passe-boules et s'était décroché la mâchoire ! J'étais sauvé. Je pris la fuite. Et voilà pourquoi, depuis ce jour, je ne puis voir un passe-boules sans verser quelques larmes de reconnaissance.

(*Le Grand-Père-conteur éclate en sanglots. On le met au lit en toute hâte.*)

RIDEAU

Texte et dessins de CAMI.

Le régime de la conversation taxée sera appliqué dans tout Paris le 1er janvier

Le régime des conversations téléphoniques taxées sera mis en vigueur, à partir du 1er janvier, dans la section « Marcadet ». Tout le réseau de Paris fonctionnera ainsi sous le même régime après cette date.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par l'Amicale des anciens de la 33e D. I.

Chambre des députés : Séance à 9 h. 30 (débat sur la Syrie).

Messes : A la mémoire des médaillés militaires morts pour la France, 10 h. 30, chapelle Saint-Louis des Invalides ; à la mémoire des morts de la grande guerre, 11 h., église Sainte-Elisabeth ; pour les morts des 20e et 60e D. I., 10 h. 45, Sacré-Cœur.

Expositions : Apprentis et jeunes ouvriers de France, 30, rue des Vinaigriers. — Groupement amical des artistes, boulevard Malesherbes et place Saint-Augustin.

Réunions : Anciens du 57e R. I., 10 h., 28, boulevard de Strasbourg. — Société des Hautes-Pyrénées, 20 h. 45, 8, rue Danton.

Assemblées générales : Société française et coloniale, 13 h. 30, hôtel Continental. — Mission laïque française, 14 h. 30, 8, rue Bugeaud. — Fédération générale des pères et mères des morts pour la France, 14 h. 30, 7, rue des Minimes. — Société amicale et de prévoyance de la préfecture de police, 20 h. 30, Sorbonne. — Société l'Art à l'école, 14 h. 30, 105, rue Saint-Jacques. — Syndicat général des clercs de notaires de la Seine, 9 h. 30, palais de la Mutualité.

Fêtes et bals : Bal populaire au profit de la caisse des écoles, 14 h., mairie du 20e. — Arbre de Noël de la société les Enfants de l'Yonne à Paris, 14 h., mairie du 10e, 72, faubourg Saint-Martin. — Bal de l'harmonie de Saint-Ambroise, 14 h., mairie du 11e. — Manifestation annuelle d'éducation physique féminine de la fédération Alba, 14 h., 10, rue Huyghens. — Union nationale des combattants (19e section), 14 h.30, mairie du 19e. — Fête annuelle des œuvres sociales P.-O., 14 h., Sorbonne. — Matinée dansante de l'Association des candidats à Polytechnique, 14 h., hôtel Moderne. — Bal de la Biterroise, 14 h. 30, 9, rue de Valois. — Matinée des Picards à Paris, 15 h., 17, rue de la Sorbonne. — Matinée littéraire de la Société de lecture et de récitation, 15 h., mairie du 9e. — Gala de la garde républicaine : assaut d'escrime entre M. Lucien Gaudin et le maître Pinson, au profit du comité d'entente des fédérations de mutilés de la Seine, 14 h., 87, avenue Jean-Jaurès. — Matinée dansante des Amis de l'école de la rue des Feuillantines, 2 h. 30, Maison des étudiants, rue de la Bûcherie.

Banquets : Mission laïque française, 20 h., 12, rue de Poitiers.

Semaine des liturgies catholiques : 11 h., office célébré à Notre-Dame par Mgr Szeptyckyi, archevêque de Lwow, présidence du cardinal Dubois ; à 15 h. 15, à Notre-Dame, procession des dignitaires des différents rites, *Credo* en latin et en slave, présidence du cardinal Dubois, prédicateur : R. P. Doncœur.

Cérémonie religieuse : Office en rite gréco-slave, par Mgr Attié, recteur de l'Eglise grecque-melkite catholique, présidence du cardinal Dubois, 10 h. 30, Notre-Dame.

Sermons : R. P. Padé, 14 h. 30, Madeleine ; R. P. Barret, 16 h., Trinité ; Mgr Dien, 15 h., Saint-François-de-Sales ; abbé de Lapparent, 16 h., Sainte-Clotilde ; R. P. Kuhn, 15 h. 30, Saint-François-Xavier ; abbé Mainage, 16 h. 30, Saint-Séverin ; R. P. Dehau, 16 h., Saint-Thomas-d'Aquin ; R.P. Lefauqueur, 17 h. 30, 70, rue de Vaugirard ; abbé Robiot, 20 h. 30, Saint-Lambert.

Sports : *Courses* à Vincennes, à 13 h. 15. — *Football*, à 13 h. 15, au stade de Paris et à Saint-Ouen, matches de la Coupe de France; championnat de Paris, au stade Bergeyre, Red Star-Olympique ; match amical à Buffalo, Stade contre First Vienna. — *Cyclisme*, à 14 h. 30, au Vélodrome d'hiver, réunion internationale.

T. S. F. : Emissions et radio-concerts du poste du *Petit Parisien* et des principales stations de France et de l'étranger. (Voir au Courrier des amateurs.)

M. Doumergue a reçu, hier après-midi, M. Henry Bérenger, ambassadeur de France à Washington.

Un mois à peine nous sépare du bal franco-américain qui doit avoir lieu le samedi 16 janvier dans les salons du ministère des Affaires étrangères. Et, déjà, l'on parle de cette classique fête annuelle de la bienfaisance, organisée au bénéfice de la Société de la charité maternelle et de l'Accueil social franco-américain.

Son actif comité élabore un brillant programme que l'on ne peut connaître que par voie d'indiscrétion. La seule chose qu'il nous soit permis de dire — car tous les intéressés le savent — c'est que l'on prépare une série de tableaux vivants et que ceux-ci seront créés par les plus jolies femmes de la société parisienne.

Nous donnerons d'autres détails sur les différentes parties de ce programme qui comporte, comme chaque année, une distribution de magnifiques lots.

Pour les renseignements, les billets de tombola et les billets du bal — au prix de 100 francs — prière de s'adresser au siège du comité, hôtel Crillon, place de la Concorde.

L'Académie des beaux-arts a élu hier membre titulaire de sa section de gravure, en remplacement de Waltner, le graveur Emile Buland par 19 voix, au second tour de scrutin, contre 7 à M. Dézarrois, 4 à M. Leriche, 3 à M. Coppier et 2 à M. Beltrand.

Né à Paris en 1857, M. Buland, élève de Cabanel et d'Henriquet-Dupond, obtint le grand prix de Rome en 1880. Il a exposé aux Salons des planches très remarquées. Il est vice-président de l'Association Taylor et membre du comité et du jury de la Société des artistes français.

Si vous voulez offrir un cadeau utile qui fasse plaisir, venez le choisir à l'annexe d'ameublement des Grands Magasins du Louvre. Vous trouverez là des collections uniques d'étoffes et de passementeries, de ravissants petits meubles de style et de fantaisie, et les créations d'art moderne les plus originales signées « Studium Louvre ».

Porter un chapeau signé F. Sorbier est pour la femme une marque d'élégance et de distinction. Voir les créations nouvelles pour visites et les ravissants taupés, 9, rue Lafayette, Paris.

Par ces temps de vie chère, l'usage de l'alcool de menthe de Ricqlès est toujours économique. A la fois hygiénique et agréable, le Ricqlès est composé de produits naturels absolument purs.

Rien n'est plus désagréable que de manger sans avoir faim. C'est au contraire un plaisir lorsque l'on a grand faim. Un petit verre de Suze pure avant le repas vous donnera cet appétit dont vous manquez.

Le Jazzbandophone, le merveilleux orchestre mécanique de la Maison Limonaire frères de Paris, 166, avenue Daumesnil, peut être entendu au rayon des jouets de la « Samaritaine » (audition permanente).

NECROLOGIE

On annonce la mort, survenue à Neuilly-sur-Seine, de M. Georges Huillard, âgé de soixante-quatorze ans, rédacteur parlementaire au *Gaulois*, vice-président de l'Association des journalistes parlementaires.

Sa veuve, artiste peintre, est présidente de l'Œuvre des femmes peintres et sculpteurs.

Deux grands meetings commerciaux

Nous rappelons que les deux grands meetings commerciaux organisés par les principaux groupements commerciaux et industriels sur l'initiative de l'Union des intérêts économiques et de la Confédération des groupes commerciaux et industriels de France, auront lieu simultanément demain lundi, à 15 heures, l'un salle Wagram, l'autre au Cirque d'Hiver.

Les lettres et les cartes d'invitation seront exigées à l'entrée.

Les porteurs de titres des Chemins de fer protestent contre l'exagération des impôts proposés sur les valeurs mobilières

Réunis le 14 décembre en assemblée générale, les actionnaires et obligataires des Chemins de fer français ont adopté la résolution suivante :

« Les actionnaires et obligataires des Chemins de fer français, réunis en assemblée générale de leur association, élèvent les plus vives protestations contre les nouveaux impôts envisagés sur les valeurs mobilières, déjà si atteintes et si spécialement frappées, et adjurent le Parlement de se refuser à l'adoption de mesures qui ne tendraient à rien de moins qu'à absorber, dans certains cas, la presque totalité des coupons ».

Faites rentrer vos fonds
en confiant tous vos recouvrements ou créances litigieuses à l'Egide Nationale (Section C), 18, rue La-Boétie, Paris (8e).

Dans les dépôts
NICOLAS
Champagne
Vve GALIEN
à 8 frs la blle

Demandez, réclamez, exigez au besoin
LES PATES LA LUNE
Leur garantie, c'est la signature
Bozon-Verduraz
et n'oubliez pas que
LES PATES DE SAVOIE
c'est de LA LUNE aux Œufs frais

PRIX GONCOURT
MAURICE GENEVOIX
RABOLIOT
roman
10 fr.

PRIX FÉMINA
JOSEPH DELTEIL
JEANNE D'ARC
9 fr.

BERNARD GRASSET

N° 74. — Feuilleton du Petit Parisien

LE ROI MAUDIT

GRAND ROMAN INÉDIT

QUATRIÈME PARTIE
VERS L'AURORE

IV (suite)
Une lettre d'Illyrie!

Le couvent était vaste et clair. Un beau jardin, un potager lui faisaient suite. C'était un asile de paix et de repos, où toutes les heures étaient partagées entre le travail et la prière... Et après le repas du soir, avant l'office qui précédait la retraite, les religieuses se promenaient par les allées, où leurs robes de bure blanche mettaient une douceur grave...

Elles aimaient Virginie pour sa bonté, sa patience, et cette douceur profonde qui mettait un voile de mélancolie jusque sur sa gaîté... Elles s'efforçaient, dans la mesure de leurs moyens, de la distraire, heureuses quand elles pouvaient amener un sourire sur ses lèvres.

Elles y parvenaient rarement... Les nouvelles qu'elle avait reçues d'Illyrie l'avaient tout d'abord comblée de joie par l'annonce des fiançailles d'Eléna et de Grégor et de la victoire de son fils sur Kantémir Radoslaff.

Giska, radieuse, parlait déjà d'aller les rejoindre et préparait tout pour un prompt départ. Virginie la laissait faire, avec un mélancolique sourire, pleine d'une crainte vague, quant à elle, et d'une immense tristesse à la pensée de revoir cette Illyrie où elle avait souffert toutes les tortures de l'amour.

Puis, brusquement, le silence s'était fait... La pauvre femme, malgré sa patience et sa résignation, ne tenait plus en place, et, trois semaines durant, ses nuits, le plus souvent, ne furent qu'une longue et fiévreuse insomnie...

Enfin un matin, comme elle venait d'entrer dans le jardin de la rue Boulard, l'un des Illyriens que Kowack avait commis à la garde de sa salle d'armes et à la surveillance de la demeure de Virginie, s'élança vers elle en agitant une enveloppe !

— Une lettre d'Illyrie, madame Virginie...

— Merci ! dit-elle toute pâle.

— On l'a apportée il n'y a pas un quart d'heure, continua le gardien, et si vous étiez arrivée un peu plus tôt vous auriez vu l'homme... C'est un marchand!... Il est arrivé hier soir de là-bas.

— Merci ! répéta Virginie...

L'enveloppe aux doigts, elle gagna la salle à manger, s'assit dans l'angle de la fenêtre, et là, considéra la lettre, épaisse et lourde, qu'elle tenait dans sa main... Elle ne portait ni timbres, ni cachets... Froissée, écornée, salie, elle témoignait, par son état, qu'elle était demeurée longtemps « poche restante ». Et la poche, certainement, ne devait pas être des plus nettes...

Elle reconnut l'écriture de Marfa, ouvrit l'enveloppe, en tira trois grandes feuilles couvertes d'une écriture serrée, haute et régulière, et elle lut :

« De San-Johann, 30 août.

» Virginie, ma sœur chérie,

» Que d'événements se sont produits depuis que ton fils est arrivé chez nous !... A la suite de la bataille où ton Grégor a si bien rossé et marqué au visage cette brute de Kantémir Radoslaff, on est venu pour l'arrêter... Il s'est enfui, avec Eléna et Kowack, et a gagné les ruines du Burg-Habiz, un vieux château féodal qui domine la plaine, à mi-flanc de montagne... Mais, à leur lieu et place, on a saisi mon époux et le pauvre Karlovine, et tous deux ont été mis au secret le plus rigoureux dans la prison de la Croix-Noire... »

Le monde vacilla devant les yeux de Virginie.

Quoi ! Douchan arrêté, Grégor en fuite avec Eléna et Kowack ! Et ce malheureux Karlovine saisi, incarcéré une fois de plus ! Qu'allait-il découler de tous ces événements ?

Elle reprit sa lecture, les yeux troubles.

« Les deux Radoslaff, Kantémir et son père, avaient été lancés, par Rudolph de Treisch, sur la piste de ton fils et de ma fille, ainsi que d'un rabbin nommé Nathaniel Yankowa, qui les accompagnait dans leur fuite.

» Ils avaient reçu carte blanche... Que s'est-il passé ?... Je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est que les corps des deux Radoslaff, liés sur deux chevaux, ont été découverts dans la campagne... Et sur le cadavre de chacun d'eux on trouva une pancarte qui portait ces mots :

KOWACK LE STYRIOTE
à Rudolph de Treisch, chancelier.
Tous les assassins que tu enverras contre nous subiront le même sort.
C'est un premier avertissement.

» Ces Radoslaff étaient si unanimement haïs, méprisés et craints, que l'on a allumé des feux de joie, dans la vallée, pour célébrer leur mort tragique et ignominieuse... Au lendemain de leur inhumation dans le cimetière de San-Johann, on a trouvé leurs tombes couvertes de fumier... On n'a pas pu remettre la main sur Grégor ni sur Eléna, ni sur Kowack.

» Avec la complicité des contrebandiers, des bûcherons, des forestiers, ils pourront sans cesse échapper aux policiers et aux soldats envoyés contre eux. A la première alerte un peu vive, ils pourront sans doute passer en Autriche ou en Bavière... Ne tremble donc pas pour eux... »

— Seigneur ! murmura Virginie... Pourquoi ai-je laissé mon fils aller là-bas ?

Elle essuya ses yeux, noyés de larmes, et continua de lire la lettre de Marfa.

« Mais la nouvelle de ces faits a couru, dans tout le pays, comme une traînée de poudre. Une manifestation violente en faveur de Douchan et de Karlovine a eu lieu, non loin du palais royal. Et, cette fois, les manifestants ont furieusement résisté à la police et à la garde envoyées contre eux. Il y a eu des coups de fusil, des coups de couteau. On a relevé neuf morts et plus de deux cents blessés... D'Illyria, l'agitation a gagné Krainburg, Gratz, Gortz, Laybach. Dans cette dernière ville, la princesse Arcadia a été poursuivie à coups de pavés, huée, sifflée, et elle n'a dû la vie qu'à la vitesse de ses chevaux...

» En outre, répandue par les colporteurs juifs, amis et coreligionnaires de Nathaniel Yankowa, la nouvelle court le pays que le fils aîné du roi Féodor, le véritable héritier de la couronne, est rentré secrètement en Illyrie et qu'il y veut ramener la liberté, la tolérance et la paix, chassées par le renégat à qui la valeur de ses amis de jadis a rendu un nom et un trône...

» Avant peu, toute l'Illyrie sera dans une telle effervescence que l'on peut tout espérer... Tu devrais revenir parmi nous, sœur chérie. Un jour ou l'autre, la lâche injure que tu as subie sera vengée... Et nous pourrons vivre, de nouveau, unis et heureux...

» Tout cela était fatal et devait se produire, Kowack le dit... Il a dit, un jour, à la manière des anciens prophètes, que le fils se dresserait contre le père... Et sa prédiction s'est réalisée. Depuis l'arrivée de Grégor, comme à un signal secret, l'agitation a commencé. S'il le veut, ton fils, à la tête de nos paysans, de nos montagnards, chassera son père et ceindra la couronne. Tout le peuple sera pour lui. La terre d'Illyrie et son peuple, esclaves tous deux, ont-ils donc reconnu leur véritable libérateur ?

» Il faut le croire. J'ai la foi, dans l'espérance... N'aie pas peur. Et viens avec nous ! Tu verras le châtiment de Féodor V !

» Car l'heure approche où il subira le sort que Dieu a réservé de tout temps aux tyrans et aux parjures. Tout l'annonce, tout le démontre. On prend, on a pris, déjà, des mesures terribles contre tous ceux qui se sont dressés devant le despote et ses complices. Mais rien ne peut maintenant arrêter la justice divine : elle est en marche, et elle sera impitoyable !

» Peut-être serons-nous, mon Douchan et moi, les premières victimes des convulsions populaires qui se préparent. Douchan et Karlovine, avec une vingtaine d'autres artisans de la fortune de Féodor V, vont être traduits, dans quelques semaines, devant la Grande Cour de justice... On assure qu'ils seront condamnés à mort pour complot contre la sûreté de l'Etat et crimes de lèse-majesté... Du sang de nos martyrs naîtra une légion de vengeurs. Je ne survivrai pas à mon Douchan, mais je le vengerai ! Et si cela est, ma sœur chérie, ma grande amie des mauvais jours et des grandes heures, je te léguerai ma fille...

» Ma lettre te semblera peut-être incohérente... Je suis écartelée entre ma douleur de femme, de mère, et mon angoisse de patriote. Je suis folle de chagrin, de regret, de crainte, et cependant mon âme s'exalte à la pensée de mourir pour la patrie et pour la liberté...

» Pardonne-moi, si je déchire ton cœur. Je te devais la vérité. Ma lettre te parviendra par un ami de Nathaniel Yankowa, un pauvre marchand juif qui fuit l'Illyrie par prudence...

» Nous reverrons-nous, ma Virginie ? Je l'espère. Mais si Dieu en décide autrement, donne-moi, par la pensée, le baiser de paix et de pardon !

» Marfa MARFAROFF. »

Virginie lâcha la lettre, s'accouda sur la table...

Ses pensées tourbillonnaient comme un vol de feuilles sèches sous un vent d'orage. Elle se souvenait des terribles paroles prononcées par son fils.

— Le châtiment de Féodor V... dit-elle en frissonnant. Et le fils dressé contre le père... Mais c'est ma torture et mon crucifiement...

Et l'âme pleine de terreur, Virginie, écroulée sur la table, pleura, à larmes brûlantes, sur sa faute ancienne qui renaissait, soudainement, de sa cendre, sous la forme du fantôme sanglant d'un roi assassiné...

Toute sa vie passée se dressait devant elle en images rapides, sombres ou lumineuses... L'heure qui avait sonné pour elle la chute dans la passion et dans la faute avait inscrit sa dette au livre de la vie, en caractères ineffaçables. Il la faudrait payer, cette dette de joie, d'amour, de sang, de larmes. Il la faudrait payer avec la vie de Grégor, peut-être avec le sang de Féodor V...

Le fils dressé contre le père serait-il le vengeur de l'Illyrie, l'instrument de Dieu ?...

Une épouvante infinie courba l'âme de Virginie sous sa dextre de fer...

— Non ! dit-elle tout à coup ! Non ! cela ne sera pas... Ce soir même je partirai... J'irai me jeter aux pieds de la reine Daria... Elle est femme, elle est mère, elle m'entendra, elle comprendra ma douleur... elle m'aidera...

(*A suivre.*) GASTON-CH. RICHARD.

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1925. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

L'INTERVENTION DES JAPONAIS EN CHINE

Se borneront-ils à occuper Moukden?

L'occupation de Moukden par les Japonais, annoncée avant-hier par le *Petit Parisien*, apporte un élément nouveau et important dans la situation de la Chine. Jusqu'à présent, la guerre civile n'avait comme acteurs que des généraux chinois, dont les plus connus sont Feng Yu Hsiang, Ou Pei Fou et Tchang Tso Lin. Voici qu'une puissance étrangère est en mesure d'agir directement. Cela pourrait, par la suite, ne pas être bien vu par certaines puissances, et en particulier par les Etats-Unis et par les Soviets.

Le maréchal Tchang Tso Lin, qui avait résisté facilement aux assauts de son ennemi Feng Yu Hsiang et aux embûches de son rival Ou Pei Fou, s'est soudain trouvé en mauvaise posture à la suite d'un événement imprévu : la révolte d'une importante partie de ses troupes. Le « Seigneur de la Mandchourie » a dû se replier hâtivement vers sa capitale, talonné par les révoltés. C'est alors que le Japon, jusqu'ici en excellents termes avec Tchang Tso Lin, est intervenu pour lui dire : « Vous ne reviendrez à Moukden que si vous êtes victorieux, car nous ne voulons pas que cette région, où nous avons de si puissants intérêts, devienne le théâtre d'une lutte sanglante ». Tchang Tso Lin va donc être obligé de livrer une bataille suprême.

Toutefois, les nouvelles japonaises de source autorisée s'efforcent d'atténuer l'effet produit par l'intervention des troupes du mikado. Le Japon, dit-on à Tokio, avait déjà deux divisions le long du chemin de fer de Mandchourie qui lui appartient. Le traité de Portsmouth l'autorise à maintenir 15.000 hommes en Mandchourie pour la protection de cette voie ferrée. Or les deux divisions ne comprenaient pas plus de 10.000 hommes. Le général qui les commande a demandé des renforts en raison des événements actuels ; il s'agit donc bien d'une initiative japonaise et non de celle des consuls étrangers. Un détachement de 1.000 hommes a été envoyé de Corée à Moukden, mais il retournera en Corée dès que les 2.500 hommes envoyés du Japon, et qui sont actuellement en route, auront rejoint les forces stationnées en Mandchourie.

On ajoute à Tokio que les mesures prises par le Japon ont pour but de protéger non seulement les intérêts japonais, mais ceux de tous les autres étrangers. En outre, les troupes japonaises ne doivent pas porter secours à Tchang Tso Lin, mais observer une stricte neutralité entre les belligérants, conformément à la politique de non-intervention dans les affaires chinoises.

Les Soviets, qui ont de la sympathie pour Feng Yu Hsiang, et les Etats-Unis, qui se sont toujours efforcés d'enrayer l'activité japonaise en Chine, ne verront peut-être pas avec plaisir l'intervention de Tokio. Si cette dernière paraissait s'étendre, les événements d'Extrême-Orient pourraient devenir encore plus mouvementés.

LE RÈGLEMENT DE LA QUESTION DE MOSSOUL

LA DÉCISION DE LA S. D. N. PROVOQUE L'ENTHOUSIASME EN IRAK

Londres, 19 déc. (*dép. Petit Parisien.*)

On mande de Bagdad à l'agence Reuter que, selon des télégrammes de Mossoul, la nouvelle de la décision de la Société des nations, connue seulement hier matin, a produit partout la plus vif enthousiasme. De nombreuses maisons ont arboré le drapeau de l'Irak. L'opinion générale, quant à l'avenir de la cité, est des plus optimistes. La ville a été illuminée et parcourue par des cortèges enthousiastes.

A Bagdad même, la décision, qui était prévue, a été accueillie avec moins d'exubérance, mais la satisfaction n'en a pas été moins vive.

LE CARDINAL MERCIER EST SOUFFRANT

Bruxelles, 19 déc. (*d. Petit Parisien*)

Le cardinal Mercier est souffrant depuis quelques jours. L'état de l'illustre malade n'est pas inquiétant mais les médecins ont prescrit au prélat le repos complet.

Le chômage s'étend en Allemagne

Berlin, 19 décembre (*dép. Petit Paris.*)

Le chômage continue à s'étendre. On a compté la semaine dernière à Berlin 119.000 sans-travail percevant des allocations. Le nombre de ces derniers s'est accru en sept jours de 22.000, et il atteint actuellement 141.000. En prévision de troubles qui pourraient résulter de l'extension continuelle du chômage, les milieux gouvernementaux ont examiné s'il ne conviendrait pas, comme à l'époque la plus critique de la stabilisation, à la fin de l'automne 1923, de rétablir l'état de siège. Ces intentions sont démenties ce soir, mais il semble bien qu'elles aient existé dans le gouvernement d'Empire et qu'on y ait renoncé pour le moment sur la protestation du ministre de l'Intérieur prussien, le socialiste Severing.

Un succès de nos partisans au Maroc

Rabat, 19 déc. (*dép. Petit Parisien.*)

L'offensive victorieuse des 10, 11 et 12 décembre dans la région Senhadja Marnissa eut, aujourd'hui, son couronnement, les contingents de Amar Amidou ayant réoccupé El Beraber, ancienne résidence de ce chef. On sait que la reprise de cette position figurait parmi les objectifs de l'attaque.

LE CAPITAINE GORDON CUNNING VIENT A PARIS

Tanger, 19 décembre (*dép. Havas.*)

On annonce que le capitaine Gordon Cunning, qui, selon certains bruits, aurait été chargé d'une mission par Abd el Krim, a quitté Tanger et serait à Paris lundi.

MM. LUTHER ET STRESEMANN EN VACANCES

Berlin, 19 décembre (*dép. Radio.*)

Le Dr Luther et M. Stresemann quitteront Berlin dans quelques jours pour aller passer leurs vacances de Noël en province.

Londres. — Le célèbre sculpteur sir Hamon Thornycroft, vice-président de la Société royale de sculpture, est mort à Oxford.

LES NÉGOCIATIONS FRANCO-ALLEMANDES

Un accord de principe est intervenu sur les régimes que les deux pays se consentiront réciproquement

Les délégations française et allemande pour la négociation de l'accord commercial ont signé, hier, un protocole résumant les résultats de leurs travaux de ces derniers jours.

Ces résultats consistent surtout dans l'établissement d'une base qui semble désormais devoir demeurer invariable pour la dernière phase des négociations qui vont reprendre le 12 janvier et dans la fixation d'une procédure pour la préparation de ces délibérations prochaines.

On sait que les divergences qui ont empêché jusqu'ici la poursuite des travaux portaient surtout sur l'octroi automatique à l'Allemagne du tarif minimum pour les articles de son exportation dès que la nouvelle loi douanière française serait votée et sur les garanties de stabilité du régime tarifaire qui serait accordé à l'Allemagne.

Sur ces deux points, des solutions transactionnelles sont intervenues, d'où résultent la certitude pour l'Allemagne qu'à une date déterminée elle se trouvera sur le marché français à égalité avec ses concurrents les plus favorisés et le moyen pour elle de compenser ou de neutraliser les modifications du tarif français qui léseraient son exportation.

En échange de ces garanties qui, jusqu'ici, n'avaient pu être atteintes, l'Allemagne définit le régime que, dans l'hypothèse d'un juste équilibre des concessions et avantages réciproques, la France doit recueillir, tant en ce qui concerne le traitement de la nation la plus favorisée que les droits conventionnels accordés aux produits de son exportation.

Les deux délégations ont décidé d'autre part de faire une distinction entre les clauses générales et les clauses tarifaires de la convention, la dénonciation éventuelle des secondes ne devant point entraîner la suppression des garanties permanentes contenues dans les premières.

Ajoutons que M. Daniel Vincent, ministre du Commerce, avait fait préalablement approuver par le conseil de cabinet le protocole des accords commerciaux avec l'Allemagne.

Trois faux monnayeurs hongrois sont arrêtés en Hollande avec 10 millions en faux billets français

La Haye, 19 décembre (*dép. P. P.*)

La police hollandaise a mis la main sur trois faux monnayeurs de nationalité hongroise, qui furent trouvés possesseurs de faux billets pour la somme respectable de dix millions de francs français.

Ces jours derniers, un étranger se présentait dans un bureau de change de la Haye pour changer un billet de mille francs dont la couleur et l'impression parurent suspectes à l'employé de service au guichet. Ce dernier fit attendre son client et avertit la police, qui envoya aussitôt un agent. L'étranger fut prié par le policier de le suivre au commissariat, où il fut fouillé. On trouva encore un faux billet de mille francs dissimulé dans une de ses chaussettes et un véritable dans sa poche.

Les papiers saisis sur cet étranger montrèrent qu'il était en relations avec des complices résidant à Amsterdam. Les recherches faites dans la capitale amenèrent la découverte dans un hôtel de la ville de deux autres Hongrois. Des fouilles opérées dans la chambre habitée par ces derniers amenèrent la découverte de liasses de billets de même fabrication, atteignant la somme de cinq millions de francs.

La piste conduisit ensuite à un autre petit hôtel, où l'on trouva également cinq autres millions de faux billets de mille francs. Les trois Hongrois arrêtés se confinent dans un mutisme complet au sujet de la provenance des billets, dont la couleur diffère de la normale et dont les gravures sont incomplètes. D'après certaines indications, les billets furent fabriqués à Budapest. Les premiers cinq millions étaient destinés à être écoulés aux Pays-Bas, les autres cinq millions dans les pays scandinaves.

L'enquête de la police n'est pas terminée. Grâce à la perspicacité de l'employé de la banque de la Haye, on pourrait bien se trouver sur la piste d'une bande internationale de faux monnayeurs travaillant sur une grande échelle.

GRAVE ACCIDENT AU POLYGONE DE BOURGES

Ayant allumé un feu, une corvée provoque l'explosion d'un obus

Deux soldats tués, un troisième grièvement blessé

Bourges, 19 déc. (*d. Petit Parisien.*)

Ce matin, au polygone de Bourges, à la hauteur du village de Soye-en-Septaine, une corvée de quatre mitrailleurs du 95e d'infanterie travaillait au champ de tir. Les soldats allumèrent un feu pour se réchauffer sans prendre garde que des obus non éclatés et non repérés peuvent se trouver à fleur de terre.

Un projectile, qu'ils n'avaient pas vu, fit explosion. Le soldat Fernand Labessère fut décapité. Son camarade Georges Robergeon, criblé d'éclats, mourut à l'hôpital. Le soldat Fouyral eut le pied droit arraché et dut être amputé.

Une grève de protestation des commerçants de Nogent-le-Rotrou

Nogent-le-Rotrou, 19 décembre (*d. P. P.*)

A la suite d'une réunion organisée par l'Union commerciale et industrielle de l'arrondissement de Nogent-le-Rotrou, pour protester contre les nouveaux projets d'impôts, l'assistance qui comprenait environ trois cents personnes décida que les commerçants seraient invités à fermer leurs magasins lundi toute la journée : seuls les magasins d'alimentation seront ouverts jusqu'à 10 heures du matin et un pharmacien sera de service toute la journée.

Berlin. — M. von Valentini, qui fut de 1908 à 1918 chef du cabinet civil de Guillaume II, est décédé à l'âge de soixante et onze ans.

Lisbonne. — Le gouvernement se présentera le 21 décembre devant les Chambres.

LES PROJETS FINANCIERS

— SUITE —

A LA COMMISSION DU CARTEL

La commission fiscale des groupes socialiste, républicain socialiste et radical socialiste s'est réunie hier et, après s'être mis d'accord sur un certain nombre de principes nettement déterminés, les délégués des trois groupes se sont réparti le travail de préparation des textes dont les termes seront arrêtés au cours d'une réunion ultérieure.

LA COMMISSION FISCALE RADICALE SOCIALISTE

La commission fiscale du groupe radical socialiste, réunie sous la présidence de M. Albert Milhaud, s'est élevée contre toutes les propositions tendant à l'aliénation du monopole des tabacs.

Par contre, elle s'est prononcée pour l'industrialisation des méthodes d'exploitation.

Dans cet ordre d'idées, elle a examiné deux propositions de loi déposées, il y a déjà près d'un an, en novembre 1924, par M. Ducos, tendant à créer un office autonome des tabacs et un office des allumettes.

Après une discussion à laquelle ont pris part MM Ducos, Castel et Caïtucoli, la commission a voté un ordre du jour demandant à la commssion des finances de se prononcer au plus tôt sur ces deux propositions.

UNE PROPOSITION DE MM. ROLLIN ET MARCEL HERAUD

MM. Louis Rollin et Marcel Héraud, députés de la Seine, ont déposé une proposition de résolution invitant le gouvernement à rechercher et à dégager d'urgence les ressources à provenir :

1° Des économies qu'il est possible d'effectuer dans les services de tous les ministères;

2° De l'amélioration du recouvrement des impôts existants;

3° De la vente par l'Etat de toute la partie du domaine susceptible d'être réalisée;

4° De l'amodiation de certains monopoles tel que le monopole des tabacs;

5° De la mise en œuvre des richesses coloniales par l'initiative privée sous le contrôle et avec la participation de l'Etat;

6° D'une loterie nationale.

LE PRÉFET DE SEINE-ET-OISE ÉCHAPPE A UN ACCIDENT D'AUTO

M. Bonnefoy-Sibour, préfet de Seine-et-Oise, accompagné de M. Dumoulin, son chef de cabinet, se rendait, hier soir en automobile, au banquet du Motocycle-Club de France, à Paris, lorsque dans la traversée du parc de Saint-Cloud, par suite du verglas, l'automobile fut déportée et projetée contre un arbre bordant la chaussée. Fort heureusement, le préfet de Seine-et-Oise n'eut aucun mal, pas plus d'ailleurs que son chef de cabinet. Par contre, la voiture a été fortement endommagée.

LE BANDIT STANISLAS MACKLES A EXPIÉ SES CRIMES

« Non! Non!... Laissez-moi finir ma cigarette », a-t-il dit, en se débattant, aux aides du bourreau qui le couchaient sur la bascule

Beauvais, 19 déc. (*dép. Petit Parisien.*)

Stanislas Mackles, le bandit polonais condamné deux fois à mort par la cour d'assises de l'Oise, a payé sa dette ce matin, à 7 h. 10.

A son réveil, Mackles avait paru accepter avec calme et résignation l'expiation de ses crimes. Il demanda s'il n'était pas possible de lui accorder un sursis pour qu'il puisse voir encore une fois le jour de Noël. On ne lui répondit pas et il ajouta :

— Vous avez eu tort de ne pas me réveiller plus tôt; je ne pourrai pas ainsi écrire un dernier mot à ma famille.

Le condamné s'habilla sans aide; au moment où il passa la porte pour se diriger vers la salle anthropométrique, il s'écria :

— Adieu, ma cellule!...

Puis, docilement, il se laissa conduire. Il fuma deux cigarettes, but un verre de rhum, écouta la messe dite par un prêtre polonais, puis marcha vers l'échafaud.

A deux mètres de la sinistre machine, au moment où le prêtre s'écartait, Mackles se rejeta soudain en arrière et s'écria :

— Non! Non!... Laissez-moi finir ma cigarette.

Les deux aides ne purent venir à bout de cette résistance désespérée; un collègue dut venir leur prêter main-forte. Enfin, Mackles fut maîtrisé et jeté sur la bascule.

Une seconde plus tard, le bandit avait expié.

Un marin du « Bretagne » fils d'un conseiller municipal de Saint-Ouen condamné pour antimilitarisme

Toulon, 19 décembre (*dép. Petit Paris.*)

Un conseil de guerre réuni à bord du cuirassé *Bretagne* a jugé le matelot Cormier, fils d'un conseiller municipal communiste dissident de Saint-Ouen, habitant dans cette localité, 27, rue Deboni.

Le 6 octobre dernier, au réveil, le cuirassé *Bretagne* était parsemé de tracts communistes invitant l'équipage à se révolter pour la libération des condamnés militaires et à protester violemment contre la guerre au Maroc et en Syrie. Une enquête et des perquisitions firent retrouver des tracts dans le caisson de Cormier qui avoua.

Ces tracts lui avaient été remis dans un bar de Toulon par un communiste appartenant à la cellule de Toulon.

Les débats ont démontré que les marins de l'escadre étaient attirés par les communistes. Plusieurs matelots, cités comme témoins, avaient été sollicités, eux aussi, pour tenter la propagande, mais aucun d'eux n'avait accepté.

Le conseil de guerre a condamné Cormier à un an de prison.

Un courtier parisien condamné pour trafic de dommages

Amiens, 19 décembre (*d. Petit Parisien.*)

Pierre Monneyrac, courtier en matériaux à Paris, acheta pour 48.000 francs à des sinistrés de Piennes, les époux Duhie-Caron, leurs dommages évalués 128.000 francs. Le courtier tenta d'obtenir pour 110.000 francs de prestations en nature.

Monneyrac a été condamné par le tribunal de Montdidier, pour tentative d'escroquerie, à trois mois de prison avec sursis, 500 francs d'amende et 1.000 fr. de dommages-intérêts envers l'Etat.

LE GROUPEMENT DE LA DROGUERIE ALIMENTAIRE ET LA SITUATION ÉCONOMIQUE

Les membres du groupement de défense de la droguerie alimentaire ont adressé aux pouvoirs publics une lettre protestant contre les impôts votés le 4 décembre dernier, qui vont faire supporter au commerce et à l'industrie 50 % de la charge fiscale.

Ils suggèrent un régime de sévères économies, l'exploitation par une société soumise au contrôle de l'Etat des monopoles des tabacs et allumettes. Ils demandent enfin, pour permettre l'institution d'une caisse d'amortissement, que les droits de douane soient ramenés au tarif de 1914 et payés en francs or.

LA POLICE CROIT TENIR LA PISTE DES PERCEURS DE COFFRES-FORTS

On arrête un anarchiste italien chez lequel la police découvre nombre d'objets provenant des cambriolages commis par ces malfaiteurs introuvables

La police va-t-elle mettre la main sur les perceurs de coffres-forts qui ont opéré depuis deux ou trois mois dans différentes usines de Noisy-le-Sec, Montreuil, Bondy, Saint-Denis, puis dans les magasins Ferrari, place de l'Opéra et, plus récemment, dans une bijouterie de la rue de Clichy ? On l'espère, car elle vient d'arrêter un couple qui y a sûrement participé. Comme par hasard, l'homme est un Italien et un anarchiste condamné à trois ans de prison en décembre 1924 pour avoir tiré sur des agents quelques mois plus tôt, et à qui la loi d'amnistie a ouvert la porte de sa prison en février 1925.

Hier matin, le brigadier chef Clément, qui avait été chargé de ces diverses affaires de cambriolage, se trouvait, en compagnie de ses collègues, MM. Riboulet et Louis, et des inspecteurs Vanel et Faure, en surveillance rue Vilin, quand surgit soudain un homme que les policiers connaissaient bien : Victor Peruzzi, qui se fait appeler parfois Giuseppe d'Altegheri et aussi Natalino Trignagno, tour à tour cordonnier, maçon et peintre. Le personnage était accompagné de son amie, Germaine-Rose Bertrand, découpeuse, née en 1904 à Vierzon (Cher). La femme avait en main un pistolet automatique enveloppé dans un journal. En quelques secondes, le couple fut mis dans l'impossibilité de nuire et, sans plus attendre, les policiers emmenèrent l'homme et la femme dans la chambre que ceux-ci occupent au n° 11 de la rue Vilin où ils se livrèrent à une visite domiciliaire minutieuse. Ils y furent bientôt rejoints par M. Barthélemy, commissaire divisionnaire à la police judiciaire. Le magistrat découvrit là des revolvers et une quantité considérable d'outils de cambrioleurs ; il saisit notamment des clefs, dont l'une ouvre le bureau du directeur de la Fonderie moderne d'automobiles, rue Edouard-Vaillant, à Bondy, établissement qui a été cambriolé dans la nuit du 19 novembre dernier.

M. Denoix, secrétaire de M. Barthélemy fit une trouvaille fort importante : celle d'un bout de lame acérée et rompue, dont la brisure s'adaptait exactement à l'autre morceau trouvé par les policiers dans le magasin Ferrari de la place de l'Opéra, après le cambriolage. On découvrit, en outre, dans la chambre, deux parapluies tom-pouce, volés l'un à l'usine suburbaine du gaz et de l'électricité de Noisy ; l'autre, à l'usine Juge, 55, rue Armand-Carrel, à Montreuil, et reconnus par les deux caissières qui les y avaient laissés la veille du cambriolage de ces usines. Il n'est donc pas douteux que la prise soit bonne. Il reste à découvrir le ou les complices de l'anarchiste, puisqu'il a été démontré que plusieurs individus ont opéré dans les divers établissements déjà nommés. Les policiers espèrent y réussir rapidement.

LE CAS DE L'INDUSTRIEL LEDUC

Le sous-secrétaire d'Etat des Régions libérées se constitue partie civile et s'oppose à la mise en liberté sous caution du prévenu

A la requête du bâtonnier Henri-Robert, M. Glard, juge d'instruction, avait signé hier une ordonnance de mise en liberté provisoire en faveur de M. Ernest Leduc, l'industriel de Blanc-Misseron (Nord), arrêté, mercredi dernier, dans les conditions que nous avons exposées, pour tentative de corruption de fonctionnaires.

Après avoir versé la caution de 50.000 francs exigée par M. Glard, l'inculpé allait quitter le Palais, lorsque se présenta au cabinet du juge Me Adrien Peytel, accompagné de Me Frank, avoué du sous-secrétariat des Régions libérées. Ils venaient se constituer partie civile et déclarèrent former opposition à l'ordonnance de mise en liberté.

La chambre des mises en accusation va être saisie, c'est elle qui décidera si M. Leduc doit quitter la prison de la Santé.

A peine sortis de prison deux malfaiteurs se vengent de leur complice qui les avait dénoncés en le poignardant

Le mois dernier, les inspecteurs du huitième district pinçaient en flagrant délit de vol une association de malfaiteurs qui, depuis longtemps, opérait dans tout le quartier de Plaisance. Ces individus, repris de justice déjà titulaires de plusieurs condamnations, furent envoyés à la prison de Fresnes.

L'un d'eux, André Brunet, sans profession, vingt-huit ans, 25, villa des Haies, sortit il y a quelques jours. Les deux autres, Léon Renoux, trente-huit ans, 26, rue Saint-Yves, et Marcel Robinet, vingt-cinq ans, 12, rue Pernety, furent libérés avant-hier.

« C'est Brunet qui a vendu la mèche », confia Robinet à Renoux, le plus costaud de la bande. Il mérite une bonne correction, ajouta-t-il; ça lui apprendra à dénoncer les copains. »

Ainsi fut-il décidé. La nuit dernière, comme Brunet regagnait son domicile, ses deux camarades l'attendirent au coin d'une rue déserte. Renoux s'était chargé de « l'affaire ». Brunet, avant d'avoir esquissé un geste de défense, recevait cinq coups de couteau. Aux cris poussés par la victime, des agents cyclistes survinrent. Ses deux agresseurs furent appréhendés sans difficultés. Le blessé fut transporté à l'hôpital Broussais dans un état grave.

LES RÉUNIONS D'HIER

Les délégués des sociétés formant la *Fédération des pêcheurs de la Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne* se sont réunis, sous la présidence de M. Minville. Presque tous se sont élevés contre les riverains qui établissent des clôtures sur les rives, fermant ainsi le passage.

Cette querelle, d'ailleurs séculaire, se trouve envenimée par les imprécisions de la loi. Celle de 1829 prévoyait, sur chaque rive de fleuve navigable, une marge de trois mètres accessible au public. Mais un texte voté en 1898 restreignit cette liberté, ne réservant plus, sur la rive de contre-halage, qu'un espace libre aux « mariniers, agents des ponts et chaussées et amodiataires de pêche ». Par malheur, cette loi est trop souvent enfreinte, ou tournée, ou interprétée dans son sens le plus restrictif. Aussi tous les pêcheurs de la Fédération organiseront-ils des pétitions pour obtenir le droit de passage sur les rives de la Seine et de la Marne.

Les pêcheurs demanderont en outre aux préfets de pouvoir, sous la responsabilité des présidents des sociétés, pêcher au cordeau de nuit et poser, pour la pêche aux anguilles, des lignes de fond munies de douze hameçons et pourvues, comme appât, de morceaux d'ablettes Comme pour la pêche aux écrevisses, ces lignes seraient naturellement posées le soir et relevées le matin.

M. WALTER BERRY PARLE DE NOTRE SECURITÉ ET DES DETTES INTERALLIÉES

La Fédération des industriels et des commerçants français a donné, hier, sous la présidence de M. André Lebon, un déjeuner à l'issue duquel M. Walter Berry, ancien président de la chambre de commerce américaine à Paris a fait une intéressante conférence sur la sécurité de la France et les dettes interalliées.

M. Walter Berry, en ce qui concerne le problème de la sécurité de la France, s'élève contre les mesures qui pourraient laisser notre pays désarmé en face d'une agression toujours à craindre, estime-t-il, et qui menacerait aussi bien l'Angleterre que les Etats-Unis. Il ne s'agit pas là d'une crainte chimérique, observe cet ami de la France, qui se déclare francophile parce qu'il ne veut pas être germanophile.

M. Walter Berry a démontré que des disproportions dans une guerre qui intéressait, dès lors, tout le monde civilisé, résultèrent les sacrifices en hommes consentis par les deux pays. Dès lors, en tenant compte de la population des deux pays pour que le sacrifice fût égal, il faudrait qu'aux 1.500.000 morts que pleure la France, l'Amérique pût en opposer 8 millions.

— Voilà, s'écrie-t-il, ce qu'il faut proclamer lorsqu'on parle du règlement des dettes interalliées, et non chercher, ajoute-t-il avec tristesse, à affaiblir la France déjà saignée à blanc en la pressurant pour le paiement de sommes énormes. C'est là, une injustice qu'il ne faut pas commettre. Il ne le faut pas, répète-t-il aux applaudissements de l'assemblée, parce que sans une France forte, il n'y aurait plus de sécurité pour le monde, même pour les Etats-Unis qui s'imaginent à tort, être à l'abri du danger.

M. André Lebon, président de la Fédération, remercia l'orateur.

POUR LES SOLDATS DU LEVANT

Un décret promulgué au *Journal officiel* autorise l'envoi gratuit par la poste aux militaires de l'armée du Levant, d'un colis pesant un kilo au maximum. Cet envoi pourra être effectué chaque semaine.

UNE BANDE DE CAMBRIOLEURS SOUS LES VERROUS

Un restaurateur, qui porta plainte contre les malfaiteurs, est lui-même arrêté comme faisant partie de la bande

Il y a quelques jours, M. Emile Dupont, restaurateur, venait se plaindre au commissariat des Arts-et-Métiers d'avoir été victime d'un cambriolage. En son absence des malandrins avaient opéré une razzia dans son appartement. Sur les indications du plaignant les inspecteurs Lemoine et Rosa, du quatrième district, après une habile enquête réussissaient à arrêter les cambrioleurs : les frères Emile et Albert Wemberg, âgés de dix-huit et vingt-deux ans, Julien Arnaut, dix-huit ans, et un Allemand du même âge, Frédéric Gauer. Le quatuor vivait dans une chambre d'hôtel du boulevard de Strasbourg. C'est là que les policiers vinrent « cueillir » les malfaiteurs. La prise était bonne car ceux-ci avouèrent de nombreux cambriolages opérés particulièrement dans le 3e arrondissement. Quant à Gauer, le Brummel de la bande, il hantait de préférence les restaurants de nuit, s'adonnait au trafic de la cocaïne, et profitant de l'assoupissement des soupeurs qui avaient trop honoré le champagne, il leur subtilisait adroitement portefeuilles et bijoux.

Une perquisition opérée dans la chambre du boulevard de Strasbourg fut édifiante. Elle permit de découvrir un butin hétéroclite : bagues, montres, bijoux démontés, jumelles, cannes à pommeaux précieux, mouchoirs armoriés, etc., etc.

Mais l'affaire ne devait pas s'arrêter là. Au commissariat, Gauer dénonça Dupont, « l'honnête plaignant », comme étant un ancien associé de la bande. Et c'était bel et bien la vérité. On perquisitionna chez le « cambriolé »... Les malandrins avaient laissé assez d'objets pour que le magistrat fût édifié : du linge de table, un véritable stock de victuailles, de conserves, de la vaisselle au chiffre d'une péniche-restaurant des Arts décoratifs — où Dupont avait été employé — ainsi qu'une foule d'objets divers s'amoncelaient dans le local. Le voleur volé a rejoint au dépôt ceux contre lesquels il avait porté plainte.

D'autre part, on soupçonne fortement ces individus d'avoir cambriolé de nombreuses bijouteries avec l'aide de complices qui sont activement recherchés.

FAITS DIVERS

Une sexagénaire brûlée reste deux jours sans soins

Le gérant d'une maison d'alimentation, 18, avenue de la République, à Vincennes, surpris de n'avoir pas vu, depuis quarante-huit heures, sa cuisinière, Mme Thérèse Reiner, âgée de soixante-sept ans, monta dans sa chambre. Il la trouva alitée et grièvement brûlée sur tout le corps.

Mme Reiner raconta qu'en allumant son poêle, elle avait mis le feu à ses vêtements. Elle avait réussi à éteindre les flammes, puis elle s'était mise au lit, sans demander de secours à personne. La malheureuse femme, qui avait été assez grièvement atteinte, a été transportée à l'hôpital Saint-Antoine.

Ecrasé par une camionnette

Regagnant son domicile, 23, rue Branly, à Cachan, M. Jean-Baptiste Valette, soixante-huit ans, traversait, hier, la route d'Orléans, au lieudit la « Vache noire », lorsqu'il fut renversé par une camionnette, que conduisait son propriétaire, M. Louis Bourdelet, blanchisseur, 13, rue Coustet, à Cachan également.

Relevé avec de multiples blessures, M. Valette décédait peu après, à l'hôpital Cochin. La responsabilité du chauffeur paraît fortement atténuée par la surdité du sexagénaire, qui n'a pas permis à ce dernier de percevoir les appels de trompe de l'auto.

Un septuagénaire meurt ébouillanté

Un septuagénaire, M. Louis Dupas, domicilié 5, impasse de l'Ile-d'Amour, à Saint-Denis, voulut déplacer, hier matin, une lessiveuse remplie d'eau bouillante. Par malheur, il fit un faux-pas et le liquide le brûla grièvement sur tout le corps.

Transporté dans un état désespéré à l'hôpital, le vieillard a succombé quelques heures plus tard.

Une biscuitière brûlée vive

Au cours de son travail dans une biscuiterie de l'impasse Berthollet, à Arcueil, l'ouvrière Marie Broussel, âgée de dix-huit ans, demeurant 33, rue de Paris, à Gentilly, a été grièvement brûlée par un retour de flamme. La jeune fille a succombé peu après à l'hôpital Cochin.

Arcueil. — Dans une crise de neurasthénie, un représentant de commerce, M. Octave Pointrot, quarante-huit ans, s'est tué à son domicile, sentier des Vignes, d'un coup de revolver à la tête.

Fontenay-sous-Bois. — Mlle Denise Paray, âgée de dix-neuf ans, a disparu, depuis trois jours, du domicile de ses parents, 55, boulevard Gallieni. Voici son signalement : taille moyenne, cheveux blonds ; vêtue d'une robe en velours bleu, d'un manteau noir, coiffée d'un béret gris et chaussée de sandales en cuir jaune.

Saint-Mandé. — Des malfaiteurs ont pénétré, la nuit dernière, dans le pavillon de M. Morizet, professeur, 9 *bis*, avenue Gambetta. Ils ont dérobé 1.000 francs en bons de la Défense, et 2.000 francs d'argenterie. M. Fouquet, commissaire de police, enquête.

Saint-Denis. — Soupçonnés d'être les auteurs de nombreux vols de bicyclettes commis depuis peu dans la région, les nommés Auguste Daunot, vingt-six ans, 7, rue du Ruisseau, et Fernand Baudier, vingt-trois ans, 6, rue du Poteau, à Paris, ont été arrêtés hier et envoyés au dépôt.

La fermeture dominicale des pharmacies parisiennes devant les juges de Versailles

C'est encore un procès cassé par la cour suprême qui devait revenir, hier, devant le tribunal correctionnel de Versailles, mais, sur la demande de Me Périnard, député de Seine-et-Oise, défenseur de l'inculpé, M. Gaston Riethe, pharmacien, 40, rue des Abbesses, à Paris, l'affaire a été remise au 13 février.

Il s'agissait cette fois d'une infraction à l'arrêté préfectoral du 5 septembre 1924, qui précise que, sauf les officines autorisées par roulement pour les besoins de la santé publique, les pharmacies doivent être fermées le dimanche. Pour protester contre cet arrêté, qu'il estime illégal, M. Riethe s'était mis volontairement en contravention.

Le 7 septembre 1924, il était condamné par le tribunal de simple police de Paris à 10 francs d'amende et un franc de dommages-intérêts envers le syndicat des préparateurs en pharmacie et la chambre syndicale des pharmaciens. Le 26 février suivant, M. Riethe ayant interjeté appel, le tribunal correctionnel de la Seine repoussait les demandes des parties civiles. Sur le pourvoi de celles-ci, la cour suprême a cassé, en ce qui concerne les intérêts civils, le jugement du tribunal correctionnel et pour être statué à nouveau a renvoyé la cause et les parties devant le tribunal correctionnel de Versailles. C'est Me Justin Godart, ancien ministre, qui représente le syndicat des préparateurs en pharmacie et Me Marcel Poignard, la chambre syndicale.

LES COURSES

HIER A VINCENNES. — Les résultats.

PRIX DE SAINT-COME-DU-MONT

Au trot attelé. — 6.000 francs, 2.250 mètres

1. Akène (Guéroult)	G	38 50	17 50
au haras du B. de Troarn	P	16 50	8 50
2. Antigone V (Céran-Maillard)	P	19 »	9 »
3. A. Dorée (C. Masson)	P	26 »	15 50

4. Antinéa VII (Pentecôte). — Non placés : Au Verdier (Bulhion) ; Alger (Gosselin) ; Aujourd'hui (H. Amar) ; Alleluia (L. Boudet) ; Aladin (L. Hémard) ; Aspirant (R. Koch) ; Acrobate IV (H. Netter) ; Abigail (E. Fougeron) ; Alpha VII (L. Dufour) ; Allez Y (Pain) ; Agacia (Bégou) ; Actéon II (J. Méquignon) ; Yole (Neveux) ; Arthun (Simonard) ; Ali Baba V (Carré). — Durées : 3' 34" 1/5, 3' 38" 3/5, 3' 37" 2/5, 3' 38" 3/5. Le kilomètre en 1' 35" 1/5. — Dix-neuf partants.

PRIX DE PERONNE

Au trot monté. — 15.000 francs, 2.500 mètres

1. Ecurie Oiry-Rœderer	G	16 »	7 50
Vrigny (Lintanf)	P	13 »	6 50
2. Verzenay (Riaud)	P	14 50	7 50
3. Violette II (Picard)	P	14 50	8 »

4. Voltigeur III (Marie). — Non placés : Volupté II (Reneaud) ; Vrai Trésor (Delamare) ; Vermont (G. Pentecôte) ; Vertige (Gosselin). — Durées : 3' 52" 2/5, 3' 54" 3/5, 3' 56" 2/5 3' 57" 2/5. Le kilomètre en 1' 30" 3/20. — Huit partants.

PRIX DE LESPARRE

Au trot attelé. — 6.000 francs, 2.250 mètres

1. Vichnou (Guéroult)	G	49 »	25 »
au haras du B. de Troarn	P	20 50	11 50
2. Vlan (Bakker)	P	33 »	14 50
3. Verlurette (Tcherkassof)	P	25 50	15 50

4. Vieux Voleur (Delamare). — Non placés : Violette VIII (Bégou) ; Val d'Ajol (F. Prosper) ; Vivant (G. Pentecôte) ; Vaporeuse (P. Forcinal) ; Verveine III (H. Masson) ; Vézeronce (R. Simonard) ; Vauban III (Y. Combot) ; Carmagnole (Leboucher) ; Vandenesse (Bernardin) ; Verte Feuille (Neveux). — Durées : 3' 23" 3/5, 3' 27", 3' 30" 3/5, 3' 31". Le kilomètre en 1' 31" 1/2. — Quatorze partants.

PRIX D'HENNEBONT

Au trot monté. — 15.000 francs, 2.500 mètres

1. Argonne II (A. Choisselet)	G	86 »	54 »
à M. H. Choisselet	P	18 50	12 »
2. Ali Baba III (L. Pottier)	P	12 50	6 50
3. Arlequin III (Riaud)	P	26 50	13 50

4. Alcantara (E. Picard). — Non placés : Astraka (M. Le Portier) ; Allonne (Guéroult) ; Arabi (Postic) ; Alfa (Gosselin) ; Assur V (R. Céran-Maillard). — Durées : 3' 52" 3/5, 3' 53" 2/5, 3' 55" 1/5, 3' 59" 1/5. Le kilomètre en 1' 33" 1/10. — Neuf partants.

PRIX DE LA MARNE

Au trot monté. — 30.000 francs, 2.900 mètres

1. Vautour II (L. Dufour)	G	31 50	15 50
à M. R. Lobert	P	15 »	7 »
2. Tulipe (Riaud)	P	16 50	8 »
3. Ukraine (E. Marie)	P	30 50	12 50

4. Tzigane (E. Picard). — Non placés : Tzigane (B.) (Chrétien); Sancourt (Delamare); Tommy (Guéroult) ; Uruguay (A. Forcinal) ; Ultimatum (Verzèle). — Durées : 4' 23" 1/5, 4' 23" 3/5, 4' 23" 2/5, 4' 25". Le kilomètre en 1' 30" 3/4. — Neuf partants.

PRIX DE LA FERTE-MACE

Au trot attelé. — 10.000 francs, 2.500 mètres

1. Saint André (A. Butti)	G	107 50	44 50
à M. A. Butti	P	28 50	11 50
2. Toinette (Cnudde)	P	19 »	12 50
3. Thaïs (Capovilla)	P	13 »	6 »

4. Sarah (H. Amar). — Non placés : Janvier (Michaux) ; Servoz (Bakker) ; Robinson (Rivolon) ; Tolérante (Bernardin) ; Roi de l'Air (Souchon) ; Thalie (F. Prosper) ; Tourterelle Blanche (Bouley) ; Souvenir (Leboucher) ; Tibère (Bérard) ; Tribouleau (Augier). — Durées : 3' 47", 3' 47" 1/10, 3' 48" 1/5, 3' 49". Le kilomètre en 1' 29". — Quatorze partants.

AUJOURD'HUI A VINCENNES, A 13 H. 15

NOS PRONOSTICS. — **Prix d'Albi** (trot monté, 10.000 fr., 2.250 m.) : Ecurie Oiry-Rœderer, Allah. — **Prix de l'Oise** (trot attelé, 8.000 fr., 2.500 m.). : Vice Consul II, Virago. — **Prix de Libourne** (trot attelé, 10.000 francs, 2.500 m.) : Ange Pitou, Amazone. — Prix d'Avranches (trot monté, 10.000 fr., 2.500 mètres) : Tempête, Ulysse. — **Prix Phaéton** (trot attelé, 50.000 fr., 2.825 m.) : Uranie, Vassal. — **Prix Maurice de Gheest** (trot attelé, 30.000 fr., 3.350 m.) : Turqueville, Teddy Wilkes.

MARSEILLE. — Nos pronostics

Prix du Rouet (haies, à réclamer, 8.000 fr., 2.800 m.) : Varaville, Ecurie Lieux. — **Prix de Saint-Loup** (haies, handicap, 15.000 fr., 3.100 mètres) : Rosoglio, Varaville. — **Prix de la Madrague** (steeple-chase, 20.000 fr., 3.400 m.) : Savoyard IV, Raguse. — **Prix de Carry** (haies, 15.000 fr., 2.800 m.) : Ecurie Veil-Picard, Eon. — **Prix de Décembre** (monté ou attelé, 3.000 fr., 2.800 m.) : Lovely Girl, Tulipe.

DERNIÈRES NOUVELLES SPORTIVES

BRETONNEL VAINQUEUR DE ALVEREL

Fred Bretonnel, ex-champion d'Europe des poids légers, a battu aux points, hier soir, à Luna Park, l'excellent Alverel. Sa victoire fut proclamée après les douze rounds fixés pour la rencontre.

LE COLONEL DE PINEDO REÇU A L'UNION INTERALLIÉE

Ce matin, à 10 heures et demie, il déposera une couronne sur la tombe du Soldat inconnu

Le comité de l'Union interalliée a donné, hier soir, dans ses salons du faubourg Saint-Honoré, un banquet suivi d'une réception en l'honneur du lieutenant-colonel italien de Pinedo et auxquels assistaient de hautes personnalités françaises et italiennes, notamment le général Piccio, le général et Mme Marietti, l'amiral et Mme Dumesnil, le général Niessel, le duc et la duchesse de Camastra, la duchesse de Rohan, la princesse de Candriano, la vicomtesse Benoît d'Azy, Mlle Romano Avezzana, fille de l'ambassadeur d'Italie, et Mme Lazare-Weiller ; MM. Nicaise, administrateur, et Barbaron, ingénieur aux établissements Lorraine-Diétrich.

Ce matin, à 10 h. 30, le colonel de Pinedo se rendra à l'Arc de Triomphe sur la tombe du Soldat inconnu.

Pour vous ou votre concurrent

Pianos automatiques et électriques Jazz-Band. Orchestrions à rouleaux perforés. Les meilleurs marché par leur qualité, 12 mois de crédit. On se déplace à votre Domicile. Demande de renseignements et catalogue gratis

Les Etablts GUILBAUD Frères La Baule
PARIS, 2, RUE CHARLES-BAUDELAIRE

VENTE DIRECTE A LA CORDONNERIE
croupons pays
CUIRS EXTRA FORT. 28 f. le kilo
SUPÉRIEUR. . 26 f. —
Réclame : 24 fr. — Ordinaire 23 fr.
Saladeros très bon choix .... 22 fr.
Envoi en province contre remboursement
DÉPOT DE CUIRS A SEMELLES
44, rue Volta, Paris (3e) — Métro : Arts-et-Métiers

Le Rayon Svastika
Le plus passionnant roman d'aventures. Tous les jeudis, dans le
JOURNAL DES VOYAGES
(LAROUSSE)

Le Gros Succès de l'Année



Voyez nos dernières créations
NOS CHALETS SUISSES
(1 et 2 étages)
MAISON en MAÇONNERIE
Modèles depuis 5.600 fr.
Nos séries populaires dep. 2.658 f.
Assemblage parfait, de la solidité, étanche
Tous ces modèles sont visibles aux
Etablts CHIPOT et RENARD
20, rue Paul-Bert, Malakoff
Catalogue illustré franco sur demande
Le plus long crédit de tout Paris

Une Merveille!
PENDULE ÉLECTRIQUE
SANS REMONTAGE
NOMBREUX MODÈLES
ATO



PENDULES D'APPARTEMENT
RÉGULATEURS
DISTRIBUTION DE L'HEURE
NOTICE: Société HATOT 23 R. de la Michodière PARIS
MOUVEMENTS ET PILE GARANTIS 4 ANS
EN VENTE CHEZ LES BONS HORLOGERS



Un vieil ami
dont vous ne vous séparerez pas de sitôt c'est votre vêtement
"VIEIL AMI"
Fini dans tous ses détails, son élégance et la qualité de son tissu en font un vêtement irréprochable.
Vêtements pour Hommes et jeunes Gens
Vêtements
VIEIL AMI

NOEL · NOUVEL AN

Voici déjà bien proches nos plus charmantes fêtes familiales.

A cet occasion, Mesdames, donnez un éclat inaccoutumé à votre intérieur en passant meubles et parquets au **"VERNICIRE"** ainsi que tous vos cuirs au **"VERNICUIR"**.

Votre peine sera légère et vous serez ravies du résultat obtenu.

En vente: Couleurs, Droguer., Bazars, Gr. Magas. Vente en Gros : 110, Rue Vieille-du-Temple, Paris.



EXIGER LA SIGNATURE L. Garnier
GRANDE CHARTREUSE
ENTREPOT GÉNÉRAL, VOIRON (Isère)

Offert GRATUITEMENT
Porte-Mine en argent massif contrôlé, valeur **50** fr.



Girard & Boitte
PARIS
46, Rue de l'Echiquier, PARIS
à tout Souscripteur qui, d'ici Un mois, joindra cette annonce à la commande de l'un de nos articles vendus avec
12 MOIS DE CRÉDIT
aux mêmes prix qu'au comptant.
Demandez notre Catalogue Général N° 3 de tous nos articles.

Soixante années d'expérience,
Des méthodes modernes
Un outillage puissant
permettent à la Société Anonyme des Établissements
D. & N. ROLLAND Fres
de vous présenter leur NOUVELLE SÉRIE de
MAISONS EN BRIQUES
Maximum de Confort
Maximum d'Économie
Dix années de Crédit
Clefs en mains à 20 kilomètres de Paris
EXPOSITION PERMANENTE :
201bis Avenue du Général-Michel-Bizot, PARIS
Demander gratis le Catalogue spécial E
MÉTRO : VINCENNES



4 pièces, cellier, W. C. installé

LA VIE SPORTIVE

LA COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL
organisée par la F. F. F. A.
avec le concours du « Petit Parisien »

Deux réputés clubs régionaux viendront cet après-midi tenter leur chance contre des équipes parisiennes.

Le Racing-Club de Roubaix jouera, au stade de la G.A.O., rue du Landy (à Saint-Ouen), contre la J.A. Saint-Ouen.

Le R.C.R., actuellement second du championnat du Nord, à un point du leader (Amiens), espère débuter dans la compétition par une victoire; ses excellents joueurs Leveugle et Depoers ont une occasion unique de confirmer leurs qualités.

Le Football Club de Braux sera, au stade de Paris (92, rue de la Chapelle, à Saint-Ouen), le rival du Club Français. Le F.C. Braux, peu connu à Paris, est riche d'éléments de valeur; champion des Ardennes de nombreuses fois, il pratique un jeu méthodique. Le Club Français, récent vainqueur du C.A. Dionysien, de l'U.S. Fécamp, du F.C. Haguenau, devra utiliser toutes les qualités de ses joueurs pour se qualifier.

Les matches auront lieu à 13 h. 45.

DES FOOTBALLERS AUTRICHIENS VONT MATCHER LE STADE FRANÇAIS

Le Stade Français, pour parfaire son entraînement en vue de la Coupe de France et du Championnat de Paris, jouera cet après-midi au stade Buffalo, contre un onze autrichien de grande classe, First Vienna.

Cette équipe fit au printemps dernier match nul avec les Uruguayens et dimanche battit de 10 à 5 la sélection de Bruxelles.

LE MATCH DE FOOTBALL RED STAR CONTRE OLYMPIQUE

Pour le championnat de Paris le Red Star et l'Olympique jouent cet après-midi au Stade Bergeyre. Cette rencontre classique dans le sport du ballon rond s'annonce fort intéressante.

Chaque équipe aura à cœur de faire oublier ses récents insuccès en pratiquant un jeu rapide et plaisant.

UNE VICTOIRE D'OXFORD EN HOCKEY

L'équipe de hockey d'Oxford a débuté hier dans la région parisienne en matchant, à Meudon, le Standard Athletic Club. Par 3 buts à 0, elle s'assura la victoire.

Cet après-midi, à Bobigny, sur le terrain du S. F., Oxford matchera le R.C.F.

LE GRAND MATCH DE RUGBY DE BORDEAUX

La Fédération française de rugby fera disputer aujourd'hui, au Parc des Sports, à Bordeaux-Lescure, le match France contre Reste.

C'est la dernière rencontre avant le match France-Ecosse, qui se joue à Paris le 2 janvier.

LAWN-TENNIS. — Le tournoi de Monte-Carlo. — Hier s'est terminé le tournoi international de Monte-Carlo. Voici les résultats des finales :

Simple messieurs : Brugnon bat Greig, 6-4, 1-6, 6-3, 6-3.

Double mixte : Mlle Suzanne Lenglen et J. Brugnon battent Mrs Satterthwaite et F. M. B. Fisher, 6-0, 6-2.

Double dames : Mlle S. Lenglen et Mrs Satterthwaite battent Mrs Macready et Mrs O'Neill, 6-0, 6-1.

Double messieurs : J. Brugnon et Fischer battent Greig et Conlini, 6-4, 6-4, 8-6.

LE DIMANCHE SPORTIF

Cross-Country. — A Clamart, à 10 heures, le challenge Biscot, organisé par la S. A. Montrouge.

Cyclisme. — Au Vélodrome d'Hiver, à 14 h. 30, 100 kilomètres à l'américaine.

Football. — Match amical au stade Buffalo, à 14 heures : Stade Français contre First Vienna.

Coupe de France : A 13 h. 45, au stade de Paris, Club Français contre F. C. Braux. — A Saint-Ouen, J. A. Saint-Ouen contre R. C. Roubaix.

Championnat de Paris : A 14 heures, au stade Bergeyre, Olympique contre Red Star. — A Vitry, C. A. Vitry contre U. S. Suisse. — A Charentonneau, C. A. Paris contre C. A. S. G.

A la porte de Saint-Cloud, U. A. XVIe contre Racing. — A Charenton, S. O. Est contre P. S.-S. C. U. F. — A Clichy, U. S. A. Clichy contre F. C. Dionysien. — A Levallois, F. E. C. Levallois contre S. C. Choisy. — A Montrouge, C. A. XIVe contre Gallia Club. — A Saint-Maur, U.S.A. Saint-Maur contre A.S.F. Saint-Maur. — A Maisons-Alfort, A. S. Amicale contre E. S. Juvisy.

Hockey. — A Bobigny, à 14 heures, Racing contre Oxford.

Lawn-Tennis. — Au Sporting-Club de France (à partir de 10 heures), coupe de Noël (éliminatoires).

Rugby. — Championnat de Paris : A 13 h., au stade Minvielle, Olympique contre U. A. I. — A 14 h., à la Porte Dorée, P. U. C. contre S. S. Primevères.

DANS LES SYNDICATS

Le conseil national des P. T. T. s'ouvre aujourd'hui — La Fédération postale confédérée tient ce matin la première séance de son comité national.

A l'ordre du jour : « La situation générale et les traitements ».

Gaz et électricité. — Une délégation de la Société du gaz de Paris et de la Compagnie parisienne de distribution d'électricité, présentée par la C. G. T. et la Fédération de l'éclairage a été reçue par le préfet de la Seine.

Ils lui ont remis un mémoire où, dit le communiqué, se trouvent « réunis les arguments qui militent en faveur de l'application intérieure de l'assimilation, que n'appliquent pas les deux compagnies ».

Sans vouloir attendre le résultat du procès engagé devant le conseil d'Etat, la délégation a demandé au préfet de la Seine qu'une entrevue contradictoire ait lieu entre les administrations intéressées et leur personnel, pour un accord d'application des effets de l'assimilation.

Le préfet a assuré la délégation qu'il allait examiner attentivement le mémoire qui lui était soumis, et qu'il ferait ensuite convoquer les parties pour leur indiquer les solutions possibles.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

VENGEANCE CONJUGALE

Le 23 octobre, avenue du Maine, Mme Sénac blessait de deux balles au menton et à la main son mari, qui l'avait abandonnée, à Périgueux, pour venir s'établir à Paris, avec une rivale. Mme Sénac ayant protesté que jamais elle n'avait eu l'intention de tuer son mari, elle n'a été poursuivie que pour coups et blessures devant la quinzième chambre qui, hier, sur plaidoirie de Me Raymond Hubert, lui a accordé le bénéfice du sursis, en la condamnant à six mois de prison.

FAILLITES. — Max Bonnan, épicier, 33, rue de Flore, à Alfortville; Georges Kemple, fournitures de bureaux, 22, rue Pigalle et 41, rue de Verneuil, actuellement sans domicile connu; Roumeas, « Cinéma Parodi », 20, rue Alexandre-Parodi, actuellement sans domicile connu; Armande Noël, veuve Moriancourt, chaussures, 35, rue des Envierges, actuellement sans domicile connu; Léon Evrard, ancien boucher, 4, impasse du Ruisseau, à Bagnolet; Société Bourbonnaise d'alimentation générale, capital 425.000 francs, 94, rue Saint-Lazare, et à La Palisse (Allier); Goreczynsky, garagiste, 6, rue Soyer, à Neuilly, actuellement sans domicile connu; Elisa Guillaudat, peinture, 9, rue de Bondy.

AUX HALLES HIER :

Hausse de 0 20 au kilo sur le train de bœuf, 5 à 9 fr. ; le paleron, 5 à 8 fr. ; le pis, 5 à 7 fr. ; le veau, mouton et porc restent sans changement.

Hausse de 0 50 au kilo sur les poulets nantais et gâtinais, 13 50 à 16 fr. ; de 0 75 sur celui de Bresse, 16 à 18 50 ; des Charentes, 15 25 à 16 75 ; de 0 25 sur celui du Midi, 13 50 à 15 50 ; la poule de Bretagne, 11 à 13 50 ; de 1 fr. sur les coqs et poules-dindes, 10 50 à 16 fr. ; de 0 10 sur le lapin mort, 7 50 à 8 75 ; de 2 fr. par pièce sur les coqs faisans, 22 à 35 fr. ; sur les poules faisanes, 18 à 28 fr. ; les lièvres, 25 à 35 fr. ; de 1 fr. au kilo sur le chevreuil, 17 à 19 fr. ; de 0 35 sur l'oie en peau.

Hausse sur les beurres fins 17 à 20 fr. le kilo ; ordinaires, 14 à 18 80.

Hausse sur les œufs, de 5 50 à 9 70 le mille.

Baisse sur les carottes, 40 à 70 fr. les 100 kilos et l'artichaut d'Algérie, 175 à 250 fr.

Hausse sur les scaroles et chicorées, 150 à 240 fr. les 100 kilos ; les choux de Bruxelles, 100 à 420 fr. ; l'endive belge, 380 à 480 fr. ; l'épinard, 150 à 240 fr. ; la mâche, 450 à 800 fr. ; le persil, 400 à 800 fr. ; le chou, 60 à 120 fr. le cent ; les poireaux, 200 à 400 fr. les 100 bottes.

COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

20 décembre.

LES CONCERTS FRANÇAIS...

Poste du « PETIT PARISIEN » (358 m.).

21 h. 15, concert avec le concours de Mme Madeleine Lalande, de l'Opéra dans : **Hymne au soleil**, mélodie (A. Georges); **Mme Butterfly** « sur la mer calmée » (Messager); **Cœur solitaire** (L. Moreau), et de M. Marcel Pain, violoniste.

Ouverture de Patrie (Bizet) ; **Sérénade**, valse (Victor Staub) ; **Hymne au soleil**, violon (Rimsky-Korsakow) ; **La Tosca**, sélection (Puccini) ; **Danse des Aphrodisies** (Marc Delmas) ; **Le Ruisseau**, violoncelle (Schubert-Salmon) ; **Finale de la Sonate en sol** (Grieg) ; **Pavane** (d'Ambrosio) ; **Scherzo de la Symphonie espagnole**, violon (Lalo) ; **A la Veillée** (Février) ; **Trépak** (Tschaikowsky).

ECOLE SUPERIEURE DES P. T. T. (458 m.) ET STATIONS REGIONALES D'ETAT. — 14 h., au Gymnase municipal, diffusion de la matinée organisée par l'Association fraternelle des mutilés, réformés et veuves de guerre, avec la musique de la garde républicaine, Mmes Odette Vassort, Lucy Degranal, Suzanne Valroger, Debriège, MM. Huberty, Carbelly, Ravet, Fernandez, Charles Ivon, Géo André, Danvers, Lyjo, Boston, Renoff, Jano Stick, Ferjaux, René Ripol, Nargel, les Fratellini et Carjol.

20 h. 30, causerie : « La noble tâche des visiteurs de l'enfance », par M. le docteur Weill-Halle. Récital causerie sur « L'histoire de la musique d'orgue », par M. Georges Jacob, avec le trio vocal Cœcilia (Mmes Cécile Winsbach, soprano ; Paule Macon, mezzo ; Jeanne Swilling) et M. Bridgeman. Ecole italienne et école française aux XVIIe et XVIIIe siècles : *Toccata* (Frescobaldi) ; *Fugue renversée* (Gilles Julien) ; a) les *Cloches*, b) *Noël, cette journée* (Le Bègue) ; *Ne revenez plus Lisette* (harmonisé par Deporte), (Anonyme) ; les *Langueurs ; Ni jamais, ni toujours ;* a) *Tendres plaintes ; Pièces pour piano ; Tircis et Chloé s'absentent.* Deux chorals de J.-S. Bach : *Viens, rédempteur des païens ; En toi est la foi.* Ecole française du dix-neuvième siècle : *Ma bien aimée ; Conte d'amour ; Prière à Notre-Dame* (Boëllmann) ; *Pastorale* (César Franck) ; finale de la *Première sonate* (Alex Guilmant).

TOUR EIFFEL (2.650). — 6 h. 40, 11 h. 15, 19 h. 5, prévisions météorologiques. 11 h., 11 h. 20, 15 h., 16 h. 45, cours commerciaux. 11 h. 15, annonce de l'heure. 17 h. 50, « Le voyage en Chine » (2e partie), par M. Cordonnier.

18 h., M. Mestre, professeur de la faculté de Droit de Paris : « la Musique de la messe de minuit » ; M. Georges Delamare : « Propos en l'air » ; M. Ch. Oulmont : « Nos contemporains dans l'intimité » ; M. Marc Frayssinet : « le Personnage de la semaine » ; Dr Pierre Vachet : « l'Actualité médicale » ; M. Maurice Privat : « Promenades et visites » ; M. Julien Maigret : « le Dimanche aux colonies » ; « Scène d'une pièce nouvelle », par Mme Tristan Franconi ; les échos ; page musicale : l'*Ane blanc* (Georges Hüe) ; *Mandoline* (Claude Debussy), par Mme Alice Thivet ; nouvelles sportives.

19 h. 30, concert (2.740 m.) avec Mlle Marthe Grumbach ; Madeleine Millochau ; Stella Goudeket ; Elise Merlin ; Madeleine Allard et Jane Swilling ; M. Michel Cyma : *Symphonie* (Schumann) ; *Benvenuto Cellini* (Berlioz) ; *Etienne Marcel* (Saint-Saëns) ; œuvres de Marthe Grumbach ; un mot sur Marthe Grumbach, par M. Delacour ; *Noël ; la Nuit est bleue ; Impressions matinales ; Poupées aux yeux verts ; Berceuse orientale ;* les *Améthystes ; Feuillets d'album ; Chansons pour grands et petits ; Sonate en ré.*

20 h. 40, « Allocution en anglais sur les stations sportives d'hiver », par M. L. Auscher.

RADIO-PARIS (1750 m.). — 12 h. 45 : *Aragon* (J. Sentis) ; *Mon rêve* (Waldteufel); *Salut d'amour* (E. Elgar) ; *Paillasse* (Leoncavallo) ; *Petite suite* (Debussy) ; *Danse en mi* (Granados) ; *Peer Gynt* (Grieg); le *Jongleur de Notre-Dame* (Massenet) ; *Chants russes* (E. Lalo) ; *Pavane pour une infante défunte* (M. Ravel) ; *O kiss me quick* (T. Muth) ; *Airs écossais* (Myddleton).

20 h. 15, informations, jazz par Mario Cazes et son orchestre du Château Caucasien.

TOULOUSE P. T. T. (260 m.). — 20 h. 30 : causerie : les « Femmes au barreau » ; informations ; soirée consacrée à Musset ; *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée;* la *Nuit d'octobre ; Chanson de Mimi Pinson; Chanson à Suzon ;* Derniers vers de Musset (1857).

RADIO-TOULOUSE (441 m.). — 12 h. 30 : musique religieuse. 13 h. 15 : la *Femme soldat* (G. Bombic) ; *Elle disait* (Bonincontro) ; la *Cinquantaine* (G. Marie) ; *Sixième solo* (C. Collin) ; *Cavatine* (Raff) ; la *Cocarde* (Goublier). 20 h. 15 : informations ; communiqué de l'Automobile-Club du Midi ; *Joyeux Montmartre* (H. Paradis) ; *Invana ;* la *Chanson de Paris* « Le Chibrili » ; (Casadesus) ; *Pour vous seule* (H. Tartanac) ; *Bono, Mam'zelle* (J. Rico) ; *A la Posada no 1* (M. Gracey). 21 h. 15, causerie sur la langue d'Oc ; danse : *Rosa*, one step (E. Deily) ; *Cavalier Lafleur*, fox-trot (A. Mauprey) ; *Bébé*, polka (Stellen) ; *Il suffit d'un rien*, scottisch (M. Yvain) ; *Holé, Zagala !* paso doble (G. Bonincontro).

RADIO-LYON (280 m.). — 16 h. : *Jumpety Jump* (G. Bonincontro) ; *Pastel* (H. Paradis) ; *Haut les mains ! Trois mots d'amour ; Hands up !* (René Demaret) ; *Nuit d'amour* (G. Amaniera) ; *Original Peau-Rouge* (G. Bonincontro) ; la *Bandourria* (H. Paradis); le *Cri-cri* (H. Paradis); *Prière d'amour* (G. Amaniera) ; la *Tanguera* (H. Paradis) ; *Sahara* (G. Amaniera).

20 h. 30 : *Oh ! quelle femme* (G. Amaniera) ; *Ophélia* (Zerco) ; *Andante* (Gounod); *Two old french dances* (G.-T. Bombic) ; *Prima carezza* (Joseph Rico); *Lamento* (Ronchini) ; *Souvenir des Abbruzzes* (Joseph Rico) ; *Griffes de sphinx* (H. Paradis) ; *Tarentelle* (F. Ausseil) ; les *Amoureux de la fauvette* (Fernand Beissier) ; le *Bonheur* (Pailleron) ; le *Jouet* (création Mayol) ; *Madame, c'est vous !* (Godini).

...ET ETRANGERS

ANGLETERRE. — *Londres* (365 m.). 15 h. 30, 20 h., concert. — *Daventry* (1.600 mètres). 20 h. 30, annonce de l'heure; prévisions météorologiques. 15 h. 30 à 17 h. 40. 20 h. à 22 h., programme de Londres.

BELGIQUE. — *Bruxelles* (265 m.). 20 h. 30, concert : *Don Juan* (Mozart) ; *Freischütz* (Weber) ; *Romance* (Saint-Saëns) ; *Elégie* (G. Fauré) ; la *Tosca* (Puccini) ; *Romance* (Kreisler) ; *Suite* (Clausmann) ; *8e fantaisie* (Mendelssohn) ; *Serse* (Hændel) ; *Mystère* (De Boeck) ; *Mailied* (Huberti) ; le *Roi s'amuse* (Delibes).

SUISSE. — *Berne* (302 m.). 11 h. 30, 15 h. 30, 20 h., concert. — *Genève* (1.100 m.). 19 h. 15, culte. — *Lausanne* (850 m.). 19 h. 5, culte. — *Zurich* (515 m.). 10 h., 16 h. et 19 h. 15, concert.

ESPAGNE. — *Barcelone* (325 m.). 17 h. 30, 19 h. 50, 20 h. 10, concert.

ITALIE. — *Rome* (425 m.). 10 h. 30, musique religieuse. 16 h. 30, concert. 19 h. 40, la *Somnambule* (Bellini).

BULLETIN COMMERCIAL

SUCRES. — Clôture : courant, 215 et 215 50 ; janvier, 217 50 et 218 ; 3 de janvier, 220 ; 3 de février, 223 ; 3 de mars, 226. Cote officielle : 214 à 214 50.

ALCOOLS. — Courant : 755 N. ; janvier, 775 N. ; février, 785 V. ; mars-avril, 805 ; mai, 815.

BLES. — Courant : 135 75 et 135 50 ; janvier, 136 50 N. ; janvier-février, 136 75 ; 4 premiers, 137 75 ; mars-avril, 138 25.

FARINES. — Courant : 175 N. ; janvier, 175 A. ; janvier-février, 173 N. ; 4 premiers, 175 N. ; mars-avril, 175 N.

AVOINES NOIRES. — Courant : 105 50 et 105 75 ; janvier, 106 75 N. ; janvier-février, 107 50, 107 75 et 108 ; 4 premiers, 108 75 et 109 ; mars-avril, 110 et 110 25.

AVOINES DIVERSES. — Courant : 105 V. ; janvier, 105 N. ; janvier-février, 108 N. ; 4 premiers, 109 N. ; mars-avril, 110 V.

SEIGLES. — Courant : 98 N. ; janvier, 98 N. ; janvier-février, 100 N. ; 4 premiers, 102 N. ; mars-avril, 102 N.

RIZ DE SAIGON. — Courant : 197 50 N. ; janvier, 205 N. ; 4 premiers, 205 N. ; 4 de mars, 200 N.

CAFES. — *Le Havre*, 19 décembre. — Clôture à terme, les 50 kilos : décembre, 623 ; janvier, 618 50 ; février, 609 25 ; mars, 588 ; avril, 584 50 ; mai, 567 ; juin, 555 50 ; juillet, 547 50 ; août, 541 75 ; septembre, 530 50 ; octobre, 525 ; novembre, 520. Ventes : 4.500 sacs.

VINS. — Cote officielle vins de la récolte, marchandises courantes, conditions d'usage pour la vente du commerce en gros, franco Paris, quai ou gare : aramon, 7 à 8°, de 90 à 95 ; montagne, 9°, 95 à 105 ; minervois et corbière, 10°, de 105 à 110 ; roussillon, 10 à 11°, de 110 à 115 ; Algérie blanc, 10 à 11°, de 120 à 130 ; rouge, 11 à 12°, de 110 à 120 l'hecto nu. Bordeaux rouge ordinaire, 1,400 à 1,500 ; vin blanc entre-deux-mers, 1,400 à 1,500 ; vin blanc du Gers, 1,200 le tonneau nu.

METAUX. — Cote officielle des métaux, les 100 kilos à l'acquitté : aluminium en lingots 3 kilos et plus, liv. 1,300 ; cuivre en lingots et plaques de laminage, liv. le Havre ou Rouen, 892 50 ; en lingots propres au laiton, liv. le Havre ou Rouen, 892 50 ; en cathodes, liv. le Havre ou Rouen 884 50 ; étain Banka, liv. le Havre ou Paris 3,815 ; Détroit, liv. le Havre, 3,815 ; anglais Cornouailles, liv. Paris, 3,761 ; plomb marques ordinaires, liv. le Havre ou Rouen, 482 ; et liv. Paris, 490 ; zinc bonnes marques, liv. le Havre ou Paris, 528 ; extra pur, liv. le Havre ou Paris, 578 25.

COURRIER DES THÉÂTRES

Opéra, 1 h. 30, Thaïs, 8 h., Hérodiade.
Comédie-Française, 1 h. 45, le Misanthrope, l'Amour médecin; 8 15, Un Caprice, Amoureuse.
Opéra-Comique, 1 h. 30, Mireille ; 8 h. 15, les Contes d'Hoffmann.
Odéon, 2 h. 15, Un chapeau de paille d'Italie, le Joli Rôle ; 8 h. 30, Sapho.
Gaîté-Lyrique, 2 h. 30 et 8 h. 30, le Petit Duc.
Trianon-Lyrique, 2 h. 30, le Barbier de Séville; 20 h. 30, Véronique.
S.-Bernhardt, 2 30, 8 30, Mon curé ch. les riches.
Châtelet, 5 h. et 8 30, Mam'zelle Sans-Peur.
Variétés, 2 h. 30, 8 h. 45, Azaïs.
Porte-Saint-Martin, 2 h. 45, 8 h. 30, Dibengo.
Th. de Paris, 2 45, 8 45, la Nuit est à nous.
Renaissance, 3 h. et 9 h., Voulez-vous être ma femme ?
Gymnase, 2 h. 45, 8 h. 30, la Joie d'aimer.
Palais-Royal, 2 30, 8 45, Revue du Palais-Royal.
Ambigu, 2 h. 45, l'Amour vaincu ; 8 h. 30, Sang d'Espagne.
Femina, 2 h. 45, 8 h. 45, l'Homme d'un soir.
Apollo, 2 h. 30, 8 h. 45, Bouche à bouche.
Th. Antoine, 8 h. 30, le Mariage de maman.
Bouff.-Paris., 2 30, 8 30, Trois jeunes filles...nues
Edouard-VII, 2 h. 45, 9 h., Mozart.
Th. Avenue, 2 45, 8 45, la Façon de se donner.
Th. Madeleine, 2 h. 45, 8 h. 45, Un homme.
Th. Michodière, 2 30, 8 30, le Greluchon délicat.
Nouveautés, 2 h. 45, 9 h., Pas sur la bouche.
Athénée, 2 45, 8 30, les Nouveaux Messieurs.
Th. Daunou, 2 h. 30, 8 h. 45, Riri.
Etoile, 2 h. 45, 8 h. 45, la Revue nègre.
Potinière, 3 h., 8 h. 45, M. et Mme Un Tel.
Th. Michel, 2 45, 8 45, le Dompteur ou l'Anglais
Com. Ch.-Elys., 2 h. 45, 8 h. 45, Mme Béliard.
Caumartin, 2 45, 8 45, la Fleur d'oranger.
Capucines, 2 h. 45 et 8 h. 45, Mannequins.
Scala, 2 45, 8 45, Mr de 5 heures (M. Simon).
Gd-Guignol, 2 45, 8 45, Cabinet Dr Caligari.
Studio Ch.-Elysées, 2 30, 8 30, le Couvre-Feu.
Th. Mathurins, 2 45, 8 45, le Prince consort.
Th. Arts, 2 h., Sainte Jeanne; 8 15, l'Assoiffé.
Cluny, 2 h. 30, 8 h. 30, le Train de 8 h. 47.
Déjazet, 2 30, 8 45, Une Femme qui flambe.
Eldo, 2 45, 8 45, le Roi de la pédale (Biscot).
Folies-Dramat., Tramel, l'As des Camelots.
Œuvre, 2 h. 30, 8 h. 30, Maison de poupée.
Atelier, 2 h. 45, 8 h. 45, la Femme silencieuse.
Th. J.-Auteurs (Col.), 2 30, Fantaisie amoureuse.
Ternes, 2 30, 8 30, Là-Haut ! (Rivers cadet).
N.-Théâtre, 2 45, 8 30, la Rafale (Mme Simone).
Montrouge, 2 30, 8 30, Jim la Houlette (Bossis).
Moulin-Bleu, 3 h., 9 h., l'Orgie païenne (n. v.).
Comœdia, 2 45, 9 h., On n'peut pas lui résister.
Ba-Ta-Clan, 2 h. 45, la Veuve joyeuse.
Moncey, 2 45, 8 45, Taupin a des idées noires.
Bouffes-du-Nord, 2 45, 8 45, Rêve de valse.
Th. Populaire (Troc.), 2 h., la Vie de bohème.

Les spectacles de la semaine :

A l'OPERA. — En soirée : lundi, la *Fille de Roland, Soir de fête;* mercredi, *Samson et Dalila, Siang Sin;* jeudi, la *Mégère apprivoisée, Soir de fête;* vendredi, les *Maîtres chanteurs;* samedi, *Thaïs;* dimanche, *Rigoletto, Siang Sin.*

En matinée : dimanche, *Faust.*

A la COMEDIE-FRANÇAISE. — En soirée : lundi, *Britannicus, Un tour de Ninon, l'Autre Phèdre;* mardi et jeudi, *Maman Colibri;* mercredi, samedi et dimanche, *Robert et Marianne;* vendredi, les *Limites du cœur,* le *Bourgeois gentilhomme.*

En matinée : jeudi, *Fleurs d'avril,* le *Passant, Bajazet;* vendredi, la *Fille de Roland;* l'*Appel du Paladin;* dimanche, l'*Hérodienne.*

A l'OPERA-COMIQUE. — En soirée : lundi et vendredi, *Manon;* mardi, *Madame Butter-Sanglier ;* samedi, *Conte d'avril ;* dimanche, jeudi et samedi, le *Joueur de viole;* dimanche, *Carmen.*

En matinée : jeudi, *Madame Butterfly;* vendredi, la *Vie de bohème, Paillasse;* dimanche, *Werther,* la *Boîte à joujoux.*

A l'ODEON. — En soirée : lundi, *Andromaque,* les *Rayons du soleil;* mardi, *Conte d'avril;* mercredi, la *Veine;* jeudi, l'*Arlésienne;* vendredi, le *Chemineau;* samedi, l'*Homme qui assassina;* dimanche, le *Rosaire,* le *Sanglier.*

En matinée : mercredi, matinée poétique; jeudi, *Monsieur de Pourceaugnac,* l'*Esprit de contradiction;* vendredi, le *Rosaire;* le *Sanglier;* samedi, *Conte d'avril;* dimanche, le *Songe d'une nuit d'été.*

A la GAITE-LYRIQUE. — En soirée : tous les jours de la semaine, le *Petit Duc.*

En matinée : jeudi, vendredi et dimanche, le *Petit Duc.*

Au *TRIANON-LYRIQUE.* — En soirée : lundi, mercredi et jeudi, *Chanson d'amour;* mardi, *Lakmé;* jeudi, la *Fille de Madame Angot;* vendredi, la *Fille du tambour-major;* samedi, les *Mousquetaires au couvent.*

En matinée : jeudi, *Véronique;* vendredi, *Rêve de valse;* samedi, les *Cloches de Corneville;* dimanche, la *Fille de Madame Angot.*

Au NOUVEL-AMBIGU. — En soirée : lundi et dimanche, le *Grillon du foyer;* mardi, l'*Amour vaincu;* mercredi et samedi, le *Maître de forges;* jeudi, les *Nouveaux Riches;* vendredi, *Sang d'Espagne.*

En matinée : jeudi et dimanche, *Sang d'Espagne;* vendredi et samedi, le *Grillon du foyer.*

Au THEATRE POPULAIRE. — En soirée : jeudi, la *Mascotte;* samedi, *Lakmé.*

En matinée : vendredi, le *Mariage de Mlle Beulemans;* dimanche, les *Mousquetaires au couvent.*

-o- GAITE-LYRIQUE. — Aujourd'hui, en matinée, à 2 h. 30, le *Petit Duc.* Succès.

-o- PORTE-St-MARTIN. — 2 h. 45 et 8 h. 45, le grand succès *Dibengo.* La joyeuse comédie de MM. P. Wolff et H. Duvernois est toujours interprétée par Signoret, J. Cheirel, Y. Laffon, Joffre et Paul Bernard. Matinées jeudi 24, vendredi 25, samedi 26 et dim. 27.

-o- AMBIGU. — 2 h. 45, l'*Amour vaincu,* av. M. J. Grétillat; Mmes P. Andral, G. Rouer et Bérangère. 8 h. 45, *Sang d'Espagne,* av. Mmes E. Francis, P. Andral et M. J. Grétillat.

-o- APOLLO. — Aujourd'hui, en matinée et en soirée, deux dernières de *Bouche à bouche.* Mercredi, première de *Flup.*

-o- PALAIS-ROYAL. — Aujourd'hui, à 2 h. 30, première matinée de la nouvelle et triomphale *Revue du Palais-Royal,* de Rip.

-o- BOUFFES-PARISIENS. — Aujourd'hui, à 2 h. 30, matinée de *Trois jeunes filles... nues,* avec Dranem et Ed. Roze.

-o- GRAND-GUIGNOL. — Aujourd'hui, en matinée et en soirée : le *Cabinet du docteur Caligari,* le nouveau triomphe du Grand-Guignol. Louez. Trudaine 28-34.

PORTE-SAINT-MARTIN
100e de DIBENGO
de P. Wolff et H. Duvernois
LA LOCATION EST OUVERTE POUR LE **RÉVEILLON** FAUTEUILS DE 5 A 40 FR
avec SIGNORET - J. CHEIREL
Yol. LAFFON - JOFFRE et P. BERNARD
:: FÊTES DE NOEL ::
Jeudi 24 (mat. et soirée)
Vendr. 25 (mat. et soir.)
Samedi 26 (mat. et soir.)
Dim. 27 (mat. et soirée)
DIBENGO DERNIERES
FÊTES DU JOUR DE L'AN (à partir du Mardi 29, soirée)
Mercredi 30 (soirée)......
Jeudi 31 (mat. et soir.)...
Vend. 1er janv. (m., s.)...
Samedi 2 janv. (m. et s.)
Dim. 3 janv. (mat., soir.)
CYRANO de BERGERAC

NOUVEL AMBIGU
Louez vos places rapidement pour la soirée du Réveillon
On donnera
LES NOUVEAUX RICHES
le gros succès de rire
Fauteuils de 4 à 30 fr. pour cette soirée
FETES DE NOEL (location ouverte)
LE GRILLON DU FOYER
(Partition de Massenet) - 20 exécutants
SANG D'ESPAGNE
avec Eve Francis et J. Grétillat
LE MAITRE DE FORGES
de Georges OHNET
LOCATION OUVERTE
Théâtre le meilleur marché de Paris

-o- Pour la 101e et 102e fois, *M. et Mme Un tel* reçoivent cet après-midi, à 3 heures, et ce soir, à 9 h. 15, au THEATRE DE POTINIERE, avec A. Cocéa, J. Baumer et M. Lagrenée.

-o- TH. CLUNY. — M., s. : le *Train de 8 h. 47,* vaudeville militaire. 3 h. de fou rire.

-o- FOLIES-DRAMAT. — 8 h. 45, l'irrésistible Tramel triomphe dans *Coco, l'as des camelots.* 3 h. de fou rire. A côté de Tramel, Lurville, Dorsenn, Hestia déchaînent le rire. A 2 h. 45, première matinée. Location pour le Réveillon, au prix ordinaire des places.

-o- TH. DEJAZET. — *Une femme qui flambe* est un excellent vaudeville joué par une troupe rivalisant d'esprit, de grâce et de gaîté, en tête de laquelle il faut citer M. U. Tumex, Mme U. Sarbel et M. P. Darteuil.

-o- TERNES (W. 02-10). — M., s. : *Là-haut,* opér. gaie, MM. Martigny, Rivers cadet.

-o- TH. COMŒDIA. — Matinée : *On n' peut pas lui résister !* opérette gaie et charmante. Aujourd'hui 100e ! 100e ! 100e ! Soirée gaie très indiquée pour Réveillon !

-o- TH. MONCEY. — En matinée et en soirée, Augé, dans *Taupin a des idées noires.*

-o- BOUFFES-DU-NORD. — Matinée et soirée : *Rêve de valse,* la célèb. opér. viennoise.

-o- On annonce la mort, à Pont-aux-Dames, à l'âge de quatre-vingt-un ans, de Mme Vanghel, chanteuse d'opérette, qui fut célèbre au temps d'Offenbach, dont elle fut une des meilleures interprètes. Elle avait été de la création du *Petit Faust,* du *Timbre d'argent* et de la *Créole.*

86e AU THÉATRE FEMINA
L'HOMME D'UN SOIR
CHARLOTTE LYSES
CHARLES BOYER
PUYLAGARDE
et MARCEL VALLEE
DU GRAND SUCCES Aujourd'hui, matinée à 2 h. 45
La location est ouverte pour le Réveillon sans augmentation de prix

TH. DE L'ÉTOILE
On dit que :
Les tableaux les plus luxueux
Les sketches les plus amusants
Les décors les plus fastueux
Les costumes les plus somptueux
Les femmes les plus sculpturales
Les trouvailles les plus inédites
ont été réunis dans la nouvelle revue
« A LA BELLE ETOILE »
de Roger Ferréol et Max Eddy
On dit que :
SAINT-GRANIER
sera étourdissant de verve dans des sketches écrits pour
SAINT-GRANIER
On dit que :
rien n'est comparable aux Ballets Pavley-Oukrainsky
Les Ballets Pavley-Oukrainsky seront une révélation
On dit que :
Tout Paris voudra entendre
CARIEL
Maurice LAMBERT
MARIO - ALLARD - PIGNOL
Tout Paris voudra voir
Mary Massart - Andrée Alvar
Diana - Mackinnon - Cloé Vidiane
Paulette Amy
On dit que :
Mme B. RASIMI
a réalisé des merveilles
Mercredi 23 décembre
1re représentation de gala
à bureaux ouverts
LOCATION ELYSEES : 41-13

SCALA
LE MONSIEUR DE 5 HEURES

l'immense succès du Palais-Royal
continue sa triomphale carrière à la Scala avec
MARCEL SIMON
MARCELLE PRAINCE et GORBY
Aujourd'hui : MATINEE
LOUEZ POUR LE REVEILLON

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 2 h. 30, 8 h. 30, Un soir de folie.
Olympia, mat., soir., 15 vedettes et attract.
Concert Mayol, 2 30, 8 30, Quel beau nu! (rev.)
Palace, 2 30 et 8 30, Paris-Voyeur (Grock).
Empire, Little Tich, 10 éléphants, 20 attract.
Casino de Paris, 2 30, 8 30, Paris en fleurs (M. Chevalier).
Moul.-Rouge, m.-h., 2 30, 8 30, Rev. Mistinguett.
Ch.-Elysées, 2 30, 8 30, Loie Fuller, Montel.
Nouveau-Cirque, mat., s., super-programme.
Cirque d'Hiver, 8 30, les Fratellini; mat. j.s.d.
Cirque de Paris, 2 30, 8 30, super-programme.
Cirque Médrano, 8 30, mat., jeudi, sam., dim.
Magic-City, t. l. s., bal, orch.; dim. m. 5 fr.
Kursaal, Danvers, Amelot, troupe Carlos.
Moul.-Rouge-Bal, 4 h., 8 h. 30 et toute la nuit.
Européen, m., s., C. Vildez, Charlay, Gerbel.
Coucou, A. Dorin, Bertou, Vallier, revue.
Salle Wagram, mat., 2 h.; soirée, 8 h.; bal.
Tav. Fantasio, conc., attr., danse, 9 à 4 h. m.
Pal. Pompéien, jeudi soir., sam., dim. m. et s.

VOUS PASSEREZ LE PLUS BEAU DIMANCHE
à la matinée ou à la soirée des
FOLIES-BERGÈRE
qui donnent la super-revue de M. L. LEMARCHAND
« UN SOIR DE FOLIE »
Louez dès maintenant pour la soirée du REVEILLON. Le plus beau spectacle; les places les moins chères

CONCERT MAYOL
:: MATINÉE ET SOIRÉE ::
LA NOUVELLE REVUE
QUEL BEAU NU
véritable débauche de luxe et de joie et femmes

avec la célèbre fantaisiste
PARISYS
200 artistes - 1.500 costumes
Faut. à partir de 8 fr. Locat. Gut. 68-07

MOULIN-ROUGE MUSIC-HALL
MISTINGUETT

AUJOURD'HUI *DIMANCHE* MATINEE
LA REVUE MISTINGUETT
La location est ouverte pour le Réveillon

LOIE FULLER
MONTEL
BARBETTE
CHRIS RICHARDS
CHAMPS-ELYSEES MUSIC-HALL
Places depuis 3 francs
AUJOURD'HUI MATINEE

80 frs RÉVEILLON
Souper fin
Quadrille
Ballet
Attractions
au BAL du MOULIN ROUGE

-o- PALACE. — Matinée et soirée : *Paris Voyeur,* la plus formidable revue du siècle, avec Grock, le premier comique du monde. Fauteuils à partir de 8 fr. Promenoir, 6 fr.

-o- MOULIN-ROUGE-BAL. — Matinée à 2 h. 30. Tous les jours, en matinée et en soirée, le ballet *Par-dessus les moulins.* Tous les soirs, le quadrille le *Rutilant.* Retenez vos tables pour le Réveillon, 80 francs par couvert (entrée et taxes comprises).

CIRQUE ÉCOLE DE PARIS
MATINEE - SOIREE
LES AS DU TOUR DE FRANCE
derrière motocyclette
J. ALAVOINE - F. PELISSIER
R. BELLENGER
et 15 attractions sensationnelles
REVEILLON : Location ouverte

REVEILLON
AU BAL
BULLIER
(Quartier Latin)
GRAND BAL DE NUIT
-o- AUJOURD'HUI -o-
Matinée et Soirée

CINEMAS

Mogador, mat., soir., l'Enfant prodigue.
Gaumont-Palace, m., s., l'Amazone.
Max-Linder, la Ruée vers l'or (Ch. Chaplin).
Marivaux, Madame Sans-Gêne.
Madeleine-Cinéma, le Bandolero.
Aubert-Palace, mat., soirée, Salammbô.
Carillon, mat., soir., le Lys brisé.
Delta, mat., soir., le Tourbillon des âmes.
Omnia-Pathé, l'Image (Arlette Maréchal).
Electric-Palace, Knock.
Caméo, Paris en 5 jours; Félix le chat.
Artistic, Naples au baiser de feu.

MOGADOR

L'ENFANT PRODIGUE
C'EST UN FILM PARAMOUNT

MARIVAUX
LE TRIOMPHE DE L'ART FRANÇAIS
MADAME SANS-GÊNE
réalisation de
LEONCE PERRET
avec
GLORIA SWANSON
et les grandes vedettes françaises
Location ouverte pour le Réveillon
C'EST UN FILM PARAMOUNT

Actuellement en exclusivité
GAUMONT PALACE
Direction GAUMONT-LOEW-METRO
MARION DAVIES
dans une histoire d'amour du Far-West de nos jours
"L'AMAZONE"
un film Metro-Goldwyn
ATTRACTIONS DE PREMIER ORDRE
FOSSE et ses 50 musiciens
Arthur FLAGEL, organiste merveilleux
2 h. 30 - Deux séances par jour - 8 h. 30
POUR LE REVEILLON
n'oubliez pas de retenir vos places

ORDINATIONS A SAINT-SULPICE ET A ISSY-LES-MOULINEAUX

Mgr Chaptal, évêque auxiliaire de Paris, a conféré les ordres à cinquante-six diacres et sept sous-diacres. Cette cérémonie s'est déroulée à Saint-Sulpice, au milieu d'une nombreuse affluence.

Le même jour, une ordination a eu lieu dans la chapelle du grand séminaire, à Issy-les-Moulineaux. Les ordinands étaient au nombre de cent deux.

LE NUMERO DE NOËL
DE
DIMANCHE-ILLUSTRÉ
Magazine le plus vivant
TIRÉ EN COULEURS
PARAIT AUJOURD'HUI SUR 16 PAGES ET NE COUTE QUE... **40 cent.**
C'EST LE PLUS COMPLET pour le prix le plus modique
ON Y TROUVERA
Un Conte d'action d'HENRI BIDOU :
L'ÉTÉ DE NOEL
Un récit historique de F. BRENTANO :
NOËL DE CONTREBANDIERS
Une fantaisie où s'agitent les plus amusants personnages comiques de DIMANCHE-ILLUSTRÉ, due à la plume des meilleurs humoristes.
Deux pages illustrées en couleurs :
BICOT ET LE BONHOMME NOËL
ET LE RÊVE DE NESTOR MIRLITON
qui feront la joie des enfants
Un résumé de la semaine qui vient de s'écouler ; les pages " Je voudrais bien savoir " et " Pour nous instruire un peu " remplies d'articles documentaires.
UN PROBLÈME DE MOTS CROISÉS
et des
DISTRACTIONS DU DIMANCHE
qui comportent des jeux d'esprit et de patience dotés de récompenses, et dont la variété et la nouveauté sont d'un incontestable attrait.
SPÉCIMEN FRANCO SUR DEMANDE
20, Rue d'Enghien, Paris.

CECI INTÉRESSE

tous les jeunes gens et jeunes filles
tous les pères et mères de famille

L'ECOLE UNIVERSELLE, placée sous le haut patronage de l'Etat, la plus importante du monde, vous adressera gratuitement, par retour du courrier, celles de ses brochures qui se rapportent aux études ou carrières qui vous intéressent.

L'enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle permet de faire à peu de frais toutes ces études chez soi, sans dérangement et avec le maximum de chances de succès.

Broch. 1808 : Classes primaires complètes, certificats d'études, brevets C.A.P. professorats.

Broch. 1813 : Classes secondaires complètes, baccalauréats, licences (lettres, sciences, droit).

Broch. 1826 : Toutes les carrières administratives.

Broch. 1831 : Toutes les grandes Ecoles.

Broch. 1844 : Carrières d'ingénieur, sous-ingénieur, conducteur, dessinateur, contremaître dans les diverses spécialités : électricité, radiotélégraphie, mécanique, automobile, aviation, métallurgie, mines, travaux publics, architecture, topographie, froid, chimie, agriculture.

Broch. 1853 : Carrières commerciales (administrateur, secrétaire, correspondancier, sténo-dactylo, contentieux, représentant, publicité, ingénieur commercial, expert-comptable, comptable, teneur de livres). Carrières de la banque, des assurances et de l'industrie hôtelière.

Broch. 1857 : Langues étrangères (anglais, espagnol, italien, allemand).

Broch. 1871 : Rédaction, Calcul, Ecriture, Calligraphie, Dessin.

Broch. 1880 : Carrières de la marine marchande.

Broch. 1889 : Etudes musicales (solfège, harmonie, transposition, contrepoint, fugue, composition, orchestration).

Broch. 1893 : Etudes artistiques, dessin d'illustration, composition décorative, dessin de figurines de modes, anatomie artistique, histoire de l'art, professorats de dessin.

Envoyez aujourd'hui même à l'ECOLE UNIVERSELLE, 59, Bd Exelmans, Paris (16e), votre nom, votre adresse et les numéros des brochures que vous désirez. Ecrivez plus longuement si vous souhaitez des conseils spéciaux à votre cas. Ils vous seront fournis très complets à titre gracieux et sans engagement de votre part.

TRÈS RICHE TROUSSEAU A CRÉDIT
SANS AUCUN VERSEMENT D'AVANCE
composé de :

6 grands draps pur fil de lin blanchi sur pré, jour échelle 3m50×2m40.
10 mètres rondelettes pur fil larg. 0m65.
10 mètres batiste de Cambrai.
12 grandes serviettes liteaux.
12 serviettes-éponges très grandes tailles.
6 superbes taies oreillers 0m70×0m70.
6 grands mouchoirs batiste 0m45×0m45.

Le tout payable en 8 traites mensuelles de 162 fr. 50.

Les commandes seront reçues pendant 8 jours seulement. Ecrire au Directeur du *Comptoir Textile de Lambersart, 281, rue Solférino à Lille ou 14, rue de Belzunce* à Paris.

POUR ACQUERIR
UNE ORTHOGRAPHE CORRECTE

A toute personne qui lui en fait la demande, l'Ecole Universelle, 59, boulevard Exelmans, Paris (16e), adresse gratuitement sa brochure no 1.877 qui donne le moyen d'acquérir chez soi, sans déplacement, une orthographe correcte et un style irréprochable dans tous les genres de rédaction (lettres, rapports, comptes rendus).

Pour acheter avantageusement
Pour vendre avec bénéfice
UTILISEZ NOS
Petites Annonces Classées
qui portées à nos guichets, 18, rue d'Enghien, avant 19 heures, ou 29, boulevard des Italiens, avant 17 heures, paraissent dès le lendemain matin
et atteignent des Millions de Lecteurs
Téléphone : Bergère 57-38 ou 41-77 et Louvre 60-27

LE RHUMATISME
SUR LES VOIES RESPIRATOIRES

Atteinte d'une lésion au poumon gauche, d'origine arthritique, les docteurs m'envoyèrent en pleine campagne, chez mes parents; là, je fus prise d'une crise terrible de sciatique qui m'obligea à rester au lit pendant deux mois; les douleurs de la nuit étaient intolérables.

Quelques flacons de Potion *et de* Baume du Chartreux dom Marie *ont eu raison de ce mal; mon poumon, débarrassé du poison arthritique, va beaucoup mieux, il se décongestionne, je ne suis plus essoufflée. Les frictions sur la poitrine avec le Baume sont souveraines.*

Depuis que je suis le Traitement du Chartreux dom Marie, *mon poids a augmenté de quatorze livres.*

Heureuse de ces résultats, je ne cesse de recommander le Traitement du Chartreux dom Marie *aux malades torturés par l'empoisonnement arthritique, alors que beaucoup se croient atteints de bronchite chronique.*

Mme Julia CARTIER,
à la Clémencerie, par Genillé (Indre-et-Loire)

Bronchites, congestions, emphysème, angine, rhumes de cerveau tenaces ou à répétition, irritation de la gorge, catarrhe sont des phénomènes du rhumatisme interne. Les personnes atteintes de ces maladies sont tout simplement sous l'influence de poison rhumatismal, elles entretiennent et aggravent leur cas en se gorgeant de nourriture, alors qu'un régime modéré et un traitement qui s'attaque à l'origine même de leurs maux sont les seuls remèdes qui leur rendront la santé.

La *Potion du Chartreux dom Marie* est un véritable sérum qui tamise le sang et détruit pour toujours les germes de l'arthritisme. Le *Baume* complète l'action bienfaisante de la *Potion,* c'est un puissant décongestionnant.

En vente dans toutes les pharmacies *Potion* ou *Pastilles,* au choix : 15 francs. *Baume :* 7 fr. 85. Si vous n'en trouviez pas dans votre localité, Malavant, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris (4e), vous les adressera contre mandat de 22 fr. 85. Brochure explicative franco. Exigez la signature: *dom Marie* sur le côté de chaque boîte.

Cet amour!...

que j'inspire à tous, grands et petits, s'explique autant par mes vertus depuis si longtemps connues pour
calmer la toux
que par mon goût et mon parfum exquis de vanille que vous ne retrouvez chez aucun de mes semblables !
RÉGLISSE FLORENT
est mon nom ! Vous devez donc exiger ma délicieuse pâte vanillée chez tous les épiciers, confiseurs, etc...

ATTENTION ! IL EST PRUDENT
de ne pas se servir des contrefaçons grossières et inefficaces que l'on pourrait vous proposer lorsque vous demandez un flacon de Quintonine. Refusez toute imitation et exigez la Quintonine, le seul extrait donnant un litre de vin fortifiant complet, très actif et très agréable. La Quintonine remplace avantageusement l'ancien extrait de quinquina et le vin obtenu est un vin complet, tonique et apéritif. Son prix n'est que de 3 fr. 25, toutes pharmacies.

LIRE en page 6
Nos PETITES ANNONCES CLASSÉES
ET LE TABLEAU SPECIAL RESERVE AUX
ÉTRENNES

METTEZ EN BOUCHE
chaque fois que vous avez à éviter les dangers du froid, de l'humidité, des poussières et des microbes;
dès que vous êtes pris d'éternuements, de picotements dans la gorge, d'oppression;
si vous sentez venir le Rhume,
UNE PASTILLE VALDA
dont les vapeurs balsamiques et antiseptiques fortifieront, cuirasseront, préserveront votre GORGE, vos BRONCHES, vos POUMONS.
AYEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN DES
PASTILLES VALDA
mais surtout n'employez que
LES VÉRITABLES
vendues SEULEMENT
En BOITES
portant le nom
VALDA

BYRRH
Vin généreux au quinquina

LA VIE FINANCIÈRE

LA SEMAINE SUR LES MARCHÉS FINANCIERS

Le marché a été, cette semaine, ébranlé par une série de secousses qui ne laissent pas de rendre singulièrement imprécise son orientation présente.

Ce furent tout d'abord les mesures restrictives dirigées contre les valeurs étrangères du terme. En arrivant lundi à la Bourse, alors que la livre venait de faire un véritable bond de 130 31 à 135, on apprit, en effet, que les intermédiaires exigeaient, pour toute opération à terme portant sur des valeurs étrangères, une couverture minimum de 40 0/0 en billets de banque ou bons de la Défense. A la veille même de la liquidation de quinzaine, c'était obliger les acheteurs disposant de capitaux insuffisants pour lever leurs titres à obliger soit leurs positions, soit les valeurs qu'ils avaient déposées comme couverture. Le coup était rude autant qu'imprévu, et l'ampleur de la baisse qui en résulta peut donner une idée du trouble dans lequel il jetait le marché.

Mais, grâce à cela, la liquidation de quinzaine fut extrêmement facile, et le taux moyen des reports ne dépassa pas 3 1/4 0/0. On assista même, à cette occasion, à une reprise générale des valeurs qui avaient été le plus touchées par la baisse. Reprise éphémère, d'ailleurs, car le lendemain c'était la démission du ministre des Finances qui, saluée par une détente sensible des devises étrangères, provoquait de nouveau un courant de réalisations auquel bien peu de titres se trouvèrent échapper.

Dès ce moment, il apparaissait que le marché avait perdu son assiette. Par ailleurs, l'approche de la fameuse « trêve des confiseurs », ainsi qu'un certain état d'esprit plus méfiant à l'égard de la question du change, contribuaient à précipiter les allégements de positions sur les valeurs étrangères, sans compter l'influence exercée sur les autres groupes de la cote par la réaction brutale des caoutchoutières. Les vedettes comme le Suez, le Rio, la De Beers, la Royal Dutch, etc... ne furent pas les dernières à rétrograder, et le mouvement de recul s'étendit bientôt aux groupes « à côté », comme celui des titres russes, qui commençait à s'animer.

L'allure de la Bourse trahit donc, en cette fin de semaine, un profond désarroi. La spéculation ne sent plus le terrain aussi sûr, et, la fin de l'année étant maintenant trop proche pour qu'elle puisse utilement réagir contre les tendances qui semblent se faire jour, il faut sans doute s'attendre à un ralentissement de l'activité boursière que la perspective des chômages de Noël et du nouvel an aurait peut-être suffi à déterminer, en dehors de toute autre considération. Les valeurs françaises pourront, au demeurant, y trouver leur compte, car elles sont à des cours assez intéressants pour tenter des capitaux qui ne resteront sans doute pas longtemps sans emploi.

SUR LES PLACES ETRANGERES

A New-York. — *Cette place s'est montrée irrégulière bien qu'encore assez animée. On a constaté de nouveaux achats de syndicats à la suite de la publication d'un rapport favorable de M. Mellon. On a surtout recherché certaines valeurs de railroads, pour lesquelles il serait question de répartitions exceptionnelles. Pétrolifères résistantes à la suite de la diminution de la production et de la hausse du pétrole en Pensylvanie. Industrielles, par contre, plutôt offertes en raison de la perspective d'une réduction des ordres en carnet pour décembre. Valeurs d'automobiles réalisées sur la diminution éventuelle des prix de vente des voitures.*

A Londres. — *Une liquidation assez malaisée et la violente baisse des caoutchoutières ont indisposé l'ensemble de la cote, car la spéculation était encore très engagée sur le groupe en question. Toutefois, les disponibilités demeurent importantes parmi la clientèle, comme en a témoigné l'aisance avec laquelle ont été couvertes plusieurs émissions importantes effectuées pendant la semaine.*

A Bruxelles. — *Le revirement du groupe caoutchoutier a exercé une profonde répercussion sur les tendances du marché à terme. Toutefois, au comptant, la résistance a été plus marquée. Les Banques ont conservé une tendance soutenue. Aux transports en commun, les Chemins de Fer belges réunis se retrouvent à 375, Congo-Grands-Lacs est résistant à 590, Cairo-Héliopolis hésitant à 1,375 pour l'action de capital, à 2,775 pour la dividende. Métallurgiques bien défendues. Charbonnages en reprise. Glaceries en hausse, surtout les Glaces Nationales belges. Aux tissages, lourdeur de la Lainière. Par ailleurs, les Industries Chimiques belges s'inscrivent à 237.*

LES VALEURS. — Fonds d'Etat. — Nos **rentes**, offertes pendant les premières séances, ont été l'objet de très importantes demandes à partir du mercredi, pour compte local et pour compte de l'étranger. Les achats se sont encore amplifiés en extrême clôture, sous l'influence de l'impression satisfaisante laissée par le redressement du franc. Le 3 % termine à 46 25, gagnant presque intégralement son coupon trimestriel touché entre temps. Les deux 4 % s'inscrivent respectivement à 44 et 43 85 après 49 25 et 29 80. Enfin le 6 % 1920 a vigoureusement rebondi de 55 40 à 60 75.

Les **Bons du Trésor** se sont bornés à retrouver en dernier lieu leur niveau précédent, après des moins-values assez sensibles entre temps. Il en a été de même pour la plupart des séries du Crédit National. A signaler, cependant, l'amélioration de certaines d'entre elles, notamment de la série juin 1923 qui passe de 310 à 335.

Parmi les **emprunts étrangers**, lourdeur accentuée des fonds russes, à la suite des déclarations faites par les dirigeants de Moscou qui ne justifient aucunement l'optimisme précédemment témoigné concernant la reprise éventuelle du service de ces titres. Le Consolidé a été surtout affecté à 25 contre 35, soit en baisse de 30 % environ. Les fonds ottomans ont été également assez éprouvés, surtout le 5 % 1914 à 49 65 venant de 56 05. A signaler des mouvements d'une grande ampleur sur les fonds roumains et les fonds bulgares.

Banques. — Parmi nos banques, la Banque de France a été particulièrement en vedette, s'attribuant 2,000 francs environ dans la semaine. Au bilan hebdomadaire, les avances à l'Etat ont atteint 34 milliards, en accroissement de 300 millions pour la semaine ; la circulation s'est accrue de 90 millions. A souligner, par ailleurs, une réduction de 231,200,000 environ dans le montant du portefeuille.

Nos grandes banques ont fait meilleure contenance : la Banque de Paris s'est attribué 75 francs environ. L'Union Parisienne est passée de 700 à 757. Crédit Foncier en vive hausse aux alentours de 1,300 contre 1,160 précédemment.

Parmi les **valeurs immobilières**, la Rente Foncière a évolué entre 5,100 et 5,515 sous l'influence des commentaires provoqués par le bruit persistant de la vente par cette société de l'immeuble du Grand Hôtel. Parmi les étrangères, les mexicaines ont été très agitées : la Nationale du Mexique touchant au plus haut 1,070 pour finir à 975. Banque Ottomane réalisée parallèlement aux emprunts de même origine en baisse finale de 80 francs environ. Enfin le Crédit Foncier Egyptien, objet d'importants dégagements, se retrouve à 3,850 après 4,280.

Nos **grands chemins de fer** sont toujours très calmes et rarement cotés. Aux valeurs étrangères, les Congo-Grands-Lacs terminent discutés à 686. Par contre, l'action Belges réunis demeure fermement tenue de 452 à 469 tandis que la part s'établit à 7,200 au lieu de 6,700. Enfin Cairo-Héliopolis est calme à 2,340 pour l'action de dividende et indécise à 1,725 pour l'action de capital.

Peu de modifications parmi les **transports en commun**, sauf en ce qui concerne l'action Voitures qui termine en moins-value sensible à 1,080 contre 1,220.

La décision relative au relèvement des tarifs transatlantiques a exercé une certaine répercussion sur les **valeurs de navigation** et principalement sur la Cie Transatlantique, portée de 119 à 127 ; sur les Chargeurs Réunis, à 470 au lieu de 435. Par contre, le Suez s'est établi en violente réaction à 13,200 contre 14,900, à la suite du tassement des changes et également des mesures prises concernant les couvertures espèces pour les opérations à terme. La Société Civile, de son côté, est revenue à 19,100 contre 22,100. Les recettes continuent à s'établir en plus-value marquée, dépassant 13 millions 1/2 du 1er janvier au 10 décembre, par rapport à 1924.

Au groupe de l'**électricité**, la fermeté a été à peu près générale. La Cie Générale d'Electricité reprend une cinquantaine de francs à 1,497. Au comptant, les Gaz Nord se maintiennent à 270 ; l'action Jeumont s'établit à 223 et la part reste à 830. Nantaise d'Electricité est soutenue à 230 pour l'ordinaire, et la privilégiée et à 646 pour la part.

Nos **valeurs métallurgiques** ont retrouvé des dispositions plus satisfaisantes, surtout en clôture. Fives-Lille termine à 1,316 après 1,260 malgré l'annonce de la réduction de son dividende à la suite du vote de la loi du 4 décembre comportant l'élévation des impôts à payer pour 1925. Les Aciéries de la Marine sont également plus fermes à 490 contre 450.

Nos **charbonnages** enregistrent peu de différences.

Lourdeur des **mines métalliques**, malgré un léger relèvement des cours des métaux pendant la semaine sur le marché de Londres. Cet élément a été en effet largement contrecarré par la baisse des changes qui a entraîné l'écroulement du Rio Tinto à 5,360 contre 5,825. Penarroya de son côté s'inscrit à 1,275 après 1,350.

Les **mines d'or sud-africaines** se sont conformées à l'ambiance, bien que les prévisions pessimistes précédemment émises concernant les dividendes semestriels déclarés en décembre n'aient pas été entièrement confirmées par les faits. Plusieurs d'entre les dirigeantes ont en effet déclaré des répartitions à peu près égales à celles de l'an dernier, en dépit de la disparition de la prime sur l'or au cours de 1925.

Aux **diamantifères**, la De Beers n'abandonne pas moins de 230 francs. Le conseil a déclaré un dividende intérimaire de 20 %, soit 10 shillings sur les privilégiées et de 25 % soit 2 shillings 6 sur les deferred. D'après les déclarations faites à l'assemblée du 11 décembre la compagnie a conclu un contrat avec le nouveau syndicat des diamants pour une période de cinq années.

Les **caoutchoutières** ont largement payé leur tribut à la baisse. La Financière fléchit de 740 à 553, la Malacca abandonne 210 francs, et la Padang, près de 400 francs.

C'est un décalage de 40 0/0 environ que l'on constate sur la plupart des **pétrolifères** et notamment sur le groupe Royal Dutch-Shell. La Mexican Eagle a été plus affectée encore et s'inscrit en moins value de 20 0/0. Groupe russe résistant. Groupe roumain calme. Galiciens soutenus ; l'action Maloposka finit à 660 et la part à 2,350.

Ecarts de cours restreints sur les valeurs de **sucre**.

Produits chimiques agités : Kuhlmann fléchissant d'une trentaine de francs et Péchiney se maintenant à son cours précédent après une velléité de reprise. Phosphates et nitrates peu modifiés.

Aux **valeurs diverses**, l'Agence Havas se retrouve à 1,475. Signalons l'introduction des actions et des parts des Etablissements Maréchal ; les premières s'étant traitées entre 3,250 et 3,350, les secondes étant échangées de façon suivie aux alentours de [illegible]. Cette entreprise, spécialisée dans l'industrie et le commerce des toiles cirées, pour lesquelles elle produit environ 80 0/0 de la fabrication totale française, existe depuis une cinquantaine d'années. C'est depuis juillet 1924 seulement qu'elle fonctionne sous forme de société anonyme. Son chiffre d'affaires a atteint 33 millions pour le premier exercice de six mois terminé le 31 décembre 1924. Il est intéressant de signaler que les 25,000 actions de 500 francs ont droit à un premier dividende de 7 0/0, après la réserve légale, le reliquat de 10 % est attribué au conseil. Le solde est réparti à raison de 75 0/0 aux actions, de 25 0/0 aux parts qui sont au nombre de 5,000.

AVIS FINANCIERS

TRANSVAAL CONSOLIDATED LAND AND EXPLORATION COMPANY, LTD.

DIVIDENDE N° 3

Un dividende de 10 0/0 (1 shilling par action de 10 shillings) a été déclaré payable aux actionnaires enregistrés le 31 décembre 1925 et aux détenteurs du coupon n° 3 attaché aux actions au porteur.

Les warrants de dividende seront expédiés vers le 3 février. Le coupon n° 3 sera payable le ou après le 4 février aux bureaux londoniens de la compagnie. Les coupons doivent être déposés quatre jours francs avant qu'ils puissent être payés, et à moins qu'ils ne soient accompagnés des déclarations d'Inland Revenue, ils subiront la déduction de l'income-tax britannique.

A. Moir & Co.
secrétaires à Londres.
N° 1, London Wall Buildings,
London, E. C. 2.
le 17 décembre, 1925.

POUR NOEL ET JOUR DE L'AN
Un joli cadeau à offrir : 5 bouteilles
MUSCAT DE FRONTIGNAN
de la coopérative de Vente des Muscats Naturels de Frontignan (Hérault)
Franco domicile pour 60 francs
Compte Chèques postaux : Montpellier 3868

19 MOIS DE CRÉDIT
GALERIES DE MONTROUGE
PARIS - 177, Avenue du Maine, 177, PARIS
PENDANT CE MOIS
même prix qu'au comptant
SALLE A MANGER Renaissance
Buffet 5 portes, table à allonges, 6 chaises cuir. *Complète :*
1er versement : 112 francs
12 versements de 112 francs

CHAMBRE A COUCHER façon acajou ou citronnier (14 versements de 103 fr. 25)
LIT DE FER avec Literie (1er versem. : 52.50)
CATALOGUE FRANCO

LA CONSTIPATION ABRÈGE LA VIE

Elle engendre, favorise, entretient et complique les maladies de dépression : elle est la cause initiale de la vieillesse prématurée. La thérapeutique moderne, d'après les recherches de nos plus illustres savants, reconnaît que la plupart des éléments morbides s'élaborent, prennent naissance et se développent dans l'Intestin. Véritable égout collecteur de l'organisme, l'Intestin est le siège de fermentations favorables aux microbes, aux toxines et autres poisons organiques de toute nature. Ces fermentations sont d'autant plus actives, la pullulation des microbes est d'autant plus intense, que l'Intestin est plus encombré. L'accumulation des matières fécales constitue un véritable bouillon de culture dans lequel les microbes, les toxines, les poisons intestinaux les plus virulents naissent, se développent, se reproduisent avec une effrayante rapidité. Dans son trajet circulatoire à travers toutes les parties du corps, le sang véhicule et disperse ces semences de maladies, ces éléments de décrépitude qui minent les constitutions les plus robustes. Et l'on s'étonne des signes prématurés de vieillesse chez tel homme, de la beauté qui s'étiole chez telle femme, de la mollesse, du manque de force de tel jeune homme, de l'anémie, du teint chlorotique de telle jeune fille.

NE CHERCHEZ PAS PLUS LOIN

Interrogez-les : ils avoueront qu'ils sont constipés. Et c'est de là que viennent tous leurs maux, depuis l'Anémie, la Chlorose jusqu'aux maladies d'Estomac, depuis la Goutte et les Rhumatismes jusqu'à l'Eczéma, l'Artério-sclérose et la Neurasthénie. A tous ces malheureux qui souffrent par leur faute, qui empoisonnent leur existence, qui abrègent leur vie, il faut dire, il faut répéter sans se lasser :

LES PILULES DUPUIS
préviennent, combattent, suppriment
LA CONSTIPATION

Elles réussissent là où tout a échoué

Les PILULES DUPUIS rétablissent toujours la liberté de l'Intestin ; elles assurent d'une façon régulière, automatique, l'évacuation quotidienne des résidus, des déchets intestinaux ; elles expulsent les éléments fermentescibles au sein desquels vivent les microbes, agents infectieux des maladies les plus graves.

Constipés, quelles que soient l'ancienneté et l'opiniâtreté de votre constipation, vous pouvez être certains que les PILULES DUPUIS vous en débarrasseront.

Eviter l'encombrement intestinal, assurer la liberté du ventre, pratiquer journellement l'expulsion des fermentations microbiennes qui menacent à toute heure la santé, c'est le seul moyen d'éviter nombre de maladies, de retarder l'apparition de la vieillesse, de conserver aux organes un fonctionnement régulier et au corps entier toute l'activité de la jeunesse.

Les PILULES DUPUIS FONT TOUT CELA

Les exiger, dans toutes les pharmacies.
La boîte : 3 francs
avec une étoile rouge sur le couvercle
Les mots « DUPUIS LILLE » sont imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.
Dépôt général : CH. BAILLŒUIL, docteur en phie, 169, r. Leon-Gambetta, Lille

CLACQUESIN
LE PLUS SAIN DES APERITIFS


Que de bons moments passés au café avec des amis !
Si vous demandez un Clacquesin, votre plaisir sera doublé et votre santé y gagnera.
Prenez le de préférence à l'Eau ordinaire sans mélange, Sec ou en Grog.
Sec. a l'Eau, en Grog

CHOCOLAT-MENIER
Tablettes – Bâtons – Poudre – Granulé
Si vous êtes pressé... employez le CHOCOLAT-MENIER
en Poudre ou en Granulé
En quelques minutes vous préparerez un excellent déjeuner.

MESDAMES
Si vous souffrez de l'*abdomen*, de l'*utérus*, *ptose*, *rein mobile* ou d'*obésité*, portez la Ceinture du Dr CLARANS, la seule qui procure un soulagement immédiat et radical ainsi qu'une aisance parfaite. Demandez l'intéressante *Plaquette illustrée*, adressée gratuitement, par M. C.-A. CLAVERIE, 234, Fg-St-Martin, Paris. Applications tous les jours de 9 h. à 7 h. par Dames spécialistes. *Angle de la rue La Fayette. — Métro : Louis-Blanc.*


FLEUR DE LORRAINE
LIQUEUR DIGESTIVE

CYCLES "INNOVATION"

9, RUE DES 2-GARES, PARIS
Fabrication garantie
Accessoires — Lanternes vélos tous modèles - Voitures d'enfants
— *Catalogue sur demande* —
ON DEMANDE REPRÉSENTANTS • FORTE REMISE


ACCORDEONS
VIOLONS, MANDOLINES
Phonographes, Disques Pathé et tous Instruments de musique. — *Méthode p. apprendre à jouer soi-même.* - Catalogue gratis
BÉNAZET, Fabricant
5, rue de la Procession, 5, PARIS

Paris, Hémery, impr.-gér., 18, r. d'Enghien.



Officiers Ministériels

THIAIS (Seine). **Maison** avec jardin, rue des Saules, 26. Cont. 465m. **Libre. M. à p. 25.000f.** Adj. 9 janv., 15 h., ét. Me **Bochet**, n. Choisy-le-Roi, av. Anatole-France, 16

Adj. mairie d'**Ivry-s.-Se**, 16 janv. 1926, 15 h. **PROPRIETE à Ivry**, r. de Seine, 44 et 46. 650m. Rev. br. 14.482f. **M. à p. : 138.000f.** S'adr. Me **G. Guérin**, not., Kremlin-Bicêtre

PROPRIETE A MAISONS-ALFORT
Grande-Rue, 47. Rev. 6.350f, susc. augm. **M. à p. : 40.000f.** A adjuger 11 janvier, 14 h., étude Me **Cros**, notaire à Charenton.

Terrains et Lotissements

ANTHEOR-PLAGE
Entre CANNES et SAINT-RAPHAEL
Placement de 1er ordre
Sur la COTE D'AZUR
Dans le site le plus ravissant et le mieux situé :
En bordure de la mer
Au cœur de l'Estérel
LOTS DEPUIS 8.000 FRANCS
Proximité de deux grands centres, approvisionnements, communications faciles, route Corniche d'Or, eau, électricité, téléphone. — Hâtez-vous, il reste peu de lots, dont les prix doubleront en six mois. Splendide situation. Vue féerique et imprenable. Belle plage de sable fin, pêche. Hôtels et pension de famille.
Ecrivez aujourd'hui, vous ne le regretterez pas. Plan, vues, notices envoyées gratuitement. — Ecrire : **BERNARD et THOMAS**, 87, rue de la République, Lyon.

EN FACE LES GARES DE MORANGIS à 40 minutes de Paris
ET CHILLY-MAZARIN par chemin de fer Arpajon (Pte d'Orléans)
Lots depuis 17 fr. le mètre carré
Routes faites, facilités de paiement.
Pour visiter, s'adresser sur place aux deux bureaux de ventes. Renseign. chez **Chicourel**, 23 bis, r. de Constantinople, Paris

A vendre TERRAIN INDUSTRIEL
Cont. 4.500 m., avec sortie sur 2 rues ; **26 m. 90 de façade sur la rue Leredde**, donnant sur la **rue de Tolbiac** (13e arrt). **Libre de suite, quartier très industriel. PRIX DU TERRAIN : 150 fr. LE METRE**
Pour visiter et traiter, écr. ou téléphoner le matin, 8 à 12 h., M. **Le Goas**, 77, rue Edouard-Nortier, Neuilly-s.-S. (Wag. 33-43).

Deux beaux lots de terrain à bâtir sis dans quartier recherché de
LA BAULE-SUR-MER à vendre à d'excellentes condit. Pour tous renseignements, s'adr. Ag. **Garson**, à la Baule (Loire-Inférieure).

BRUNOY Lotissement de la Poste du PARC de SOULAIN, près gare, 30 minutes de Paris, prix les plus avantageux. Larges facilités de paiement. **Lefort**, propriétaire, Brunoy (S.-et-Oise).

Agences Immobilières

BEAUSEJOUR TERRAINS A VENDRE VILLAS, BUNGALOW. Agence Deschi, 26, boulev. Voltaire, Paris.

VICHY VILLAS, TERRAINS A VENDRE
S'adr. **Vichy-Agence**, 19, rue Paris, Vichy.

ANTIBES SOCIETE PROVENÇALE, 26, avenue de la Gare. Propriétés, lotissements les plus beaux. Construction. La plus importante entreprise du littoral. Visit. en auto et rens. gr.

SAINT-QUAY-PORTRIEUX
GRAND CHOIX de PROPRIETES A LOUER avec bail et plusieurs maisons à vendre. S'adresser **Agence Locat**, Saint-Quay-Portrieux.

Industrie

Fonds de PIECES détach. pour AUTO, à **Puteaux**, 3, r. Renardières. **Droit bail et prom. vente intéressants.** Adj. ét. **Lépany**, not. Courbevoie, 4 janv., 2 h. pr. **M. à p. : 30.000f.** Mat. et march. en sus. S'ad. **Moulin**, adm. jud., 28, Bd Bue-Nouvelle, à Paris, et au n.

A adj., en l'ét. de Me **Simon**, not., 26, Bd St-Michel, le 28 déc. 1925, à 14 h., **Fonds de PARFUMERIE Esthétique de Paris et Savonnerie Amiral**, à Paris, r. Lafayette, n° 39, av. div. marq. et formules. **M. à p. 150.000f.** March. à dire d'exp. Mat. 2.420f. S'ad. au n.

A VENDRE CIMENTERIE
d'un bon rendement, située à la frontière sarro-française, accès au canal de la Sarre et au chemin de fer. Superficie : 2 hect. 1/2. Très bonnes conditions. Offres à M. **Georges Voltz**, à Sarrebruck (Sarre), Elsenbahnstrasse, 9.

Seine-et-Marne, près gare d'express, 1 h. de Paris, belle **Propriété industrielle**, pour toutes industries, 3.000m clos, 1.000m couverts, logement de 6 pièces, eau, gaz, électr., tout-à-l'égout, libre. **120.000 fr. Durand**, Maison-Rouge (Seine-et-Marne).

Appartements et Locations

A LOUER DE SUITE
50 APPARTS CONFORT MODERNE 2, 3, 5, 6 pièc. au choix Loyers depuis 4.000 fr.
à 15 minutes gares Invalides et Auteuil. S'adr. au gérant, 4, r. Chauveau-Lagarde.

Pour saison 1926 à louer à
LA BAULE-SUR-MER, dans quartier recherché, près plage. **Coquettes villas**, construction moderne, mobilier neuf, dotées de tout le confort : chauffage central, eau chaude, gaz, électricité, chambres maîtres avec toilettes et salle de bains, salle à manger avec terrasse, cuisine, 2 w.-c., chambres domestiques, garage 2 voitures. S'adr. Ag. **Garson**, à la Baule (Loire-Inférieure).

31, rue La-Fontaine (16e) APPTS A VENDRE
5 p., gr. conf., constr. 1913. S'ad. au conc.

MARSEILLE On céderait **VASTES MAGASINS** contigus formant belle façade, situés sur la plus grande artère de la ville et pouvant s'adapter à tous commerces.
Ecrire à M. **Sonlier**, ingénieur E. C. P., 25, rue Falque, Marseille.

Fermes et Domaines

Et. de Me **Trémeau**, n. à Orléans
A VENDRE par adj., jeudi 7 janv., 14 h., à Trinay, 5 km gare Artenay **FERME BEAUCE de La Queuvre et (Loiret) 52 ha de terre**, sis à **Trinay**. Faculté trait. av. adj. S'ad. pour rens. à Me Trémeau, not., et pr trait. à MM. **Brunschwig frères**, r. Théodule-Ribot, 15, Paris (17e). Tél. Wagr. 78-79 et Wag. Int. 2

A vend. p. adj., ét. Me Thuard, not. à Alençon (Orne), la forêt de Pail, cont. 1898 h. d'un ten. S'ad. au not. et à M. **Fouquet-Labelle, n. h., à Montreuil-l'Argillé** (Eure)

REGION DE HOUDAN Gde Propriété, 325 ha, dont 275 forêt et 50 culture, belle habitation, tout confort, à vendre **1.500.000 fr.** S'ad. **Bloch**, architecte, 56, rue Vaneau, mardi et jeudi, de 14 à 17 h. ; pour visite, le samedi 19 décembre, de 10 à 15 h., au château de Bonneville, à Civry-la-Forêt (Seine-et-Oise).

A VENDRE FORET EN TAILLIS
300 hect. seul tenant, plus belle chasse de Champagne. Coupes 17 à 5 ans. **650.000f** Ecrire : **Masson**, 87, rue Béthény, Reims.

FERME A LOUER septembre 1926 **Les Rivières** Bourg-des-Comptes, 36 hectares. Bons bâtiments. — M. **Prigent**, 7, place Saint-Michel, Rennes.

Immeubles de rapport

Vente, Palais, Paris, le 13 janvier, 14 h.
1° **IMMEUBLE A AMIENS** (Somme), **place René-Goblet, n° 47**, compr. corps bât., fac. rue. Cne 172m50. **M. à p. 150.000f**
2° **IMMEUBLE A AMIENS** **Place René-Goblet, n° 47.** Corps bât., fond cour et jard. Cne 645m50. **M. à p. 150.000f.**
3° **IMMEUBLE A AMIENS** **Place René-Goblet, n° 49.** Cne 42m. **M. à p. 80.000f.** Faculté réunion des 2 premiers lots, puis des 2 premiers lots et du 3e. S'adr. à Mes **Beau** et Dupont, av. à Paris, et à Me Senlis, not. à Amiens (Somme).

A vendre à l'amiable IMMEUBLE 3, rue Henri-Feulard (10e arr.). Surf. 304m25. **Prix : 300.000 fr.**
IMMEUBLE 39, rue Myrrha (18e arr.). Surf. 185m. **Prix : 125.000 fr.**
S'adresser sur place pour visiter. Pour tous renseignements et pr trait., **Comptoir Central de Crédit**, 31, r. de Mogador, 9 à 12 h.

BEL IMMEUBLE BANLIEUE
Occas. except. pouvant faire rapport, 26 p., 9 cuis., tous logts libres, parfait état, rev. minim. 25.000. Prix à déb. **Grosjean et Beaudout**, gér. imm., 62, Bd Magenta.

A VENDRE BEL IMMEUBLE
très bon rapport, situé centre Saint-Malo. S'adr. : **Le Renseignement**, 4, Grande-Rue, à Saint-Malo.

Villas et Pavillons

On louerait en banlieue Nord, **pavillon moderne**, 4 chambres, avec eau, gaz, électricité, etc... — Indiquer conditions. **Daydie**, 8, place Edouard-VII, Paris.

VILLA sise à **LA BAULE-SUR-MER**, centre de la ville. Tout confort moderne. Chambres, salon, salle à m., cuisine, w.-c. Conditions avantageuses. Ag. **Garson**, la Baule-s.-Mer (Loire-Inf.).

A vendre pour 59.000 fr. comptant
PAVILLON & JARDIN
260 mètres environ, 15 mètres façade sur rue, près de la porte de Versailles, eau, gaz, électricité, cave. Rez-de-chauss. : 3 pièces et débarras ; 1er étage : 3 pièces et balcon. Pour visiter, s'adresser, de 14 à 16 heures, directement au propriétaire, M. **Danpeux**, service technique, 7, rue Jeanne-d'Arc, Issy-les-Moulineaux.

On louerait ou achèterait, vide, de suite **VILLA** ou **Maison**, 7 à 16 pièces, bord de mer, apte à meublés, coiffeur et articles divers. — Ecrire à **Thioullen**, 55, boulevard Strasbourg, Le Havre.

Propriétés

AVIS AUX VENDEURS DE Propriétés, pavillons environs de Paris, **Chevassu, 10, r. Parrot**, face gre Lyon. Maison fondée en 1899 ayant nombreuses demandes s'en occupe très sérieusement.

Près MANTES JOLIE PROPRIETE
5 chamb. maîtres, tout conf. Pavillon de jard., garage, 4 hect. parc bordé par rivière. Prix : **350.000** francs. S'adresser : Mme **Belloni**, 117, r. Notre-D.-d.-Champs.

MAISON neuve à vendre, à **PERRAY-VAUCLUSE**, pouvant servir à usage commerce et habitation, ou habitation seule, comprenant : 6 pièces, grenier, cellier et w.-c., sit. à 30 min. de Paris et 3 min. de la gare du Perray-Vaucluse. Terr. boisé. Surf. tot. 531 mq 95. Prix : **55.000f.** Si besoin, facil. de paiement. Disponible de suite. S'adr. M. **Debant**, entrepreneur, rue du Parc, à Perray-Vaucluse (S.-et-O.)

PTE PROPTE 3 km. **Tournon-St-Pierre** (Ind.-et-L.). Jol. pet. mais. 4 p. Parf. état. Nombr. servit., 7 hect. bonne terre, vigne, prair. Prix intéressant. **A. André**, Bethines (Vienne).

LES ANNONCES SONT REÇUES AU SERVICE DE LA PUBLICITE DU "PETIT PARISIEN", 29, BOULEVARD DES ITALIENS

Annonces diverses

Cherche achet. petit. comm. **Bonnetterie** ou **Pap.-Merc.**, sans gros débours. Interm. s'abst. **Pesenti**, 129, av. Ph.-Auguste, Paris

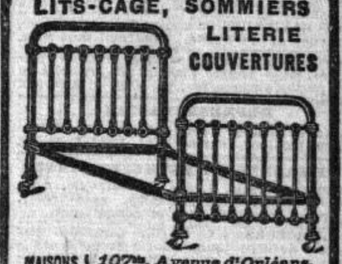
VIN extra, 220 lit., port, rég., fût comp. Ech. 1 fr. **F. RENALBER, Béziers. 272f**

En vente partout :
L'ALMANACH ILLUSTRÉ
du Journal
Le Petit Parisien
pour 1926
La plus saine gaîté règne du commencement à la fin de ce superbe ouvrage, qui est imprimé sur du très beau papier et se présente sous une couverture en couleurs particulièrement artistique.
Le même succès qui a accueilli les deux précédents Almanachs du « Petit Parisien » ne peut manquer d'être réservé à celui-ci.

Vente au Palais, à Paris, le jeudi 14 janvier 1926, à deux heures
EN 15 LOTS D'UN GROUPE D'IMMEUBLES NON ACHEVES, A PARIS, RUE DE LA SANTE, Nos 15 ET 17
Mises à prix : 100.000 francs par lot. — Faculté de réunion.
S'adresser pour renseignements à Me **JOLY**, avoué, 62, boulevd de Sébastopol.

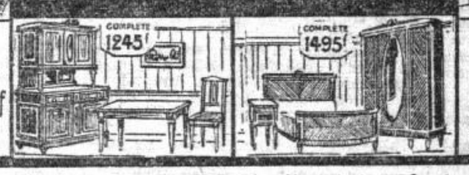

MADAME
PORTEZ sans RETARD la Nouvelle
CEINTURE MAILLOT
en tissus élastiques
de M. GLASER
le grand spécialiste de Paris
Invisible sous la robe même la plus légère, elle affine la ligne, remplace le **Corset**, combat l'**Obésité** et supprime toutes les affections de l'**Abdomen** ou de l'**Estomac**.
Album des CEINTURES-MAILLOTS 1re sur demande
Exposition et application tous les jours par dames spécialistes, de 9 à 7 (Dimanches et fêtes, de 8 à 12 h.).
44, Boul Sébastopol, PARIS

ASTHME EMPHYSÈME OPPRESSIONS
soulagement immédiat par les
GLOBULES REBAUD
résultats merveilleux, surprenants même
Les Fles 10 fr. ; franco 10f75. *Demander la notice*
M. DALIGHOUX. Phien Bois-Colombes (Seine).

USINE LAFONTAINE
LITS MÉTALLIQUES
LITS-CAGE, SOMMIERS
LITERIE
COUVERTURES

MAISONS DE VENTE : *107bis, Avenue d'Orléans. 6, Boulevard Voltaire.*
Demander le Catalogue : 107bis, Avenue d'Orléans.
Les articles de notre fabrication ne se trouvent que dans nos Maisons de Vente et portent tous la marque ci-dessous :
USINE LAFONTAINE PARIS

MEUBLEZ-VOUS DE CONFIANCE AU LIT DORÉ. 10, AVENUE JEAN-JAURÈS PARIS-19e
Frais de déplacement remboursés. — Cadeau à tout Acheteur
Expéditions Journalières Province & Etranger

MOBILIERS DE TOUS STYLES
ANCIENS, MODERNES, ART NOUVEAU
DANS VOTRE INTÉRÊT, VISITEZ NOS GALERIES
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE ENVOYÉ GRATUITEMENT

JOLIE CHAMBRE LOUIS XVI CHÊNE MASSIF CIRÉ
1 Armoire, 2 portes glaces biseaut. 1 Grand Lit de milieu, 1 Table de nuit marbrée, 1 Sommier élastique, 1 Matelas, 1 Traversin, 2 Oreillers, 1 Couverture, 1 Couvre-lit piqué, 2 Fauteuils, 2 Chaises, 1 Coiffeuse, 1 Toilette, 1 Glace, 1 Garniture toilette, 5 Pièces, 2 Tableaux peints.
24 PIÈCES POUR **1.325f**


SUPERBE SALLE A MANGER RENAISSANCE CHÊNE MASSIF CIRÉ
1 Buffet 5 Portes sculptées Pr 40, 1 Table à allonges, 6 Chaises cuir, 1 Grande Glace biseautée, 1 Porte-Potiche, 2 Jolis Tableaux encadrés
TOUS NOS ARTICLES PEUVENT ÊTRE VENDUS SÉPARÉMENT
12 PIÈCES POUR **1.395f**
Nos Magasins resteront ouverts les dimanches 20 et 27 décembre, ainsi que les jours de Noël et du 1er de l'An

PETITES ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES D'EMPLOIS

Mén. dem. pl. concierge imm. ou usine, écr. Gravier, 11 av. Moulineaux, Billancourt, Sne.

Dame 50 a., sérieuse, dem. empl. confiance. Ecrire H. 16, Petit Parisien.

Mén. 50 ans, ch. pl. concierge p. fem. seule. Lib. janvier Référ. Ec. H 17 Petit Parisien.

Nourrice dévouée dem. nourrissons nouv.-nés ou autres, 200 fr. par mois. Mme Cottret à Chamigny, p. la Ferté-s.-Jouarre, Seine-et-Marne

Demande nourrisson b. soins, 180 fr. par mois. Mme Blondeau, Champcueil, S.-et-Oise.

Dame sle, d. enf. à part. 1 an, 200 p. mois. Mme David Adèle, 181 bis, Clairoix (Oise).

Mén.s.enf. dem. pl. conc. Ec.H 19 Pet. Parisien

M. Franç. 45 a., tr. sérieux, distingué, excellente instruction connaissances générales étendues, grandes facilités d'adaptation, cherche situat. stab. dans comm. industrie ou autre, voyagerait dem. de capit. s'abst. Leroy, 18, r. Papillon, 9e.

Jeune homme actif demande place dans agriculture ou commerce colonies françaises de préférence. S'adresser à M. Gérard Jules, à Briaucourt (Haute-Marne).

Ménage sér. aisé prend. enf. Dufrenoy, r. de Prairie, Arnouville-les-Gonesse, S.-et-O.

Coutur. 1re mains, dem. journées 18 fr. nourr. Yvonne, 62 bis, rue de la Tour.

OFFRES D'EMPLOIS

Bonnes ouvrières pour Etuis Mica, livrés et repris à domicile. Travail toute l'année. PAS ECRIRE, SE PRES. BOULAY, 13, r. BOUCHARDON.

On dem. bon monteur d'atelier, charpente fer et ajusteur-monteur hab. la région. ATELIERS DE BONDY, 75, r. Liberté, BONDY.

Dem. garçon de magasin. Se présenter Maison Maillols, 36, rue des Jeuneurs.

Un soudeur autog., un traceur pouv. faire chef d'équipe, p. chaudronnerie, dem. par LEROUX et GATINOIS, 19, r. de la Voûte, Paris.

On dem. mén. gard. conc. usine, sér. référ. ex.conv.retr.anc.gend.préf.Ec.H.18, P. Parisien.

On dem. ancien combattant sous-officier retraité, marié, comme garde surveillant de parc privé. Répondre Administrateur, parc Montretout, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

On dem. bons dessinateurs très au courant du châssis automobile et moteur. Sizaire, Frères, 52, rue Victor-Hugo, Courbevoie.

Autos Delaunay-Belleville, Saint-Denis, dem. bons tourneurs fabrication, perceurs.

Mouleurs machine, bons manœuvres fonderie, meuleurs-ébarbeurs, travail aux pièces. 3, rue du Chemin-Vert, Clichy.

On dem jnes filles ou jnes fem. p. apprend. conditionnement prod. pharmac., pay. suite. Se présenter : Jammes, 86, rue Michel-Ange

Dem. frangeuses sach. faire le cousu p. 1re communion. Nault, 61, boul. Sébastopol.

On dem. jne hom. p. courses, présenté par parents. National Radio, 18, rue de Passy.

On dem une bonne soudeuse à l'étain. 29, rue Wurtz, Paris (13e).

On dem. ouvriers vitriniers. Maison Villiers et Picart, Etalag. et Vitr., 32, bd Ménilmontant

Charcutier demande un apprenti, nourri, couché, 2, rue de la Station, Asnières.

Contrôleurs professionnels soit dem. par BREGUET Aviat. à VELIZY par Chaville S.-O., ne pas se présenter, écrire de suite en indiquant références et prétentions.

Ajusteurs et tourneurs munis exc. réf. sont dem. aux Ets L. CHAMBON, 70, r. de Crimée.

Concierge, préf. retraité, mari pour écritures, dame sachant faire légers pansements. Ecrire : H. 14, Petit Parisien.

BONS POLISSEURS POUR RADIATEURS, FERBLANTIERS, SOUDEUSES A L'ETAIN. G. MOREUX et Cie 24, R. FROMONT, LEVALLOIS.

LES CHANTIERS NAVALS FRANÇAIS, Boîte Postale 41, Caen, embauchent des tuyautiers en cuivre, et traceurs de coques. Facilités de logement. Ecrire avec références.

Monteurs en fer, ajusteurs, tourneurs, chaudronniers (cuivre et fer), chauffeurs de locomotives, chefs de manœuvres de chemin de fer, poseurs, aide-machiniste de moteur à gaz sont demandés p. SOCIETE METALLURGIQUE DE NORMANDIE, à MONDEVILLE, près CAEN (Calvados). Facilités de pension. Ecrire.

ON DEMANDE JEUNE EMPLOYE POUR SERVICE POINTAGE, ECRIRE AVEC PRETENTIONS SANS TIMBRE POUR REPONSE. G. MOREUX et Cie, 24, R. FROMONT, LEVALLOIS

Nous disposons quelques places p. bonnes tricoteuses sérieuses. Trav. assuré pend. morte-saison. Moyenne salaire 200 fr. par semaine. Bellouin Bloch, 6, r. St-Fargeau, Paris (20e)

CONCIERGE. Ménag. demandé. Fem. fais. bureaux, mari garde entrepôt et un peu mécanicien. Convient à pensionné. Logé, éclairé et 400 fr. par mois. LELONG, 9, rue Dulong, PARIS 17e.

USINES CHAUSSON, r. Malakoff, ASNIERES, dem.: FERBLANTIERS et OUVRIERS MONTEURS en RADIAT. Se prés. à 7 h.30 ou 13 h.30

USINES CHAUSSON, r. Malakoff, ASNIERES, DEM. PETITES MAINS FERBLANTIERS, SOUDEUSES A L'ETAIN, MENUISIERS, TRACEURS-OUTILLEURS. Se prés. à 7 h. 30 ou 13 h. 30.

On dem. dame employée écrivant bien p. écritures polycopie. Se présenter avec demande écrite Forges et Fonderies Gnome et Rhône, 14, boulev. Louis-Seguin, Gennevilliers.

Aide-compt., st.-dact. 21-28 ans, b. écriture et ronde, hab. proximité chez parents exclusiv. Début 700. Ecrire : Hunt, 30, rue des Acacias.

Ouvrières DECOLLETEUSES. Petites mains régleur automatique GOURNEMARE, 28, r. des Rosiers, PUTEAUX, Seine.

Dem. outilleur décol. 38, r. Sibuet (12e).

On demande bons assembleurs, mouturiers p. le cadre. Bons menuisiers pour l'atelier. Gouttenègre, 37, rue d'Orsel, 18e.

Mécanographe connaiss. bien réparation mach. à écrire et mach. à calculer. Trav. assuré. Ec. à Buromodel, 61, rue Jeanne-d'Arc, Nancy.

Imprimerie Charaire, à Sceaux, dem. compositeur typo, claviste monotypiste et fondeur mono. Se présenter.

On demande un jeune homme pour mesures galvanométriques, 7, rue d'Hautpoul, 7 (19e).

PEINTRES en couleur, FILEURS et EMAILLEURS en noir pour cycle. Usine 59, rue de Saint-Mandé, Montreuil-sous-Bois.

Société des transports en commun demande : 1° receveurs (âge 18 à 40 a.); 2° machinistes omnibus autom., munis permis conduire (âge 21 à 36 ans) pour 15e, 16e, 17e arrondiss. et Levallois-Perret ; 3° ajusteurs-monteurs (région Ivry). Se présenter, 118, rue Mont-Cenis, Paris, 18e à 8 heures. (Livret militaire pièces d'état civil, certif. travail exigés).

Tourneurs sur verticaux, fraiseurs, outilleurs de fabrication, rectifieurs, aléseurs, ouvrières décolleteuses, demandés Sté RATEAU, 117, Rte de Flandre LA COURNEUVE, se présenter de 8 à 9 heures, tram. 52-72.

BONS RAVIVEURS pr atelier polissage Usine, 59, rue de St-Mandé, Montreuil-sous-Bois.

Représentant cherche comme seconde employée, sténo-dactylo dix-huit ans, ay. déjà un peu pratique commerce. Ec. A. 25, P. Parisien.

REPRESENTATION

Cause départ, je cède portefeuille Alimentation banlieue. Ecrire I. 92, Petit Parisien.

DEMANDES DE REPRESENTANTS

Lampes Projecta, 4, rue de Marseille, dem. représentants, représentantes, avec référ. Paris, province, fixe et commissions.

2 VOYAGEURS EN TITRE, demandés par Maison de Gros (quincaillerie et petit outillage) pour l'EST et le NORD de la France ; bonnes références exig. Ecr. H. 15, P. Parisien.

Représ. introd. demandés. Ecr. Fly, savons en paillettes, 11, rue de la Cerisaie, Paris.

Mais. tabliers dem. représentant et confierait chez lui bur. géran. p. sa femme, ni arg. ni connais. Ecr. pour rendez-vs chez le demandeur. Roumec, 22, rue Saint-Augustin.

Tissage cherche repr. commerce draps de lit, linge, clientèle hôtels et particuliers. Ecrire Case 5 X, rue Faidherbe 40, LILLE.

Représ. très au cour. plac. carnet renseign. fixe et comm. O. G. R., 9, rue Provence.

ASSURANCES - CAPITALISATION

Hon. actif disp. pet. cant. p. visit. clientèle anc. portefeuille ad. demandes AGENCE « SOLEIL », 105, rue Paris, Pantin.

GENS DE MAISON

Bonne à tout faire, sérieuse, pr 2 personnes âgées. Bons gages, se prés. 255, r. de Crimée.

Bonne à tout faire, nourr. non couch. lib. jeudi et dim. après midi. Sach. bien lav. repas, racomm. indisp. 300 fr. p. mois. Prés. lundi 9 à 11, concierge, 51, r. Paradis.

Femme sérieuse, 40 ans, libre pour tenir intérieur banlieue avec jeunes enfants lavage, couture, très bons gages. Ecrire. Debut, 3, rue Française, Paris, qui convoquera.

J. fille déb. comm. et bon. à tt faire. Baron, charcutier, 24, rue Wattignies, Paris.

Mén. 40-50 a., hom. pot., fem. int., centre France, bons gages. pl. 10 % s.vente lég., fruit. Ec. Marchand, 8, r. la Poterne, Montmorency, S.-O.

BUREAUX DE PLACEMENT

Bnes tt faire, début., cuis., fem. de ch., mén. **CHALOT** gros gages, placés jour même. 135, faubg St-Honoré, Paris-8e

ALIMENTATION

SURPRISES SAINT-THOMAS
ENVOI A TOUTE DEMANDE
Un quart kilo chocolat. Un quart kilo nougat. Un demi-kilo papillottes. Un demi-kilo dattes SURPRISES, en un colis postal à domicile contre remboursement de 20 francs. Ecrire Approvisionnement Saint-Thomas, à Marseille, 36, rue Vacon.
On demande représentants.

Cave Gd-Jardin, Cavaillon (Vse), eaux-de-vie pur marc, pur vin 50° 3 ans. Vins table Côtes du Rhône, Châteauneuf Pape. Echant. 2 fr. l'un,

Sucres cartons. Poudre. Glace. Granulés. Brisures. Vergeois. Cristall. A. Combarieu, à Bavay (Nord).

MIEL surfin gar. pur. Post. 5 k. fco gare 35f 10 k. 69f. Bédu, ap. Montereau (S.-M.)

Huîtres vert. Océan. 23fl. 200, 150, 120 ou 100 fco Le Consommateur, Cognac (Chte).

SAUMONS tous les jours, pr banquets. Ecr. Gustave DUBOIS, Havre.

HUITRES colis réclame 15f fco. OCEAN-PARCS, la Tremblade (Ch.-Inf.)

AU PAYS DES BONS BEURRES
M. P. PICQUET, à Ste-Mère-Eglise (Manche) vous expédiera une BOURRICHE FERMIERE contenant : 1 kilo beurre exquis, 1 kilo saucisse pur porc, 1 kilo boudin bien lardé et 1 kilo lard frais ½ sel. Demandez-lui SES PRIX FRANCO PAR POSTAUX.

SAVON EXTRA BLANC
Marque déposée « Le Toutou ». J'envoie franco gare ou domicile 1 colis 10 kilos contre remb. 30 francs (2 colis 56 francs) AVIS : Une douzaine de savonnettes parfumées, 72% garantie, est jointe dans chaque postal sans supplément de prix. PRIME GRATUITE : Pour chaque colis, nous offrons 3 mouchoirs blancs 45×45, valeur 10 francs garantis en fil. SAVONNERIE : 14, rue Saint-Gilles, MARSEILLE

SAVON blanc extra épuré garanti sans résine, titre réclame, colis 10 kilos avec prime, 12 savonnettes surfines et une serviette toilette, franco domicile pour 32 francs contre remboursement. chèques post. 162-52. UNION SAVONNERIES ECONOMIQUES, MARSEILLE

ENGRAIS

IMPORTANTE MAISON D'ENGRAIS
demande dans toutes régions des AGENTS BIEN RELATIONNES parmi les Agriculteurs, les Cultivateurs, les Syndicats, etc., pour la vente des Phosphates de la Somme. Eléments fertilisants :
ACIDE PHOSPHORIQUE 18 0/0
CARBONATE D ECHAUX 50 à 60 0/0.
Conviennent à tous terrains et à toutes cultures sans exception : Blé, Avoine, maïs, Prairies, Vignes, Racines Fourragères, cultures Maraîchères, etc. Notable excédent de récolte assuré, d'où renouvellement des commandes et situation d'avenir pour les Agents. Expédition directe des lieux de production en sacs de toiles neufs marqués au dosage GARANTI A L'ANALYSE, 21 fr. les 100 kilos.
FRANCO TOUTES GARES GRANDS RESEAUX Minimum d'envoi : Wagon 10.000 kilos. Paiement après réception. S'adress. Mazet, Villebon-Palaiseau (S.-et-O.)

VINS

Vins rouges, blancs et rosés. Emile Rieux, viticulteur, bd Pasteur, Marseillan (Hérault). Expédition directe propriété, spéc. clientèle bourgeoise. Nombreux diplômes. Demander prix courant. Accepte représentants sérieux.

VIN 11 deg. vieux rouge 220 l franco port, régie fût perdu. Echantil. gratuit CAVES CENTRALES NARBONNE **369**

RHUM MARTINIQUE origine, 17 fr. 40 le lit., franco port, droits, taxes compris, (minimum 6 lit.). H. Chambron, Talence-Bordeaux (agents demandés).

VINS DE TABLE COURANTS ET SUPERIEURS Prix courants sur demande LAPEYRE, VINS NARBONNE

Bon vin rouge 9°, 82 fr. l'hectolitre. Ecrire : Delorenzi, ancien maire, Le-Grau-du-Roi, Gard

LOCATIONS

1 chambre, 1 cuisine à louer, 2, r. N.D.B. Nouvelle

2 p. 1.200 pr vis. Vr dim. mat. 144, r. d. Dames.

2.000 à qui procure 2 ou 3 pièces à prox. rue La Chapelle. ANDRE, 5, rue de Laborde.

LOCAUX INDUSTRIELS

Vaste atelier (250 m2.) avec terrain (475 m2.), à Ivry, 6, av. Jean-Jaurès (place Nationale), pour industrie, entrepôt, garage, à louer ou vendre suite. Facilités. Appert, 21, r. Provence, Paris. Tél. : Bergère 37-10.

BOUTIQUES A CEDER

Boutique à céd. 2 gr. glaces, ch., cuis., cave. Vis. rest. L'Ours, 2, r. Aug.-Bartoldi (Dupleix)

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

V. prop. pêche truit. Thomet, Champagnole, Jura.

Terrains boisés, 3 fr. cultivés 4 et 5 fr. M. Bergeron, 40, rue Evezard. Etampes, S.-O.

Près Dinard, villa neuve, meub., 9 p., gar., dép., seule, vue uniq. Pressé. Px exc. 70.000. S'ad. M. Gillet, Bazouges-la-Pérouse (I.-et-V.)

Ferme, ligne Joigny-Toucy, terre 40.000 m. 25.000 fr. Soufflard, Neuilly, Yonne.

Mais. rap., 2 bout. d'angle, rue princip., 14 chambres, t. conf., libre de locat. 17 bis, r. Commerce, Villeneuve-le-Roi. Austerlitz.

Chelles non inond. Cottage 4 P. et joli jardin 450 mq. pr. gare à enl. avec 28.000 fr. Crédit Immobilier, 33, bd Haussmann.

PLACEMENT pav. 2 mén. tt meublé rap. 12 %, e. g. él. Pomier, 7, rue du Pont, Joinville.

A vendre cour normande avec pet. villa conv. p. élevage, 4.000 m. Jce imm. Fac. ach. mobilier. S'adresser Société Normande Immobilière, 2, rue d'Alençon, à BERNAY (Eure).

Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 80 kilomètres. Ecrire H 8, Petit Parisien.

A vendre dans l'Orne
Belle et bonne ferme
de 11 h. 50 ar. dont 8 hect. herbages, 1ers fonds, le reste en culture. Très bonne maison d'hab. Beaux batim. d'exploitation, prix 75.000 fr. Crédit Immobilier, 33, bd Haussmann.

TERRAINS

Achèterais terrain d'avenir, max. 40.000 fr. Banl. sud préf. Ecr. Dal. 61, rue d'Hauteville.

PAPIERS PEINTS

PAPIERS PEINTS depuis 0,70 le rouleau. Peinture à l'huile, par 5 kilos, 4 fr. 15 le kilo. GLATIGNY, 81, rue Beaubourg, Paris-3e. Métro ARTS-ET-METIERS, carref. Réaumur-Turbigo

« FLORIA »
40, rue de Bourgogne, 40, Paris (7e arr.) Collections incomparables franco Prix REELS de fabrique.

PAPIERS PEINTS
Album échantillons franco Peacock Co, 161, rue de la Roquette, Paris.

Fabrique Réunies de **PAPIER PEINT**
F. POULAIN, 11, avenue de Clichy, Paris-17e. Maison de confiance fondée en 1820. Echantillons franco gare aller et retour.

DENTISTES

LEVADÉ opère sans aucune douleur. 154, bd Magenta. Dentier complet 250 fr.; sur or 400 fr. Répar. 3 h. Crédit.

ENSEIGNEMENT

Demande : directr. titulaire p. Pens. filles, 30-40 ans, et Institut. interne. Envoyer référ. M. Delécolle, 38, r. Fessart, à Boulogne, Sne.

COURS ET LEÇONS

Bac. Brevets prép. méthod. U.N.P. 17, bd St-Martin

ECOLE DE COIFFURE POUR DAMES, 116, rue de Rivoli.

PIANOS

Pianos LABROUSSE, 41, bd des Batignolles. Toutes marques, neufs et occasions. ACHAT, ECHANGE, LOCATION, CREDIT Automatiques Pleyela, Æolian, Odéola, etc.

MUSIQUE

PAUL BEUSCHER
27, Boulevard Beaumarchais, Paris (Bastille).
TOUT CE QUI CONCERNE
LA MUSIQUE
Aux meilleurs Prix
Gd chx de VIOLONS, BANJOS, ACCORDEONS JAZZ-BAND, etc... Nombreuses Occasions. ACHATS. ECHANGES. REPARATIONS
ENVOI GRATUIT du Catalogue général
A l'occasion de Noël et du Jour de l'An
5 0/0 de Remise à toute commande accompagnée de ce bon.

PENSIONS

Garçons parc soins p. mod. r. Voltaire, Sceaux.

SPECIALITES POUR FORAINS

BAS chausset. et toute bonneterie, articles vente courante, prix exceptionnels. EN VENTE : 4 COLIS RECLAME 150 et 200 fr. tar. fco. LEON frères, 3, rue Bergère, Paris-9e.

BAS ET CHAUSSETTES
Soldes tous genres et articles 1er choix suivis Tar. fco. Centralisation du Bas, 43, r. Cléry, Paris.

BRETELLES
Il ne sera appliqué aucune hausse jusqu'au 5 janvier prochain sur les marchandises en stock
MICHEL ROSEMBERG
75 rue de Turenne Paris
Supports-chaussettes à partir de 6 francs la douzaine

Le ROI du tablier enfants et femmes est toujours WIDCOQ, 155, r. de Charonne, Paris. Tabliers enfants depuis 18 francs la douzaine.

RICHE AFFAIRE
Colis échantillon de 5 kgs, Bas de femme, teintes modes (solde, 3e choix), envoyés contre mandat ou contre remboursement de 75 fr. Zacklad, 11, rue Saint-Paul, Paris.

BAS toute bonneterie, lingerie, cache cols, etc. Prix très **BAS** Tar. fco. Sentier-Bonneterie, 85, r. Cléry, Paris

GAGNEZ 100 fr.
PAR JOUR AVEC PARFUMS D'ORIENT
Depuis 13 fr. le 100. Demandez tarifs franco.
LANCRET PARIS **69, Fg Saint-Martin**

Forains ! Dem. nos colis occ. coup. soieries, velours, rubans 150-200 fr. h. ass. Arrhes 10. David Brunschwig et fils, Saint-Louis, Alsace.

CUIRS

CUIRS A SEMELLES
LISSES, BATTUS, TANNAGE FRANÇAIS
Pour cordonniers et revendeurs
Croupons : 20, 22, 24, 26, 30 fr. le kilo. Bandes, 18 de largeur sur 40 de longueur. Carrés homme et femme et petites bandes. le kilo : 14, 16, 18, 20 et 22 francs. Demi-semelles, talons découp. 18-20-22 le k. Débris p. talons hommes, 5, 7, 8 fr. le kilo. Morceaux pour une paire semelles, 10, 12 fr. Env. échant. colis post. 5 et 10 kil. c. remb. Tannerie de la Deûle, 9, rue Charlot, Paris.

CONFECTIONS

DU FABRICANT, SANS INTERMEDIAIRE ! Une jolie combinaison jupon tout soie, façon main, jours, broderie, coloris, mode aux choix buste 40 à 50
BONET,
Pour 30 fr. 79, rue Fondary, PARIS

FOURRURES

POUR VOS ETRENNES
Columbia. Hudson. Petit Gris. Vison. Réparation. Transformation. Fac. paiement. Catalogue. Envoi province. SALIMOVICI, 13, rue Chabanais, Paris.

VIEUX METAUX, VIEUX PAPIERS

LES ETABLISSEMENTS
FERNAND RISSER
3, rue de Montreuil Pantin (Sne) Comb. 10-03.
ACHETENT A DES PRIX TRES SERIEUX
VIEUX MÉTAUX
VIEUX PAPIERS
CORDAGES, VIEUX PNEUS et TOUS DECHETS ENLEVEMENT PAR NOS SOINS

DENTELLES-BRODERIES

La Dentellière 8, rue Réaumur, Paris 153, rue Molinel, Lille.
Dentelles, Broderies, Rubans
AU METRE, AU KILO
Coupons pour la vente à **1 franc**
STORES, BRISE-BISE
Dessus de lit, de table
DE CHEMINEE, DE BUFFET, SELLETTE COUSSINS, etc.
Achetez avant la hausse
CATALOGUE FRANCO. LOTS EN **Solde**
La Dentellière 8, rue Réaumur, Paris 153, rue Molinel, Lille.

TELEPHONIE SANS FIL

GALÉNISTES !
Exigez de vos fournisseurs ce cristal extraordinaire parfait, pur puissant, économique
NEUTRON
CHAQUE MORCEAU QUI VOUS ETONNERA PAR SES QUALITES EXCEPTIONNELLES EST LIVRE EN BOITE METALLIQUE AVEC CHERCHEUR SPECIAL EN ARGENT
ECHANTILLON FRANCO CONTRE 7 FRANCS AUX
Ets C.R.E.O.
24, r. du 4-Septembre, Paris
AGENTS EXCLUSIFS POUR LE GROS
Téléphone : Central 31-11
AGENTS REGIONAUX DEMANDES
EN VENTE A :
Toulouse : Radio-Toulouse — Lyon : Fournet. Marseille : Cassan — Verdun : Luxemburger. Le Havre : Grandguillot — Orléans : Petit. Cambrai : Aubertin — Rouen : Lenfant. Reims : Briquet et Sirault. La Rochelle : Ochsenreiter, etc., etc.

T.S.F. Le Journal complet du Sans Filiste « LE HAUT PARLEUR » paraîtra tous les mardis à partir de janvier Numéro spécimen sur demande 27, rue Nicolo, Paris (16e).

UN CADEAU MODERNE
Appareil T.S.F. « Minus »
Dernière création — Absolument garanti contre mandat **50 FRANCS** Notice gratuite
Paris et rayon 30 km, marche sur secteur gaz ou eau ; Province 400 km avec ant. 40 m.
RADIO-MINUS
32, aven. la République, Vitry-sur-Seine.

MACHINES A LAVER

MOTOLAVEUR
Machines perfectionnées à laver la vaisselle
Simplicité
Asepsie
Confort
Automatisme
Moindre prix
Pour toutes demandes de renseignements ECRIRE A **M. le Secrét. général de la S. A. C. A. M.**
11, RUE DES PETITS-CHAMPS, PARIS

ECOLES DE CHAUFFEURS

NORD-EST ECOLE D'AUTO, 240, rue Lafayette.

Seul Robert 117, r. Chemin-Vert (11e) apprend directem. sur **CAMION** 4 tonnes et touristes

Wagram-Auto garantit brevet touriste, camion, moto, Ford. Taxi 50 fr. Ouv. dim. 73 bis, av. Wagram. Mo Ternes

50 fr. BASTILLE-ECOLE, 16, bd Beaumarchais, forf. sur Citroën luxe, Ford. Pap.-taxi camion pds lds. Roq. 89-42.

AUTOMOBILES

Taxi Citroën, 10 HP. état neuf, 5, bd Italiens.

Jolie condte intérieur Pilain. Etat neuf 7.000 fr. Brun, 53, rue des Batignolles, Paris.

Panhard, cond. intérieure, 16 CV, bon état. S'adresser lundi, de 11 heures à 13 heures Demigny, 3, rue Robert-Estienne, Paris.

BERLIET 12 HP
beau torpédo 6 pl., éclairage électrique 5 roues amovibles 6.500
RENAULT 12 HP
beau coupé 6 plac. fer. loc. remise... 6.500
G.M.C. 1.500 KILOS
grand fourgon, tôlé luxe, 5 roues pneus neufs 12.500
CAMION PEUGEOT
type 1515 2 à 3 ton. châssis garant.... 7.500
CHASSIS RENAULT
12 HP 1914 pour camionnette 800 kil. pneus neufs 5.500
FORD 10 HP
Camionnette 500 kil. transf. gar. 6 m³ 8.500
CREDIT ECHANGE
FROT, 73, rue de l'Ourcq. Nord 76-47.

ÉTRENNES

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

INSTRUMENTS de MUSIQUE
MASSPACHER
30, PASSAGE DU GRAND-CERF, 145, RUE SAINT-DENIS, PARIS
PRIX SPÉCIAUX
PENDANT **DÉCEMBRE**
VIOLON complet avec étui, archet, etc. **79 fr.**
BANJO avec caisse résonance **120 fr.**
ACCORDÉON modèle italien 2 rangs, 8 basses **120 fr.**
CORNET à PISTON en si b et la **110 fr.**
Le plus grand choix de MATERIEL DE JAZZ TOUT CE QUI CONCERNE LA MUSIQUE AUX MEILLEURES CONDITIONS

EDITIONS MUSICALES

3e Album **DANSEZ... DANSEZ...** 20 succès piano. Partout **7.50** Edition luxe. Gross 18, rue Mazagran, Paris.

JOAILLERIE

LE COLLIER **« MAX »** Dans son écrin **27 fr. 50** belle imitation véritables perles contre rembt. MAX, 7 ter, r. Meslay, Paris-3e

IMPRIMERIE

Nouveau jouet scientifique
BREVETE FRANCE ET ETRANGER REPRESENTANTS BIEN INTRODUITS DEMANDES POUR PARIS ET PROVINCE Ecr. A. C. E., 3, rue Mogador, Paris (9e).

ARTICLES DIVERS

Vases, cache-pots cuiv. Lampes élect. et pétrole **Paris-Lumière** CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE 172, quai Jemmapes. Téléphone : Nord 30-85.

JOUETS

T. S. F. Jouets mécaniques, électriques et à vapeur. — Catalogue franco. Michel, 56, boulevard de Strasbourg, Paris.

GANTS

Cadeau à saisir : 1.500 paires gants, véritable peau mouton intér. laine. Pour automobil., val. réelle 45 fr., vendu la paire : 15 fr. contre remboursement. PIERREJEAN, gantier, rue de Noisy, 42, Bagnolet (Seine).

MACHINES A LAVER

Les Machines à laver
IHLER
Est un cadeau utile
Elles restent les plus appréciées, de construction robuste, ne comportent aucun mécanisme intérieur ; font le lavage d'une journée en 1 heure et ne sont vendues qu'après essais ; de nombreuses références seront adressées sur demande aux Etablissements Ihler, à Arc-les-Gray (Haute-Saône)

ARTICLES POUR COIFFEURS

LA PRÉFÉRÉE
Appareil spécial pour la coiffure moderne permettant aux dames la repousse des cheveux coupés sans disgrâce pour le cou.
EN VENTE CHEZ Coiffeurs, Parfumeurs, etc...
VENTE EN GROS **HELLIO**
97, r. Caulaincourt, Paris-18e. Tél. Marc. 02-90.

LITERIE

A la Renaissance
TERNES-MOBILIERS
37-39, av. des Ternes, Paris
Spécialité de belle literie
SOMMIER-DIVAN 69 fr.
2 pers., 90 fr., 1 personne......
VOIR NOTRE CANAPE-LIT TRANSFORMABLE à.......... **125 fr.**
Expéditions rapides en province
Grand choix de meubles neufs et d'occasion.
Catalogue franco sur demande.

PHONOGRAPHES

La Capsule CONCERTINA
se place INSTANTANEMENT sur tous les PHONOGRAPHES jouant les disques à saphir avec diaphragme ou diffuseur. AMPLIFIE le SON, SUPPRIME le GRINCEMENT et l'USURE. La demand. chez votre fournisseur ou chez l'inventeur, M. de Natale, ingénieur constr. ⚙, 24, r. Réaumur, Paris. Px 10 fr. c. mandat 11 fr.; c. remb. 12 fr. Notice fco

MACHINES A COUDRE

LE CADEAU LE PLUS UTILE
UNE
MACHINE A COUDRE
SINGER
LES MEILLEURS PRIX
Les plus grandes facilités
SINGER
27, AVENUE DE L'OPERA ET SES 350 SUCCURSALES

LES GRANDES MARQUES
« PFAFF »
« BRITANNIA »
POUR INDUSTRIE ET FAMILLE
FRANCO PARTOUT
EN 12 MENSUALITES
GARANTIE 10 ANS. DEMANDEZ CATALOG. P. Ets DOUCHIN, 12, BOULEVARD BATIGNOLLES

TELEPHONIE SANS FIL

POUR VOS ETRENNES :
RADIO-SNAP
vous présente ses
20 Modèles
en ordre COMPLET de marche
à partir de
225 francs
payables en 12 mois
au tarif du comptant
Tout RADIO-SNAP est livré avec
CERTIFICAT de Garantie
LA SNAP, qui est une des plus anciennes et des plus réputées parmi les grandes firmes mondiales de T. S. F a réuni dans son LIVRE D'OR des REFERENCES DE TOUS LES PAYS, dont les extraits seront communiqués gratuitement à toutes les personnes qui demanderont à SNAP son catalogue no 5 bis. Salle d'exposition ouverte dim. 20 et 27 déc. Fermée le 25 déc. et le 1er janvier
SNAP
13, AVENUE D'ITALIE — PARIS

MULTIDYNE R. F. 5.
Self sensationnelle SANS BOUT MORT Une simple manette balaie la GAMME 180 m. — 5.300 m. Suppression des selfs interchangeables avec rendement supérieur en SELECTIVITE, PUISSANCE, COUPLAGE La self cataloguée 62 fr. sera vendue 51 fr. sur présentation de cette annonce FERRY R., 10, rue Chaudron, Paris

ELECTRA-ENTREPRISE
Ingénieur-constructeur. Tél. Roq. 83-47
9, RUE DES TROIS-BORNES. — PARIS (11e)
Présente ses Post.-Récepteurs
RENOMMES pour leur GRAND RENDEMENT élégante présentation et modicité de prix. Tous nos modèles sont garantis 3 ans.
Complets depuis 90 francs
AGENT A TOULOUSE : M. Assenat, ingénieur I. E. T., 3, rue de la Fonderie.

ON NOUS INFORME QUE L'ON TROUVE des lampes micros 6/100 à 25 fr., haut-parleur ; accumulateurs 80 v. à bain d'huile à 120 fr.; transfos blindés à 22 fr.; postes à 3 lampes, 245 fr.; à 4 lampes, 350 fr.; casques à 35 fr.; condensateurs variables depuis 24 fr., etc. et t. les articles à très bas prix. Cat. P. ill. fco SE HATER AVANT LA HAUSSE V. LECOMTE, 13, RUE GRACIEUSE, PARIS-5e

T. S. F.
TOUTES PIECES DETACHEES
EBONITE-ACCUS
PRIX TRES MODERES
Fils, Transfos, Condensateurs, etc.
POUR LES FETES : magasins fermés 25 décembre et 1er janvier Ouverts les samedis 26 décembre et 2 janvier COP, 52, RUE DES ARCHIVES, PARIS (4e). TARIF no 14 franco

LE CASQUE FALCO
est le plus recherché des sans filistes
PRIX 55 FRANCS
L'écouteur réglable FALCO
PRIX 60 FRANCS
permet de faire soi-même un excellent haut parleur. L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER.
Les Haut-Parleurs FALCO
TYPE GULLIVER 135 fr.
TYPE PHARAON 180 fr.
TYPE GRAND MODELE 275 fr.
les seuls puissants et purs transmettent la parole et la musique sans
aucune déformation et doublent la puissance de réception de votre parole. HAUSSE 20 % A PARTIR DU 1er JANVIER.
En vente dans toutes les maisons de T.S.F.
FALCO CONSTRUCTEUR
7, RUE DE MOSCOU, PARIS

SAVONS

En achetant
SAVONYS
vous pouvez gagner une « TORPEDO »
pour vos étrennes
SAVONYS fait une grande économie sur votre blanchissage
POUR 2 FRANCS
vous pouvez laver le linge de deux, trois personnes d'une semaine.
SAVONYS
économise aussi votre travail
Car son emploi permet de ne plus savonner séparément chaque pièce de linge, travail pénible et désagréable.
SAVONYS
savonne tout seul
Envoi d'un paquet gratis sur demande
Sté SAVONYS, 110, r. Gravel, Levallois-Perret

PRODUITS D'ENTRETIEN

PAPILLON NOIR
Cirage-Crème
PAPILLON NOIR
Encaustique
PAPILLON D'OR
Brillant pour cuivre et tous métaux EN BIDONS
POLI NOIR
Liquide pour fourneaux EN BIDONS
Si vous ne trouvez pas chez vos fournisseurs adressez cette annonce au fabricant vous recevrez un postal 3 k. gare, composé de
6 Boîtes Cirage Crème no 3.
2 Boîtes ENCAUSTIQUE 500 grammes.
1 Bidon PAPILLON D'OR ¼.
1 Bidon POLI NOIR ¼.
2 Flacons POLI VERNI pour meubles.
Produits du PAPILLON noir contre mandat de 30 francs
Jusqu'au 15 janvier
A. MULARD Usines à PANTIN (Seine)

FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIES

COMMERCES de GROS, INDUSTRIES, etc

Italie, à vendre, Affaire para-médicale, uniq., lancée, gr. bén. Fabry, 43, via Nizza, Turin.

COMMERCES DE DAMES

A céder, commerce pour dame, jolie Boutique. S'adress. 252, r. Vaugirard, Paris, 15e.

ALIMENTATION

Cse décès, Epicerie-Vins-Spiritueux, ½ gros et dét., rég. Normand., aff. 600.000. B. mat. Inst. parf. Px 100.000. Ecr. A 26, Petit Parisien.

CAFES, VINS, HOTELS-VINS

Vins à emporter dans ma clientèle, à céder d'urg., log. 3 p., aff. 280, loy. 1.600, avec 7.0000 seul. Voir même le dim. jusqu'à 5 h. **Bellencontre, Vins gr., 11, place République.**

A enlever aujourd'hui même, **Vins-Liqueurs.** Affaires 300 par jour garantis par acte. Log. 3 pièces, avec 8.000 fr. compt. si sérieux. **Martell, Vins de France, 6, rue Pouchet.**

Très bonne affaire banlieue proche en **Vins-Liqueurs**, cptoir gde lic. **Epicerie fine**, 2 b. boutiques, jolie salle de café et b. comptoir. recette 300 p. j., à doubler, tenu 5 ans, bail 12 ans, loyer 1.400 fr., log. 4 p., cour, buanderie. Cette affaire sérieuse conviendrait à famille de travaill. dispos. de 25.000 fr. Voir **L. MAUXION, Vins en gr., 79, r. Turbigo, Paris**

Vins à emp., agenc. cave, conv. à pers. seule, av. 6.000. **Hôtel-Vins**, 11 nos, b. 18 a., loyer 2.800, aff. 100.000, av. 20.000. **Epicerie-Vins**, aff. 600 p. j. prouv. à pr. urg., av. 20.000 fr. Nombr. autres occasions. Ouvert même dim. **Thuilliez, Vins en gros, 27, rue Condorcet.**

Vins à emp., b. 9 a., à céd. av. 6.000 si acq. a référ. **Vins à emporter**, aff. 200.000, à 23 %, logem. 3 p., à enlev. urg. av. 10.000 fr. **Barthélemy, Vins en gros 55, fg Saint-Martin.**

Epicerie-Buv., tenu 6 ans, quart. latin, rec. 200, dont 100 buv., bail 9 ans, loyer 1.200, logem. 3 pièc., av. 20.000. **LACOMBE, Vins en gros, 21, r. Fontaine-au-Roi, pl. République.**

Vins-Hôtel 15e arr., très petit loyer. Rapport chambres 11.000, buvette, bon chiffre, à augmenter. Avec 55.000 fr. Ecr. **M. GALAS, ancien avocat à la Cour, 7, rue Daru.**

Cause maladie, cède **Vins à emporter**, quart. Barbès, log. 3 p., av. 7.000. **2 Epiceries-Vins**, quartier magnifique. Aff. 300, b. logé, av. 8.000. Vr fourn. aujourd'hui jusqu'à 5 h. et demain. **VASSARD, Vins en gros, 15, rue Saint-Quentin.**

PETITES ANNONCES CLASSÉES (Suite)

MACHINES A COUDRE

New-Feigels, Machine à coudre prem. marq. gar. 10 ans. Occ. Singer. Prix défiant toute concurr. Exp. prov. fco, 52, bd Saint-Marcel

ARONOV, 70, rue Saintonge
Gd choix de mach. nves 1res marq. gar. 10 ans. Singer occ. cout. taill., conf., bouton., jours, feston, surjet., cordon., sell., maroquin., etc. Expédition province. Demander catalogue.

EXCELSIOR
DEMANDEZ SON PRIX COURANT
LISTE DES AGENTS ENVOYEE FRANCO.
MAGASINS 104, BOUL. SEBASTOPOL, PARIS.

MACHINES A TRICOTER

Machines à tricoter Maison fondée en 1883 **L'EXPRESS**
G. LAMY, usine 27 bis, r. Moulin-Vert, Paris.

CHIENS

Cadeau. Policiers, loulous, griff., brab., papil., fox, etc. 144, r. Castagnery, Paris. Ségur 97-17.

DIVERS

Suis acheteur d'occasion, têtes de femmes en tous genres, pour coiffures garnies cheveux préfér. Hellio, 97, r. Caulaincourt, Paris, 18e.

RECHERCHES

JEAN, ex-chef de la sûreté, 158, r. Lafayette. Enquête sur tout. recherch. surv. divorces.

Univers Office, ex-coll. E. Lépine, Miss., enq. av. mariage, divorce. Px tr. mod. 47, r. Berger

L. GUILLAUME, ex-inspect. Sûreté. Renseign. Enquêt. av. mariage. Surveill. Recherches. Divorce. 58 bis, Chaussée-d'Antin. Trud. 14-02.

OFFICE MONDIAL, enquêt. av. mariage, ttes miss., divorce. Pr. tr. mod. 129, r. Lafayette.

DUX, 189, rue Saint-Honoré. Central 66-43. Police discrète et sûre. Services complets. Tout ce qui est difficile. Détectives spéciaux

Le Petit Parisien
DIRECTION ET ADMINISTRATION
16-18-20-22, rue d'Enghien, Paris (10e)
Lignes téléphoniques { GUTENBERG 02-73, 02-75, 15-00, 63-32 / BERGÈRE 37-36, INTER 555, 556, 109

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Paris, Seine et Seine-et-Oise..	17 »	33 »	63 »
France et Colonies..........	18 »	34 »	65 »
Étranger	25 »	50 »	100 »

Compte Chèques Postaux n° 358.99

No 38. — Feuilleton du Petit Parisien

L'ÉTRANGE VISAGE

ROMAN INÉDIT

XXIV (suite).

L'agonie

— Ça va, grommela-t-il à demi-voix. Il s'en est tiré avec une simple syncope blanche cardiaque... L'anesthésie n'a pas été jusqu'au collapsus. Tout est bien. Je tiens à ce qu'il en revienne... Je n'en ai pas fini avec lui. Il faut bien que je lui rende les émotions désagréables dont il m'a gratifié.

Il jeta au jeune homme un regard terrible et s'en éloigna en ajoutant :

— Tout à l'heure je m'occuperai de toi... Tout à l'heure, quand tu auras repris connaissance... nous causerons... Rien ne presse. J'ai toute la soirée devant moi... Allons voir si Loque est venue et a su voir le paquet que je lui avais préparé.

Il s'agissait de la drogue annoncée à Surguy et qu'il avait, durant l'attente solitaire imposée à Clavinières, abandonné à lui-même dans le grand salon, été suspendre à la grille, avec une petite pancarte destinée à renseigner la messagère de l'aubergiste.

Sorti du laboratoire, Fontmaur alla s'assurer que, seul, un bout de ficelle pendait au barreau.

— Elle l'a pris... C'est une fille intelligente... Bon !... Il ne me reste plus qu'à préparer le signal.

Il rentra dans la villa et en ressortit avec une lanterne qu'il s'en fut placer dans un arbre, bien en vue du village.

En cette heure grise, qui précédait la venue de la nuit, la lueur de la petite flamme jaune demeurait emprisonnée entre les quatre verres et ne projetait au dehors aucune clarté. Mais elle devait paraître s'animer à mesure que la nuit tomberait et que les ténèbres iraient s'épaississant. Brillant dans l'obscurité du soir, elle deviendrait le signal attendu par Virgile Surguy.

Satisfait, Fontmaur reprit le chemin du laboratoire.

Clavinières revenait à lui.

Visiblement, pendant l'absence du chirurgien, il avait eu le temps de reprendre ses esprits et de se rendre compte de sa situation.

Dolent encore des malaises consécutifs à la chloroformisation, il avait senti l'effroi entrer en lui, en même temps qu'y renaissait la faculté de sentir et de penser.

Il voyait maintenant de quel prix il allait lui falloir payer sa présomption et la courte ivresse qui l'avait livré à Fontmaur.

Il se réveillait vaincu, paralysé par les sangles et réduit à une impuissance presque aussi totale que celle naguère réalisée par le chloroforme. Elle lui laissait seulement la faculté de penser et de souffrir.

De souffrir !...

Il attendait la mort, devinant bien qu'il était condamné. Mais, à la merci d'un dément, il pouvait se demander si cette mort n'allait pas lui être donnée avec des lenteurs raffinées, précédée de tortures.

Fontmaur, le jaloux Fontmaur ne se débarrasserait pas seulement d'un gêneur : il voudrait se venger d'un rival haï, de celui qui s'était fait aimer de Liliane.

Mais, quoi que pût inventer la cruauté du bourreau, le souvenir de Liliane, l'évocation du destin auquel elle pouvait être promise, n'étaient-ils pas le pire des supplices qui seraient infligés à l'amoureux ?

Son angoisse s'évada de la terrible immobilité qui lui était imposée et s'envola vers la prisonnière. L'horreur ne fut plus de se dire qu'il était à la merci d'un fou, mais de se demander ce que ce fou avait fait ou allait faire de Liliane.

Un premier supplice, cette attente qui permettait à de telles pensées de sourdre de son cerveau, de s'en détacher et de rouler le long de son effroi comme des gouttelettes d'eau suintant d'un mur. S'il avait été jeté, garrotté, sur la bascule d'une guillotine, le drame eût duré le temps d'un éclair.

Mais cette attente !... avec son cortège de pensées !...

Le jeune peintre gémit.

Fontmaur entrait.

— Tu es réveillé, l'amoureux ? Tout à fait réveillé ? ricana-t-il en se penchant sur les yeux anxieux. Nous allons donc nous amuser... Tu as failli m'avoir. Mais tu as manqué de sang-froid. Je pensais bien que tu tomberais dans le piège... Pourquoi as-tu voulu contempler *ma femme ?*

Sa femme !... Pour ne point souffrir de ce mot, Clavinières eut besoin de se remémorer les confidences, si proches, de Liliane Fontmaur et certaines phrases prononcées par la jeune femme.

La femme du docteur Fontmaur, elle ne l'avait été que de nom.

Comment cela avait-il été possible ? Comment avait-elle pu contraindre la brute jalouse à refréner sa passion ? Clavinières, sur ce point, en était réduit aux suppositions, aussi bien qu'en ce qui concernait les circonstances du mariage et des raisons qui avaient décidé Liliane à subir cette odieuse union.

Elle avait fait allusion à un pacte... Un pacte entre la victime et son bourreau ?...

Pour expliquer la situation réciproque de ces étranges époux, la soumission de l'une — l'acceptation du supplice du masque — et la renonciation de l'autre à exercer ses droits de mari, il fallait précisément admettre que cette soumission et cette renonciation eussent fait l'objet du pacte.

Après le drame de ce mariage — qui devait, Clavinières le pressentait, n'avoir été qu'un marché — Liliane aurait pu être tentée de se réfugier dans la mort, ou, plus tard, de fuir, à tous risques.

Pour la garder, le docteur avait pu promettre de la respecter, faisant d'ailleurs de la menace incessante de rompre cette promesse le plus puissant des moyens d'asservissement.

Là seulement pouvait être l'explication : pour échapper au hideux amour, Liliane avait accepté la jalousie et la haine.

Cette pensée soulageait Clavinières.

Et pourtant elle ne visait que le passé. Le pacte tiendrait-il encore demain ? La tempête de fureur qui ravageait l'âme de Fontmaur ne l'emporterait-elle pas?

— En tout cas, je serai mort ! pensa le peintre avec désespoir.

Et c'était seulement parce qu'il ne devait plus pouvoir protéger Liliane.

A quoi, d'ailleurs, son amour avait-il abouti, sinon à provoquer une crise plus violente de jalousie démente ?

Il avait déchaîné le drame dont il allait être la première victime.

Penché sur lui et guettant dans les yeux du jeune homme l'apparition de l'effroi qu'il souhaitait provoquer, Fontmaur, cruellement, insistait.

— Tu as voulu voir... Tu as vu... Ça se paie, mon petit. On ne lève pas impunément certains masques. En m'obligeant à te laisser voir ce qu'il y avait derrière celui-là, tu t'es condamné... comme une autre l'était déjà... Tu la connais, Margot Lajarthe ? Elle mourra cette nuit... C'est convenu avec son beau-père. Je puis tout te dire, maintenant. On m'attend à l'auberge, à minuit. Il faut que Loque hérite, tu comprends... Oh ! la chose se passera très discrètement... Demain, je constaterai officiellement le décès. Ne suis-je pas le médecin de Froissières ?... Pour toi, je ne me donnerai pas tant de peine... pas même la peine que je me suis donnée pour l'autre. Tu ne connais peut-être pas cette histoire-là ? Il s'agit d'un certain Marc Hanier... un autre amoureux de Liliane. Mais il n'était pas aimé. Son cas était moins grave que le tien... Et pourtant je ne lui ai pas fait grâce. Je ne fais jamais grâce. Tant pis pour qui se met en travers de mon chemin. J'écrase. Tu connais mes théories... Donc, ce Marc Hanier qui, déjà, à Paris, poursuivait Liliane au point de m'exaspérer, a eu l'audace de nous relancer jusqu'ici, où j'étais venu me cacher et cacher Liliane... Je ne veux pas qu'on voie ma femme, moi !... Je ne veux pas qu'on la trouve belle...

Il dit cela d'une voix terrible, avec un flamboiement de fureur dans les yeux. C'était sa folie qu'il confessait.

— Il a été bien attrapé, le Marc Hanier, poursuivit-il. J'avais eu une fameuse idée : de ma femme, j'avais fait une vieille. Ainsi, j'étais sûr que personne ne s'éprendrait plus d'elle... Pourquoi a-t-il fallu qu'un hasard te la fasse apercevoir à visage découvert ? Vous me le paierez tous deux.

Il grinça des dents.

— Mais tu comprends la stupeur des gens du pays, poursuivit-il. Marc Hanier s'informait auprès d'eux d'une jeune femme... Et moins favorisés que toi, ils n'en avaient jamais aperçu aux Tuillières. Surveillée par moi, Liliane ne commettait pas tous les soirs l'imprudence qui te l'a révélée. On a pris Hanier pour un fou... Et, le plus drôle, c'est qu'il l'est devenu... Oh ! de la façon la plus naturelle ! Ne me prends pas pour un sorcier. Le hasard a tout fait... Je l'ai à peine aidé... La vérité, la voici : l'imprudent jeune homme... aussi imprudent que toi, hé ! hé !... absolument enragé, n'avait pas voulu se tenir pour battu. Persuadé, à peu près comme tu l'étais, que je séquestrais Liliane dans quelque caveau, il a eu la folle idée de s'introduire chez moi pendant la nuit, comme un voleur. J'aurais pu le tuer. La loi m'en donnait le droit. Mais je n'aime pas le scandale... Et j'aime encore moins que la justice puisse se mêler de mes petites affaires. Je tiens Liliane sous le joug... Je la tenais par certaine crainte que je lui avais inspirée. Mais il n'aurait pas fallu lui fournir l'occasion de se mettre sous la protection de la justice... Donc, pas de gendarmes chez moi. Je me suis contenté d'étourdir mon jeune homme. Il était moins costaud que toi : un coup de poing a suffi. Puis je l'ai emporté sur mon dos et je suis allé le jeter du haut d'un rocher. Après, je suis descendu constater le résultat : le bonhomme n'était pas mort, mais il n'en valait guère mieux. J'ai renoncé à l'achever, préférant me réserver la joie de le soigner. Je me connais en fractures du crâne. J'avais vu tout de suite que celles qui étaient résultées de sa chute le laisseraient pour le moins idiot... Cela n'a pas manqué. Voilà, mon petit, ce qu'est le docteur Fontmaur et comment il défend ce qu'il appelle son bien. *On t'a dit, sans doute, qu'on ne m'aimait pas et qu'on se refusait à moi ?* Mais ce qui n'est point à moi, ne doit être à personne. Je me suis juré d'interdire l'amour à Liliane, en lui tuant ses amoureux. Je te tiens... je vais tenir parole.

De nouveau, ses yeux lancèrent un éclair. La haine assombrit sa voix.

— Ce n'est pas parce que tu en sais trop long et que, comme Margot Lajarthe, tu ne saurais vivre sans menacer ma sécurité, reprit-il. Ce n'est pas non plus à cause de cette histoire d'enveloppe... que je t'ai reprise et que j'ai détruite, comme tu t'en doutes certainement... C'est parce que Liliane t'aime !... parce que Liliane t'aime !... Ah ! mon beau garçon, te fais-tu une idée du plaisir que je vais avoir à t'étrangler de ces deux mains-là... lentement... sauvagement ?...

Il les montra, énormes et frémissantes, mains d'assassin impatientes d'accomplir leur œuvre.

Un frisson passa sur le corps de Clavinières.

Fontmaur le vit et ricana de plaisir.

— Et je te tuerai sans risques, ajouta-t-il férocement. Tu ne seras pas vengé. Perds cet espoir-là. Mes précautions sont et seront bien prises. Qui s'étonnera, à Froissières, d'apprendre ce soir par Surguy, ou bien demain, que tu es parti sans tambour ni trompette, comme tu étais venu ?... Si tu as des amis ou des parents qui s'inquiètent quelque jour de ta disparition, il sera trop tard pour retrouver tes traces... Tu auras quitté Froissières, voilà tout...

(A suivre.) H.-J. MAGOG.

Copyright by H.-J. Magog 1925. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

L'URBAINE
CAPITALISATION

Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'Etat

SOCIETE ANONYME D'EPARGNE ET DE CAPITALISATION. CAPITAL 2.000.000 DE FRANCS
Siège Social : 94, rue d'Amsterdam -- PARIS
TIRAGE MENSUEL PUBLIC DU 15 DÉCEMBRE 1925

TARIF C. — 2.500, 5.000, 10.000. Durée 30 ans, paiement 25 ans. Remboursement garanti sommes versées 15e année
Combinaisons de 3 lettres sorties au tirage donnant lieu à remboursement de 2.500, 5.000 ou 10.000
T. S. Z. — C. D. O. — K. U. V. — Y. U. Y. — Z. Z. P.

NUMEROS DES TITRES SORTIS REMBOURSABLES à Frs 4.000
CONTRATS A-1 — Durée du contrat : 15 ans — 1re Série
28.529 — 29.420 — 45.061 — 46.849 — 51.855 — 61.800 — 68.101 — 76.501 — 77.494 — 86.205 — 87.578
2e SERIE (1)
3.740 — 62.774 — 78.507 — 80.287 — 81.479 — 92.547

NUMEROS DES TITRES SORTIS REMBOURSABLES à Frs 500
CONTRATS A-2 — Durée du contrat : 15 ans
1re Série : 5.146 — 6.119
2e Série (1) : 55.194 — 82.610 — 91.773

NUMEROS DES TITRES SORTIS REMBOURSABLES à Frs 2.000
CONTRATS B-1 — Durée du contrat : 20 ans — 1re Série
7.327 — 22.704 — 26.569 — 32.487 — 34.445 — 43.501
2e Série (1) : 6.413 — 11.044

NUMEROS DES TITRES SORTIS REMBOURSABLES à Frs 4.000
CONTRATS B-3 — Durée du contrat : 20 ans
1re Série : 587

Contrats de la FRANCE-ECONOME fusionnée avec l'URBAINE-CAPITALISATION
PROCHAIN TIRAGE : 15 JANVIER

1° — Les noms et adresses des porteurs de titres sortis remboursables figurent sur la liste publiée par le Siège Social, laquelle est adressée gratuitement à tout porteur qui en fait la demande ou remise par l'Agent à qui il suffit de la réclamer.
2° — Les porteurs de titres remboursés sont avisés directement par les soins du Siège Social ou par les Inspecteurs et Agents de la Société.

Tirages publics mensuels (roues) au Siège Social, le 15 de chaque mois à 14 heures, ou le jour suivant non férié si le 15 est dimanche ou férié. Seuls y participent les titres à jour de versements. Voir dans les prospectus la spécification de la méthode employée pour la désignation des titres par le sort.

UN MILLION A GAGNER
LE 2 JANVIER 1926

en achetant la plus avantageuse des Valeurs à Lots : ***Obligation du CREDIT NATIONAL 5 o/o*** émission 1920, garantie par ***l'Etat***
Ce titre est un véritable billet de Banque toujours négociable
8 Tirages par an, offrant

556	chances de gagner	**UN MILLION**	de Francs
556	— —	500.000	—
1.113	— —	200.000	—
1.670	— —	100.000	—
3.347	— —	50.000	—

Tout titre non gagnant est remboursable à 500 francs
PAIEMENT { 10 francs en souscrivant et 25 francs pendant 22 mois } conformément à la loi du 12 Mars 1920
Dès le 1er versement on devient propriétaire du titre comme s'il avait été payé comptant et l'on a droit à la totalité du lot gagné

..... A DECOUPER (OU A COPIER) .....

BANQUE DE L'UNION CONTINENTALE
Rue des Petits-Champs, 97 — PARIS

Je soussigné déclare acheter une Obligation CREDIT NATIONAL 1920, payable : 10 fr. en souscrivant et 22 mensualités de 25 fr. Ci-inclus 10 fr. en mandat-poste (ou billets de banque), pour le premier versement.

Signature .....
Adresse .....

AGENTS DEMANDÉS

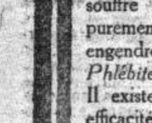
CADEAUX DE NOEL
et du Jour de l'An



Vous pourrez choisir, mieux qu'à la vitrine d'un horlogen 2000 "Noël" de choix pour petits et grands soulliers, utiles et toujours agréables dans l'

ALBUM N° 23 GRATUIT
des Etablissements PÉTOLAT Frères & ANGUENOT à Besançon
Montres, Pendules, Réveils, Chaines, Colliers, Bagues Services d'orfèvrerie.
Anciens Etablissements BENOIT
PÉTOLAT FRES & ANGUENOT
à BESANÇON (Doubs)
(Fabriques à Besançon, Morteau, Villers-le-Lac).
Médailles d'Or et d'Argent au fronteaux de l'Observatoire National de Besançon.

ETABts **DIXOR** 26, r. Guilhem à PARIS (11e arr.) PENDANT UN MOIS SEULEMENT ET AVANT LA NOUVELLE HAUSSE



Bicyclettes neuves à roue libre, frein, garde-boue, garanties 3 ans, vendues avec réduction de 20 pour 100 environ sur les prix actuels. Paiement strictement au comptant à la commande ou contre remboursement. Emballage pour un vélo 15 fr. Passé le délai d'un mois, nous ne garantissons plus ces prix. **Modèle Homme route réclame n° 16, 275 fr.; Dame réclame, n° 17, 295 fr. — Modèle Homme route luxe n° 12, 315 fr.; Dame luxe n° 15, 350 fr. — Modèle course réclame, n° 14, 295 fr.; Course luxe n° 13, 350 fr.** Nous n'avons pas de catalogue spécial pour ces modèles, mais nous nous engageons à reprendre toute bicyclette qui ne plairait pas à réception.
Prière d'indiquer l'adresse exacte et la gare ou doit être expédiée la bicyclette

UN MONSIEUR

offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, maladies de la poitrine, asthme, bronchites chroniques, maladie de l'estomac, de la vessie, arthritisme, rhumatismes, varices, hémorroïdes, âge critique, un moyen facile qui lui a très bien réussi après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Le lecteur appréciera le caractère humanitaire de cette offre.

Ecrire à M. Auguste VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à GRENOBLE, qui enverra *gratis et franco* les indications demandées.

BICYCLETTES neuves
Pièces détach. Pneus. *Prix de Gros*
Représentants demandés. Forte remise
Catalogue A franco **MODERN HALL** Saint-MANDÉ (Seine)

PAPIERS PEINTS
Solde depuis 0 fr. 75 le rouleau
LA DECORATION AU FOYER
4, rue du Marché-Popincourt, PARIS (11e)
Album A franco en communication

SANTÉ des DAMES

Nombreux sont les accidents critiques qu'on observe chez la femme, soit à la *Formation*, soit normalement, soit au *Retour d'Age*, l'âge critique entre tous. Ce sont des *Malaises*, des *Bouffées de Chaleur*, des *Vertiges*, des *Etouffements* et des *Angoisses*, accompagnés souvent d'*Hémorragies* diverses et plus ou moins abondantes ; ce sont des *Palpitations de Cœur*, des *Douleurs* et des *Névralgies* ; parfois la femme souffre de *Dyspepsie*, de *Gastralgie* et de *Constipation*, purement nerveuse. Enfin la mauvaise circulation du sang engendre une foule de maladies telles que les *Varices*, la *Phlébite*, les *Hémorroïdes* et les *Congestions* de toute nature, Il existe cependant un remède, délicieux au goût et d'une efficacité incomparable, qui prévient, fait disparaître ou améliore toujours ces infirmités, c'est :

L'ELIXIR DE
VIRGINIE NYRDAHL

qui par son action vaso-constrictive sur les Veines, rend les plus grands services à l'humanité souffrante.

On n'a qu'à découper cette annonce et l'adresser à **Produits NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, Paris,** pour recevoir gratis et franco une intéressante brochure explicative de 150 pages.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES



Le « Proton », par les éléments qui le composent: Fer, Phosphore et Iode assimilables, donne de l'appétit aux enfants, enrichit leur sang, les rend plus robustes et facilite leur croissance. Ces heureux résultats sont confirmés par les millions de cas dans lesquels le Proton a été expérimenté avec succès.

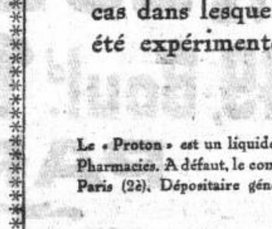
Le « Proton » est un liquide agréable au goût. Il est en vente dans toutes les Pharmacies. A défaut, le commander à la Pharmacie Leprestre, 18 rue Favart, Paris (2e). Dépositaire général, qui l'enverra contre mandat de 9 fr. 90.

I - III

La vie chère vaincue !!!

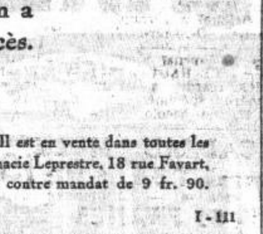
grâce aux **USINES NATIONALES de LITERIE**
33, Grande-Rue, 7, Rue Baudin et 2, Rue de Pantin, LE PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine)
CINQ GRANDS MAGASINS de VENTE à PARIS (seulement)
125, Rue Lecourbe (XVe) Nord-Sud : Vaugirard | 26, Avenue Trudaine (IXe) Métro et Nord-Sud : Pigalle
29, Rue du Buisson-St-Louis (Xe) Métro : Belleville | 74, Rue de la Roquette (XIe) Métro : Bastille
29, Boulevard de la Villette (Xe) Métro : Belleville

SAISON d'HIVER
Actuellement Baisse sur tous nos Articles
OFFREZ-VOUS un joli Lit pour vos ÉTRENNES
Le Cadeau le plus utile



LIT cuivre cintré n° 505 Piliers carrés
LIT seul pour 2 personnes.... **485f**

1 LOT de Couvertures grises Soldées 7.95



LIT n° 501 Anneaux cuivre
LIT seul pour 2 personnes..... **72f**

GRAND CHOIX DE LITS TOUT CUIVRE PILIERS CARRÉS
Les Plus Jolis, les Moins Chers

Couvre-pieds	cretonne pour 1 personne.....	**39f**	
Couvre-pieds	simili soie, toutes nuances, pour 2 personnes.....	**75f**	
Couverture	laine blanche pour 2 personnes..	**59f**	
Edredon	Duvet gonflant, pour 2 personnes.....	**75f**	
Couverture	grise pour 2 personnes.....	**19f**	
Couverture	fantaisie pour 2 personnes.....	**25f**	
Joli Lit tout cuivre	piliers carrés, forme corbeille en 140 c/m valeur. ~~1500 fr.~~	**950f**	
Lit tout Cuivre	forme nouvelle avec appliques bronze en 140 c/m.....	**750f**	
Lit National n° 14	complet pour 2 pers....	**179f**	
Matelas	à Bourrelets floconnette ½ blanche, pour 2 personnes, en 125 c/m.....	**155f**	
Matelas	pour 2 personnes.....	depuis **69f**	



LIT n° 502 Louis XV Piliers de 32 m/m
LIT seul pour 2 personnes..... **75f**

2 LOTS de Couvertures fantaisies Soldées 12fr. et 18fr.



LIT n° 500
LIT seul pour 2 personnes..... **47f**

Prime à tout acheteur à partir de 300 francs
Livraison gratuite Paris et la Banlieue. Expédition en Province
Envoyez-nous ***votre adresse,*** vous recevrez ***gratuitement*** notre ***Catalogue illustré*** en couleurs, avec toutes les indications sur les ***baisses de prix.***

12 MOIS DE CRÉDIT



GALERIES DU MOBILIER
69-71 - Boulevard Barbès, Paris 18e
EXPOSITION PERMANENTE DE MOBILIERS
CONDITIONS UNIQUES
Catalogue franco s/demande

Les Magasins seront ouverts les dimanches 20 et 27 décembre, ainsi que le Jour de Noël et le Jour de l'An.

CUROMAL combat le mal

Mauvais sang, Humeur, Eczéma, Artério-Sclérose Varices, Rhumatismes, Maladies des Femmes

Le CUROMAL, des Laboratoires du Rhône, à base de sucs et extraits de **23 plantes** renferme tout ce que la nature a produit de meilleur pour combattre le mal. **Le plus puissant dépuratif purificateur et régulateur du sang.** Par son action antiseptique et laxative, il combat la constipation, entretient la liberté du ventre, évite les fermentations et rééduque l'intestin. **Le CUROMAL** est un diurétique puissant, il dissout l'acide urique, expulse les toxines, nettoie les reins et la vessie. Il combat l'**Eczéma**, les Maladies de la Peau et du Sang, Varices, Ulcères, **Les Rhumatismes, Maux de reins, Lumbago, Douleurs articulaires, Les maladies de la Femme (âge critique) Hémorragies, Douleurs du ventre, Fibrôme.**

Je viens de terminer ma cure de **CUROMAL.** *Je suis heureuse de vous affirmer ma satisfaction, tous mes malaises, maux de ventre, vertiges, étourdissements, maux de reins, tout a disparu. La plaie que j'avais à la jambe est complètement cicatrisée. Mon mari atteint de rhumatismes va de mieux en mieux depuis qu'il prend du CUROMAL.* Mme J. PERRIN, à Dijon

Le traitement comprenant flacon Curomal avec boîte de pilules gratuite et brochure explicative se vend 9 fr. 50 dans les bonnes pharmacies. A défaut, env. fco contre 9 fr. 50 adresses à L. GIRAUD, pharm., Laboratoires du Rhône, 8, rue Dolet, Lyon-Guillins.

OÙ QUAND COMMENT VOUS MEUBLER ?



CHAMBRE LOUIS XVI chêne ciré **875 fr.**

LE LIT NORMAL



N° 4 YP Fer courbé anneaux cuivre panneau bois 2 pl. complet. **365 fr.**
Série C Lit tout cuivre 2 places Depuis.... **350 fr.**



CHAMBRE LOUIS XVI acajou et bronzes **1495 fr.**



CHAMBRE LOUIS XVI noyer ciré frisé **1265 fr.**

NOTRE LIT fer courbé 2 places complet **235 fr.**



CHAMBRE 3 GLACES Chêne ciré... **1345 fr.** Acajou et bronzes **1895 fr.**

COMMENT ?
Avec des meubles irréprochables garantis sur facture



SALLE à MANGER vieux chêne **1345 fr.**

QUAND ?
Tout de suite, car la hausse est inévitable

Nous magasinerons sans frais tous vos achats si vous n'avez pas la place nécessaire



SALLE à MANGER Chêne ciré **1495 fr.** Loupe et bronzes **1750 fr.**

OÙ ?

EXPÉDITION FRANCO FRANCE CONTINENTALE

AU LIT D'OR

LIVRAISON GRATUITE PARIS ET BANLIEUE

Maison française fondée en 1839
58 & 60, rue Rambuteau - PARIS - 129 & 131, av. Ledru-Rollin
La plus ancienne Maison spécialisée dans la Fabrication et la Vente du Meuble

Le Catalogue illustré est adressé gratuitement
sur demande et sans aucun engagement de votre part.
(2000 PHOTOS)

OUVERT LES DIMANCHES 20 et 27, NOEL et JOUR DE L'AN

A 15 fr. avec CHAINE CADEAU. Envoi contre remboursement avec BULLETIN DE GARANTIE de 5 ans. Les 3 montres 42 f. Qualité supérieure : 18 f. Les 3 : 50 f. Boutons-Bracelets pour hommes : 22 f.
Pour dames : 34 fr. Cadran lumineux 3 fr. en plus.
HORLOGERIE BROUDARGE
131, Boulevard Sébastopol, 131, Paris



Étrennes Utiles
MACHINES A LAVER "ROBUSTA"
— LA LESSIVE EN 1 HEURE — SANS METTRE LES MAINS A L'EAU
Le Tarif est envoyé franco sur demande adressée à
G. PIGRENET, Ingénieur-Constructeur, ARGENTON-s.-CREUSE (Indre)
AGENTS DEMANDÉS

STOMACHIQUE SERRETTE

ESTOMAC Vous aurez beau faire, vous aurez beau tout essayer pour bien digérer, pour apaiser vos douleurs d'Estomac, il faudra toujours en arriver au STOMACHIQUE SERRETTE pour vous débarrasser de votre Gastralgie, Dyspepsie, Dilatation, Vomissements, Brûlements internes, Douleurs dans le dos, les reins.

C'est le remède sérieux pour toutes les maladies d'Estomac 35 ans de succès

La cure complète, franco.... 8,95
La boîte..... 4,50
Ecrire : Laboratoire SERRETTE, Besançon



Les Vingt Cures de l'Abbé Hamon

CE LIVRE TRÈS INTÉRESSANT
INDIQUE LA MANIERE DE TRAITER LES MALADIES PAR LES PLANTES
Sa place est dans toutes les Familles

Ce LIVRE est envoyé **GRATIS**
Demandez-le aujourd'hui même en envoyant le coupon ci-contre sous enveloppe ouverte affranchie à 0 f. 10.

M. le Directeur des LABORATOIRES BOTANIQUES
89, Bd Sébastopol - PARIS (2e)
Veuillez m'envoyer gratis et sans engagement un exemplaire du livre : 16 "LES VINGT CURES DE L'ABBÉ HAMON"
Nom.....
Rue.....
Ville.....
Départ.....

BON TRAITEMENT, BONS RESULTATS !

FORTIFIEZ VOS REINS !

La valeur d'un médicament se mesure à ses succès; les bons résultats vont aux bons remèdes. Les Pilules Foster ont donné de nombreux succès dans les cas de courbature avec mal de dos, insomnies, maux de tête.

Les Pilules Foster fortifient les reins et les témoignages montrent aussi leur efficacité dans des cas de rhumatismes, de sciatique, d'enflure des chevilles, d'oppression, de vertiges, de crampes, de fourmillements dans les doigts, de points noirs devant les yeux et de troubles urinaires.

Lisez ce témoignage, preuve des résultats que l'on peut obtenir par les véritables Pilules Foster. Refusez les imitations que l'on vous dit aussi bonnes et meilleur marché.



Mlle CHANLIAU

LETTRE DE 1910 !

Le 11 janvier 1910, Mlle J. Chanliau, rue des Fondeurs, au Creusot, écrivait: « J'étais obligée, par suite de mon travail de brodeuse, de rester courbée. Peu à peu, j'avais ressenti un léger mal de dos qui s'était accru et était devenu très violent. Je n'avais pas de forces, j'avais de fréquents maux de tête et mes articulations douloureuses. J'ai obtenu des résultats tellement excellents grâce aux Pilules Foster, que je me fais un plaisir de vous les signaler. »

QUINZE ANS APRÈS !

Mlle Chanliau vient d'écrire: « J'ai toujours été satisfaite d'avoir employé les Pilules Foster; les bons résultats obtenus autrefois se sont maintenus et grâce à elles ma santé s'est complètement rétablie. Je vous autorise à publier mon cas. »

PILULES FOSTER

POUR LES REINS ET LA VESSIE

La boîte : 5.60 - La double boîte : 9.60 - Toutes pharmacies ou franco H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris (17e)
GRATIS : BROCHURE ILLUSTRÉE, INSTRUCTIVE ET RÉCRÉATIVE

Paris, Hémery, impr.-gér., 18, r. d'Enghien.



Pour les Fêtes

12 MOIS DE CRÉDIT

SENSATIONNELLE VENTE RÉCLAME d'Instruments de Jazz Band

du 20 Décembre au 15 Janvier

PRIME OFFERTE AUX ACHETEURS DE NOS INSTRUMENTS RÉCLAME

HARMONICA de Marque, double tonalité, 64 notes, lames bronzes monté sur cuivre, avec écrin.



JAZZ-BAND complet av. grosse caisse 2 peaux, diam. 45 ¾, 1 paire piques, 1 pédale complète, 1 cymbale de 20 ¾, 1 porte cymbale à T, 1 caisse claire avec timbre, 1 paire baguettes, 1 cloche, 1 bloc avec attaches.
Le Jazz complet 10 pièces : 732.»
Franco port et emballage avec prime contre seul paiement de la 1re mensualité... 61.»
Le solde, 11 mois à 61.»

3 CORNET A PISTON *Si* b ou *La*, modèle anglais, clé d'eau : 360.»
Franco port et emballage avec Prime contre seul paiement de la 1re mensualité 30.»
Le solde, 11 mois à 30.»

19 CORNET TROMPETTE HARMONIE *Si* b et *La* : 660.»
Franco port et emballage avec Prime contre seul paiement de la 1re mensualité 55.»
Le solde, 11 mois à 55.

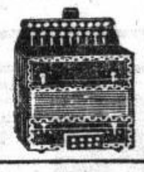


26. BANJO "Mandoline" avec caisse de résonnance tête ajourée, col de cygne. Diamètre 26 ¾ : 330.»
Franco port et emballage avec Prime contre paiement de la 1re mensualité.. 27.50
Le solde, 11 mois à 27.50

27. BANJO "alto ou ténor" résonnance puissante, tête ajourée, col de cygne. Diamètre 29 ¾ : 396.»
Franco port et emballage avec Prime contre seul paiement de la 1re mensualité 33.»
Le solde, 11 mois à 33.»

15 ACCORDÉON "21 notes 8 basses". Boîte gre palissandre, clavier découvert, boutons nacre, châssis démontable, lames acier, 1/2 coins Stradella. 288.»
Franco port et emballage avec Prime contre paiement de la 1re mensualité 24.»
Le solde, 11 mois à 24.»

23. LE MÊME "31 notes 16 basses" : 480.»
Franco port et emballage avec prime contre seul paiement de la 1re mensualité 40.»
Le solde, 11 mois à 40.»



515. ACCORDÉON "10 notes 4 basses", boîte fag. noyer, coins Stradella, soufflet cuir, clavier découvert, boutons corne, châssis démont., plaques séparées. Lames acier: 312
Franco port et emballage avec Prime contre seul paiement de la 1re mensualité 26.»
Le solde, 11 mois à 26.



124. SAXOPHONE "soprano" si *b* avec bec, couvre-bec, pupitre, courroie.
Franco port et emballage avec Prime contre seul paiement de la 1re mensualité 99.»
Le solde, 11 mois à 99.»

124 *bis* SOPRANO alto mi *b* avec bec, couvre-bec, pupitre, courroie.
Franco port et emballage avec Prime contre seul paiement de la 1re mensualité 128.»

124 *ter* SOPRANO ténor, si *b* ou *ut* avec bec, couvre-bec, pupitre, courroie.
Franco port et emballage avec Prime contre seul paiement de la 1re mensualité 146.»
Le solde, 11 mois à 146.»

PARIS-NÉGOCE 9, Rue MARTEL PARIS 10e

VISITEZ NOS MAGASINS D'EXPOSITION ET SALLES D'AUDITIONS

INSTRUMENTS DE MUSIQUE EN TOUS GENRES
SPÉCIALITÉ D'ACCORDÉONS
Catalogue Album illustré gratuit sur demande
DEMANDEZ NOS CATALOGUES GRATUITS. — Literie, Meubles, Chauffage, Articles de Ménage, Voitures d'Enfant, Cycles, Motos, Phonographes, Armes de chasse, Horlogerie, Habillement pour Hommes, Dames et Enfants, etc. — TOUT A CREDIT.

LA GRANDE MAISON DU MEUBLE

Couvrez vous contre la HAUSSE en achetant dès à présent vos
MEUBLES
que nous magasinerons gratuitement si vous n'avez pas immédiatement leur utilisation.

Profitez
DE NOTRE VENTE SPÉCIALE INAUGURANT L'EXTENSION DE NOS MAGASINS

Envoi gratuit du Catalogue sur simple demande

RICHE CADEAU A CHOISIR & SURPRISE A TOUT ACHETEUR

GRACIEUSE
SALLE A MANGER LOUIS XVI
Chêne patiné
Valeur réelle ~~1850f~~
En Réclame **1465f**





RADIEUSE
CHAMBRE ACAJOU MASSIF
3 Portes ouvrantes
Valeur réelle ~~2500f~~
En Réclame **1950f**



GARDE-MEUBLES BARBÈS

49, Boul^d Barbès PARIS



PARISIENNE
Valeur réelle ~~1675f~~
en Réclame **1325f**
CHAMBRE MODERNE
Chêne massif
3 Portes ouvrantes



CONFORTABLE
Valeur réelle ~~1750f~~
en Réclame **1275f**
SALLE A MANGER RENAISSANCE
Chêne Ciré

Expédition franco de Port & d'emballage dans toute la France

FRAIS DE DÉPLACEMENT REMBOURSÉS A TOUT ACHETEUR

Ouverte tous les Jours même fériés sauf le Dimanche

Nos Magasins resteront ouverts les Dimanches 20 et 27 Décembre, ainsi que les jours de Noël et du 1er de l'An

PAPIERS PEINTS E^ts PEACOCK, 16, Rue Pavée, PARIS-IV^e — ALBUM ÉCHANTILLONS FRANCO

Trib

Choisissez vos CADEAUX dans le CATALOGUE illustré de 2500 dessins qui est envoyé gratis et franco par

G. TRIBAUDEAU

Fabricant à BESANÇON

6 Premiers Prix - 33 Médailles d'Or aux Concours de l'Observatoire National de Besançon.

La plus ancienne, la plus importante Fabrique française vendant directement au public.
La bonne MONTRE précise et robuste — le BIJOU élégant et solide
l'inusable ORFÈVRERIE en métal et en argent
les RÉVEILS, CARTELS et RÉGULATEURS garantis, les PENDULES en marbre et en bronze
les MONTRES et les BIJOUX en PLAQUÉ OR "Trib" qui n'est pas une imitation de l'or, mais un métal revêtu d'une feuille d'or véritable, dont la durée est garantie.

ÉTRENNES 1926
LA
Remington Portative

est le CADEAU IDÉAL que vous offrirez car elle réunit l'UTILE et l'AGRÉABLE

Elle est sans contestation la PREMIÈRE PORTATIVE A QUATRE RANGÉES DE TOUCHES
Cette machine légère et robuste peut être utilement employée
AU BUREAU — CHEZ SOI — EN VOYAGE
Le fini de sa construction, sa résistance à toute épreuve en font une Machine incomparable



C'est vraiment LE CADEAU IDÉAL !

Ne faites aucun achat avant d'avoir utilisé ce BON

Veuillez me faire parvenir gratuitement le Catalogue descriptif de votre MACHINE PORTATIVE A CLAVIER UNIVERSEL et me faire connaître (sans aucun engagement de ma part) à quelles conditions vous pourriez me fournir une Machine de ce modèle.
Nom.....
Profession.....
Adresse.....
A envoyer sous enveloppe non cachetée et affranchie à 0 fr. 10 à :

REMINGTON TYPEWRITER C^o S.A., 12, r. Édouard-VII, Paris

ON OFFRE GRATUITEMENT UN POSTE DE **T. S. F.** A TOUT ACHETEUR
AUX **GALERIES S^t-MAUR, 217** RUE S^t-MAUR, PARIS-X^e M^o A. MONIS (Métro Combat)
MEUBLES ET LITERIE DU PLUS RICHE AU PLUS SIMPLE VENDUS AVEC UN RABAIS DE 30 A 40 %



CHAMBRE MODERNE Acajou ou citron et bronzes Complète 795.»
SALLE A MANGER Vieux chêne ciré Complète, dressoir 695.»
CHAMBRE COMPLÈTE 18 pièces : 645.»
EXPÉDITIONS FRANCO PORT ET EMBALLAGE - LIVRAISON PAR AUTO JUSQU'A 200 KIL. - CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE
FRAIS DES FRAIS DE DÉPLACEMENT

Magasins ouverts les Dimanches 20 et 27 Déce mbre, ainsi que le jour de Noël et le 1er de l'An



L'usage du *CHARBON DE BELLOC* en poudre ou en pastilles suffit pour soulager en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc..., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation ; il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de *CHARBON DE BELLOC* en poudre : 6 francs.
Prix de la boîte de *PASTILLES BELLOC*..... 3 —

DÉPÔT GÉNÉRAL : MAISON FRÈRE, 19, RUE JACOB, PARIS.
En vente dans toutes les Pharmacies.

CADEAU. — Il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, 0 fr. 50 en timbres-poste, en se recommandant du *Petit Parisien*, pour recevoir franco, par la poste, un échantillon de *CHARBON DE BELLOC* (poudre) ou une petite boîte de *PASTILLES BELLOC*.

UN MILLION A GAGNER

SOUSCRIVEZ avant le **22 DECEMBRE 1925**

OUVREZ VOTRE PORTE A LA FORTUNE en achetant la plus attrayante des VALEURS A LOTS le CRÉDIT NATIONAL 1920, garantie par l'Etat, véritable billet de banque toujours négociable et participant à des Tirages nombreux offrant :

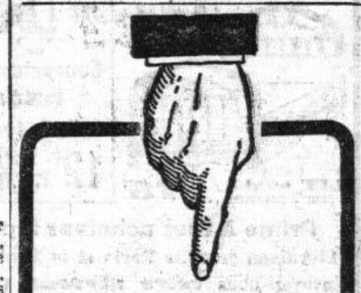
552 CHANCES DE GAGNER	1 MILLION	1104 CHANCES DE GAGNER	200.000 fr.
552 —	500.000 fr.	1656 —	100.000 fr.
		3312 —	50.000 fr.

Tout titre non gagnant est garanti remboursable à 500 frs.
Chaque Obligation bénéficie en outre de 5 % d'intérêt par an net d'impôts
PAIEMENT : 10 fr. en souscrivant et le solde en 20 mensualités
Vous pouvez dès le 1er versement de 10 fr. gagner un lot qui vous sera intégralement payé.
LISTES GRATUITES APRÈS TIRAGES — *Maison fondée en 1887*

Envoyez Mandat 10 fr. BANQUE FRANÇAISE DE CRÉDIT, Service P, 31, r. S^t-Georges, PARIS-9e

NOMS et ADRESSES de QUELQUES GAGNANTS d'Obligations et Bons à Lots

	LOTS
M^me DIDIER, Marie, bonne chez M. Brisset, ferblantier à Chavanges (Aube).....	1.000.000
GENTIL, maréchal-ferrant, à Vouziers.....	1.000.000
VISAT, sous-chef de brigade, gare de Chaumont.....	1.000.000
VIVET, employé de chemin de fer, à Clamart (Seine).....	1.000.000
DUCOURNEAU, garçon boucher, à Bordeaux.....	1.000.000
M^me PAVELET, v^ve de guerre, à Villiers-Rodin (Côte-d'Or)	1.000.000



LA CONSTIPATION et les MAUX D'ESTOMAC

sont vaincus par l'usage quotidien de la véritable

Magnésie S. Pellegrino

recommandée par le corps médical

Voici ce qu'écrit l'éminent Docteur VINCENT REALE de Naples :

« La magnésie S. Pellegrino est un purgatif « d'un goût très agréable, excellent sous tous « les rapports, elle exerce une action douce « et sûre, sans aucune irritation du système « gastro-intestinal, elle est en outre, d'une « grande utilité dans les dyspepsies acides « en neutralisant les acides de l'estomac

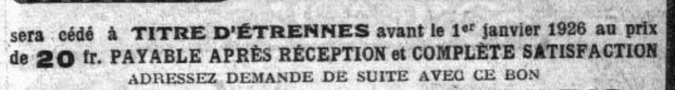
Docteur VINCENT REALE, *Naples*.



5 fr. le flacon dans toutes les bonnes pharmacies ou chez le dépositaire P. SASSÉ, pharmacien, 54, quai Jemmapes, 54, PARIS, qui l'enverra franco contre mandat ou chèque postal de 5 f. 50
ENVOI GRATUIT D'UN PETIT ÉCHANTILLON

POMPIAN'S STYLO

PLUME OR 18 carats, pointe irridium
à remplissage automatique d'une valeur de 40 fr.



sera cédé à TITRE D'ÉTRENNES avant le 1er janvier 1926 au prix de 20 fr. PAYABLE APRÈS RÉCEPTION et COMPLÈTE SATISFACTION

ADRESSEZ DEMANDE DE SUITE AVEC CE BON

51, rue du Rocher, 51, PARIS

NOTA. — Il ne sera délivré qu'un seul stylo par demand.

Exp^ns Paris^le 1900. Hors Conc. Membre du Jury
ALAMBICS DEROY pour Bouilleurs de Cru
Guide Pratiq. du Bouilleur et Tarifs gratis
DEROY FILS AINÉ 71 à 77, Rue du Théâtre, PARIS
En écrivant signaler ce journal.

CYCLES GERARD
142 rue Lafayette PARIS X^e
Tél. Nord 47-44 (Près Gares Nord et Est)
AUX MEILLEURS PRIX
Grand choix de cycles et accessoires Armes Phonos, Machines à coudre Voitures d'enfants, etc., etc..
Catalogue-Album gratis franco sur demande
Ouvert Dimanches et Fêtes jusqu'à 16 heures

MONET & GOYON
VOUS PRÉSENTE
SES NOUVEAUTÉS 1926

LA MOTO-VÉLO 2 CV
équipée avec le même moteur Villiers de la célèbre 2 CV qui a conquis la faveur du public et fait actuellement prime sur le marché.
EN 250 cmc
LA MOTO 3 CV ½ SUPER CONFORT
chaîne-chaîne, freins internes, moteur Villiers 2 temps nouveau modèle 1926 à double échappement.
EN 350 cmc
LA MOTO 4 CV SUPER CONFORT
moteur 2 temps Villiers, nouveau modèle 1926 à double échappement, chaîne-chaîne, freins internes.
EN MOTOS 4 TEMPS
LA 4 CV SUPER TOURISME
moteur M. A. G. nouveau modèle 1926 à soupapes latérales.
LA 4 CV SUPER SPORT
moteur M. A. G. nouveau modèle 1926 à double culbuteur.
Pourvus de tous les derniers perfectionnements apportés à la construction motocycliste auxquels il a été ajouté diverses nouveautés, ces modèles constituent
LES PLUS BELLES ÉTRENNES
utiles et agréables
Notice franco sur demande adressée à :
MONET & GOYON, 23, rue du Pavillon, MACON

295 fr. CARILLON SONNERIE 3/4 chêne, appliques bronze Véritables
Carillons Westminster
(copie de ceux de l'abbaye de Westminster de Londres), sonnant les 4/4, 395 fr. avec bronze..... sonnerie à harpe. Mêlez-vous de 1re contrefaçon. Dem. le catalog.
« La Générale », fab. d'horlogerie, 1, r. des Arquebusiers, 1 (angle 80, Bd Beaumarchais), Paris (3e). M^o Richard-Lenoir. Franco de port et d'emballage pour toute la France.
PLUS DE 100 MODÈLES EN MAGASIN





UN CADEAU BIEN ACCUEILLI
NE CHERCHEZ PLUS
Envoi franco par retour sur simple demande

Accordéon supérieur, modèle italien, 1 rang, 4 basses..... Fr. 95
Accordéon supérieur, modèle italien, 2 rangs, 8 basses..... Fr. 135
1 Violon, boîte, archet, cordes de rechange, colophane, diapason, le tout..... Fr. 100
1 Mandoline 1re choix napolitaine avec accessoires..... Fr. 95
1 Banjo très sonore avec accessoires..... Fr. 100
et tous les instruments de musique à des prix sans concurrence.
Envoi gratuit du catalogue général
Pierre CAMPANELLA
27, Boulevd Beaumarchais, PARIS (4e)

UNE OCCASION UNIQUE
Les Cycles "STANDA"
soldent un lot de bicyclettes neuves à des prix défiant toute concurrence.
A profiter d'urgence.
13 MOIS DE CRÉDIT
Demandez notice « A » à STANDA, 35, r. Pierre-L'Homme, à Courbevoie (S^ne)

MACHINES A TRICOTER 1re qualité résultant d'une expérience de 25 ans. TRAVAIL LUCRATIF. APPRENTISSAGE GRATUIT. Ecr. G. MARTIN, 21, Haute-Montée, Strasbourg.



ROUTIÈRE 240 f. DAMES 265 f
COURSE 280 f. Garantie 4 ans
Catalogue franco « ELECTA »
4, Passage de la Moselle, PARIS

PLUS D'IMPOTS exagérés avec la méthode simplifiée MORICHON. Claire et facile. Elle est mécanique et automatique. Méthode, Livre-Journal, modèle d'application pratique, 10 fr. C. R. 10.00. MORICHON, r. des Granges, 70, Besançon et toutes librairies.

Vous qui souffrez de l'estomac, un seul examen aux RAYONS X indiquera votre lésion et permettra d'appliquer le meilleur traitement. ESTOMAC TAPON, D^r en médec., 14, rue de Maubeuge, Paris. 14e



DE L'USINE AU CHASSEUR
Manufacture d'Armes
SELECTA S^T-ETIENNE
Pour Etrennes
SES FUSILS
SES CARABINES
SES PISTOLETS
Catalogue contre 0,60

NOBLE JOUÉ Un des meilleurs crus de Touraine Blanc ou Rosé, avec certificat d'origine 6 fr. la bouteille, franco grande vitesse contre remb^t CLOS DES CHARMILLES, Joué-les-Tours (I-et-L.)



CHASSEURS soucieux de vos intérêts et désireux d'être servis en toute confiance, consultez avant tout achat, *notre Catalogue, visitez nos Magasins.*
Nos Armes et Cartouches sont réputées les meilleures.
Manufacture d'ARMES L'ABEILLE, 81, rue Turbigo, Paris
Exposition Paris 1925. — Diplôme d'Honneur et Médaille d'Or

CYCLES (31e année) DEPREZ
PHONOS ET MACHINES A COUDRE
24, rue Meslay, PARIS
Ouvert DIMANCHES et FÊTES jusqu'à midi
Catalogue 1925 franco sur demande
FORTE REMISE



Bicyclette homme depuis 275 fr. Fauteuil 290, 315 francs Touriste à l'anglaise 380 francs Course 370 fr. Dame dep. 235 fr. Phono sans pavillon. Artrécl. 137 fr. 75. Avec 24 morceaux 195 fr. 25. Avec 36 morceaux 199 fr. 50. A pavillon sans 195 fr. 25. Avec 12 morc. 209 fr. Avec 24 morc. 242 fr. 25. Phono grand modèle à pavillon 213 fr. 75. Avec 12 morc. 227 fr. 50. Avec 24 morceaux 270 fr. 75. Grand choix autres modèles avec ou sans pavillon à des prix défiant toute concurrence. Machines à coudre dep. 385, 555 fr. Avec meubles à roulement 570, 615, 675 fr. etc.

BIJOUX GOLDFILLED
Absolument garantis
CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN!
Avant de faire votre choix, demandez-nous notre catalogue contenant le plus grand et le plus joli choix de bijoux, toujours très appréciés. SIMS et MAYER, W. HINTON, S^r, 62, rue Saint-Lazare, PARIS.

CLOTURES pour JARDINS et PATURAGES
Expédition franco de port
Catalogue N° 1 Gratuit
Etablissements SERVAES
19, Boulevard de la Briche
EPINAY (Seine).
FABRIQUENT et VENDENT DIRECTEMENT



Baume Tue-Nerf Miriga
Suppression infaillible, instantanée, radicale des
MAUX DE DENTS
Seule préparation opérant définitivement. 7 fr. 50 toutes pharmacies. Envoi franco contre 7 fr. 50 adres. à P. GIRAUD, Ph^en, 8, r. Dolet, LYON-GUILLINS

TUBERCULEUX
MM. LE GUEN à Tréguier, Côtes-du-Nord (*tub. pulm.*); M. CORBET Lotissement des Tilleuls rue des Bons-Amis à Orly, Seine (*tub. osseuse et gangl. supp.*); S. GUERIN-PARENT à Nézins-Vassens par Morsains, Aisne (*tub. pulm.*); A. BONNEVAL à St-Victor-sur-Avre par Verneuil-sur-Avre, Eure (*tuberc. pulm.*); Veuve JACQUOT à Antigny-la-Tour par Neufchâteau, Vosges (*tuberc. pulm.*), ont été *complètement rétablis* chez eux, à peu de frais, en quelques mois, par l'ELIXIR et les REVULSIFS DUPUYROUX. Le D^r DUPUYROUX, 5, Square de Messine, 5, Paris, envoie Elixir et Révulsif pour essai avec sa Méthode contre 8 fr. 50 en timbres ou mandat et consulte sur rendez-vous. Brochure gratis et franco sur demande. Consult. gratuites par correspondance.

USINE Trituration Marseille demande bon ouvrier connaissant très bien marche meules, leur entretien et rhabillage. Pourrait devenir aide-contremaître. Situation stable. Sérieuses références exigées. Ecrire N° 14.362, Agence Havas, Marseille.